

Werk

Titel: Die Texte. II. Die Brüsseler Redaktion

Ort: Erlangen

Jahr: 1915

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572629_0034|log7

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

voulumez, dont il mist l'un ou temple de Dyane a Ephese et laissa l'autre en sa librayrie.

Cy fine l'istoire de Appolonius roy d'Anthioche de Thir et de Cirene.

II. L'ystoire du roy Appollonius de Tire.

Überschrift fehlt Br², nur von späterer Hand auf F. ov^o: 'Les divises du roy appollonius.' Br¹, auf F. 1r^o, hat folgende rote Überschrift: 'Sensuit l'ystoire du roy appollonius de tire roy de tire et de cyrenee lequel regna en son temps bien puissanment ainsi que on pourra oyr cy apres.'

5 [F. 1r^o] Li rois Anthiocus fonda jadis une cité et l'appiella de son nom Anthioce. A ycellui roy fu demorée une fille moult belle *que il* ot de se femme qui estoit morte, laquelle, quant elle fu venue en eage de marier, pluseurs noble homme et puissant requisent en mariaige, mais ly rois ne le volt donner à nuls de ceulx, car ly anemis l'avoit à
10 ce mené que il l'amoit de trop mauvaise amour et estoit tous enflamés de sa fille corrompre. Longhement en souffry l'ardeur ains qu'il en moustrast samblant. Ung jour advint que il vint à la cambre sa fille et en fist toute sa maisnie partir et dist que il volloit parler de secret à sa fille. Quant tout furent departi [F. 1v^o] ly rois prist sa fille par
15 la main et l'assist dalés luy et luy dist: "Fille, je t'aime trop sans mesure; il convient sans faille que je face ma vollentét de ty, ou autrement je moray." Elle s'en descondi et deffendi tant qu'elle pot et ly remoustra tous les boins poins qu'elle sot et dist que ne pöoit ne de-

2. librairie, Ch; *Kolophon*: Explicit le livre de appollonius, Amen, Ch; listore, P; d.] des grans aventures et fortunes advenues a Appollonius qui puis fut roy des royaumes de Anthioche de Thir et de Cirene et en joy paisiblement, B; *Zwischen dem Ende des Textes und dem Kolophon*: H. de Wavrin, Aufz du forestel, B.

Die Lesarten sind die von Br² wenn nicht anders angegeben. ∞ bedeutet fehlt.

5. Le roy; cite; lappella on A. Br². 6. y.] ce, Br²; f.] tres belle f.; q. i. o. ∞; quelle ot, Br². 7. l.] li quelz marier le volloit Br². 8. p.] et pluseurs nobles et puissans homes requirrent a mariaige; r.] le r. Br². 9. ly] le; roy n. l. vault d.; de c.] deulx; ly] lanemy. 10. tous] tout enflambe. 11. L.] Et en souffry longuement. 12. v.] ala en la chambre de s. f. 13. mesnie. 14. Q.] Et quant ilz f.; d.] tous departiz le roy. 15. d.] dempres lui; Fille ∞ Br². 16 s. f. ∞. 17. j.] il me faudra mourir; des.] escondy; e. def. ∞ Br². 18. r.] moustra, Br²; s.] savoit disant q. ce n.

voit estre à nul fuer. Mais ne luy valli, car il estoit tous espris de l'ardeur de luxure, si le defflora tout malgré luy et puis issy hors, si s'en ala. Quant celle se senti corumpue, si s'apensa que elle celle-roit le mauvaisteté sen pere; et ainchois qu'elle fuist d'illuech partie, sa nourriche y sourvint et s'apperchut que elle avoit plouré si lui dist: 5 "Belle fille, que est che? Pour quoy avés vous plouré?" Elle luy respondi et dist: "Chiere dame, ly noble nom de mon lit sont perit." Sa nourriche luy dist: "Jou n'entench mie che que vous dittez." Adont celle luy dist tout appert: "Je suy vyolée devant le tamps de mon mariaige." Le nourriche dist: "Et qui fu si hardis qui osa courumpre le 10 fille du roy?" Celle respondi: "Mauvaisteté fist che". "Et que atens [F. 2^o] tu que tu ne le dise à ton pere?" La pucelle luy respondi: "Et ou est mon pere? Se tu m'entens bien, le nom de pere est perdu en moy; et pour ce que la grant mauvaistetés mon pere ne soit apperchëue je desire le remede de la mort." Quant le nourrice öy 15 che, si dist pour elle appaisier: "Belle fille, ne dittez plus tel chose; puis que li rois le voelt il convient que vous le souffrés et faittes ses vollentés, car il ne sera nient sëu. Ly rois ne le voelt mie ainsy laisser car vostre compaignie li plaisoit trop."

Ung jour tint li rois court et y ot grant plentét de ses barrons, 20 si en appella une grant plenté à conseil si lor dist pour luy couvrir de son meffait: "Signours, vous scavés bien que j'ay une fille belle et saige, et elle a son eaige si le voelle marier, si vous diray comment et à cuy. Je vous diray .i. adevinaille et quiconques le polra soulre je luy donray ma fille et teura mon royaume apriès moy, et qui s'i as- 25 saiera, se il ne l'adevine, il ara la teste coppée. Moulte de rois, de ducs et de comtes et de hauls barrons [F. 2^v] dou pays pour la grant beaulté de la pucelle et par la convoitise dou royaume se misrent en peril de mort et de fait pluseurs en morurent. Car se il advenoit que aucuns saiges solsist la question, toutesvoies si disoit li rois que ce 30

1. a. n. f.] en nulle maniere; n.] riens ne lui valu; e.] est, Br²; t.] tout; d. lard. ∞. 2. tout ∞; maugre elle. 4. mauvaistie de s.; quelle] que se feust dilec p. 5. sap.] se parcu. 6. vous ∞; plouret. 7. C.] ciere; ly] le, Br²; est pery, Br². 8. je nenteng; m.] point ce. 9. celle ∞; t. a.] clerement; suis. 10. hardy. 11. mauvaiste a ce fait; a.] attendez vous fist la nourrice que ne le dittes vous a vostre p. 12. luy ∞. 13. t.] vous mentendez bien. 14. p.] affin q.; mauvaistie de m. 15. apparceue. 16. e.] la rapaisier. 17. f.] faciez s. voulentez. 19. vostre] ly c. de sa fille, Br²; li] lui. 20. l.] le roy; y ∞; o.] ent. 21. p.] partie; s.] et leur d. 22. Seigneurs v. savez. 23. elle] se; s.] je la vueil m. 24. cuy] quoy; d.] mettray en terme. adevinselle, Br²; li, Br²; pourra souldre il aura m. f. 26. se] et quil nadevine voir; M.] Pluseurs roys ducz contes et haulx barons du p. 27. le g. biaute. 28. par] pour; s.] sen m. 29. d. f. ∞ Br²; pluseurs; s.] combien que aucun sage souldist. 30. ladevinaille, Br²; le roy.

n'estoit pas ce et estoit aussi bien decolés que il eüst failly, et pendoit on les testes à la porte de la cité. Et tout ce faisoit li rois pour ce que nuls ne requesist sa fille à mariaige et que il en peüst adies faire sa vollentét.

- 5 Puis allerent les choses et vinrent les nouvelles en la cité de Thir, en la quelle cité y ot .i. jone roy biel et saige de clergie et ot nom Appollonius. Quant il entendy les nouvelles si dist: "Je vuel là aller assaier mon sens." Ly jovenes roy apparella ses oires et erra tant par mer et par terre que il arriva en Anthioce. Il issirent des
10 nefz et prisrent leurs ostelz en la ville. Li rois Appollonius s'appareilla et monta avec sa compaignie sus leurs palefrois et vinrent à la court. Il descendirent et monterent les degrés dou palais et trouverent le rois et grant plenté de ses barrons. Appollonius vint devant le roy et le salua haultement oiant tous. Ly [F. 3r^e] rois le congneult se lui
15 fist grant feste, si l'assist en coste luy, si luy dist: "Bien soyés vous venus! Comment le fait vostre peres li rois et la røyne vostre mere?" — "Sire, dieus ayt leurs ames! Il sont nouvellement trespasés et est ly royaume demourés à moy. Vous scavés de quel linaige je sui, si vous suy venus rouver vostre fille."
- 20 Quant li rois l'öy, si fu moult courouchié, si lui dist: "Scavés vous le condicion des noeches?" — "Sire, dist il, öy et si ay vëu les enseignes à la porte de la cité." Quant li rois öy ce, si fu plains de desdaing, si lui dist: "Or ascoute dont et je te diray la question: 'Je me crieng de meffait; je use de la char me mere; je quier men pere
25 le barron me mere, le fil me femme, et si ne le puis trouver'". Quant Appollonius ot entendu la question, si se traist d'une part pour mieulx entendre à sa bessongne. Tant y luita et tourna et retourna, car moult estoit saiges, que il trouva la question et tantost revint devant le roy. "Sire roix, dist Appollonius, vous avés dit que qui sara soultre vostre
30 question, il avera vostre fille à mariaige et vostre royaume après vostre dechiès." "Voire, dist li roix, encorre le dis et si le tenray." "Or

1. il] sil; leust, Br²; f.] sceut, Br². 2. le roy affin q. 3. r.] lui requist; a m. ∞; adez. 4. ses volentez. 5. P.] Tant a.; v.] vindrent que on en oy n. 6. Tire; en] que en, Br²; la q.] cel, Br²; c. y ∞; avoit ung jovene r. bel. 8. la] illec aler; s.] tamps, Br²; Le jovene r. sappareilla; s. o. ∞. 9. Ilz i. 10. p.] prinrent; les Br²; hosteulz; L.r.] Et App. 11. et] a tres belle compaignie et Br²; les, Br². 12. Ilz. 13. r.] roy avec g. 14. s. l. f. g. f. ∞ Br². 15. l.] s'assist, Br²; e.] dempres lui disant. 16. pere le roy. 17. l.] les Br²; Ilz; le r. demoure. 18. v.] et v. Br². 19. venu; f. en mariaige. 20. le roy; m.] tous c. 21. vous ∞; noepches; i.] le jovenchel. 22. a] devant. 23. si] et l. d.; escoute; et ∞. 24. u.] de ∞. 25. fille, Br². 26. o.] entendy; t.] tray, Br². 29. roix ∞; s.] souldra la q. il aura. 31. decez; V.] Il est vray d; e.] et e. l. diz je; tendray.

oyés dont, dist il, et je diray le solucion devant tous. Elle espeuse par lui seulle qui bien y entent. Che que vous dittez: 'Je me [F. 3v°] crieng de meffait, de che ne mentés vous pas, regardés vous mëismez. Et che que vous dittez: Je use de le char ma mere, regardés vostre fille et vous troverés que je ay bien ditte le solucion et plus en appert 5 l'ëuisse bien dit, mais, se il vous plaist, il doit souffire ensi.

Quant li rois öy ce et que il ot voir dit, il rougi de maltalent, et pour che que ses meffais ne fuissent apperchëus, si regarda Appollonius et lui dist: "Biaux amis, tu ne sces que tu dis, certes tu yes moult long de la question. Tu aroies deservit le decoler, mais je te donne 10 encorre XXX jours d'espace pour querre et encherger la question et se tu le troeve dedens che terme, encorre te dis je que tu aras ma fille en mariaige." Quant Appollonius öy ce, si apperchut la malisce dou roy. Li rois vit qu'il n'estoit mie point de plus parler de ceste besongne, si se fainst et dist au roy: "Sire, dieux le vous mire; Je vous 15 requiers dont congié, si m'en iray et penseray et se je puis mieulx trouver je revenray". "Allés à dieu", dist li roix.

Appollonius s'aparella le plus tost que il pot et entra ès nefes et erra tant [F. 4r°] qu'il vint à la chité de Thir, dont il estoit rois, et fu recëu des ses barons bien joyeusement. Après che que Appollonius 20 fu de Anthioche departis, li rois Anthiocus appella sen senescal par son nom et luy dist: "Thaliart, je t'ay amé et fait riche et si ses grant partie de mes secrés; je vueille que tu ne me faille mie; je ay besoing de toy." "Sire, dist ly senescal, commandés et je feray vostre plaisir, car je le doie faire." "Or v'aparelle dont tost, dist li roix, et prens 25 tes gens telz qu'il te plaist et entre en mer et poursuis Appollonius qui de chy se part, et tay tant par fer ou par venin que il muyre, et quant tu seras revenus, je t'afrancquiray et te feray riche et tout ton linaige". Thaliart dist qu'il feroit tres bien la bessongne. Il se apparella et prist or et argent et tout ce qu'il luy plot, et appointa le 30 plus fort venin que il pot trouver, et entre en mer et poursuiwy Appollo-

1. dev.] oyant t.; Elle e. . . entent ∞ Br². 2. C.] De ce. 3. d. c. ∞; v.] ou voz maismes. 4. m.] me. 5. en a.] amplement. 6. b.] je b.; doit] vous d. bien souffir ainsi que je le dis. 7. c.] quil ot dit verite i. 8. s.] son meffait n. feust apparceu il r. 9. Beaus; y.] es bien loing. 11. encores; q.] enquerre e. serchier. 12. trueves; encorres. 13. appareut bien le m. 14. d. r. ∞; le roy. 15. Sire ∞; requier. 16. congiet; p.] y p.; p.] le p. 17. reviendray; le roy. 18. Et App. sappareilla; peut. 19. a.] en l. cite d. Tire; roy; e. f. r. d. s. b. b. j. ∞ Br². 21. senes.] seneschal Galiars; p. s. n. ∞. 22. T.] Galias; s.] se scez. 23. vueil; mie] point. 25. doy; tappareille; preng telz gens que tu voudras. 26. en] et; poursieuz. 27. venin] fiel, Br²; mure. 28. revenu j. taffranchiray. 29. lignaige galias; tera b. sa b. 30. plaist. 31. poursient.

nus qui ja estoit en son pays, ou il fu rechëus a moult grant feste, car si homme avoient esté moult tourblé de se demeure; moult demerent grant joie toute jour. Quant ce vint au vespre et que Appollonius fu à repos en ses chambres, si s'apensa que li rois estoit mëuz
5 envers luy et dist a [F. 4v^o] soy mëismes: "Que fay je chy qui ay le question du roy solue et si ne m'a donné sa fille? Je croy que il m'a donné celle dilacion de XXX jours pour moy faire ochire."

Quant il ot ce pensé, si appella de ses plus privës et fëables sergans si leur dist que il chierquaissent bien tost nefz de fourment et
10 d'or et d'argent et de ses meillours joyaulx et fesissent au plus priveement qu'il pëussent. Ly sergant fisrent che que commandé lor fu. Et quant tout fu apparellié, il entra en mer et en mena avoecq luy j-poy de ses plus fëables amis. L'endemain au matin fu Appollonius demandés de ses gens. "Par foy, dist cascun, je ne scay ou il est allés."
15 Il enquissent tant que il s'aperchurent bien par ceulx qui avoient aidiet l'avoir a porter ès nefz que il en estoit allés. Ly bourgeois closent les portes de la cité que il ne fuissent souspris d'anemis. Et quant il sorrent certainement qu'il avoient leur seignour perdu onequez ne fu si grant duel ne de plours ne de cris qu'il menerent par la ville, et grant
20 et petit et femmes et hommes disoient: "Las! Que ferons nous, quant nous avons tout perdu; Hé! cité [F. 5r^o] de Thir que tu yes dechëue de ton honneur en une nuit quant tu as perdu ton noble roy qui à primez estoit en ses flours."

Endementrues que on demenoit ce grant duel à Thir, Thaliar li
25 senescaulx d'Anthioce que li roix Anthiocus envoioit pour ochire Appollonius y survint. Et quant il vit les portes closes et il öy le grant duel que on faisoit la dedens, il en appella ung homme que il vit sur les murs de la ville et li dist: "Frere, di moy s'il te plaist, que ont ces gens qui maynent la dedans tel duel?" "Ayüwe dieux, dist il,
30 qui est ce dont, qui ne scet que ceste cité est en tristrece pour le roy Appollonius, le prinche de celle terre, qui perdus est." "Et comment

1. en] venu e; r.] bien honorablement receu de son peuple; a moult . . . toute jour ∞. 3. et ∞. 4. f.] estoit a reppoz; m.] esmeu vers l. 5. Q. f. j. c. q. ∞; jay la q. 6. solse; d] point d. 7. c.] la d. des; faire ∞. 8. s.] il a.; et feables ∞ Br²; serviteurs et l. 9. quil querquassent; ij nef Br². 10. meilleurs juyaulx et le feissent le p. 11. Les sergens firent ce. 12. avec l. ung pou. 13. fu] chacun demanda apres App. et dist cascun par ma f. j. 14. alez ∞ Br²; Il enquissent . . . e. alles ∞. 16. Les b. clorrent. 17. affin q; feussent surprins; sceurent. 18. si] tel d. n. tel pleur quilz menoient avant la ville et disoient las. 20. quant n. ∞ Br². 21. perdut; tire comment t. es deceue. 22. ta noble joie q. Br². 23. e.] commencoit a venir e. 24. Ce temps pendant q.; c.] tel dueil en la cite arriva galias le senescal du roy dantioce et quant. 27. dueil; en ∞. 28. cite e. lui d.; plaist quel cose ont c. g. layens a mener t. dueil ayde dieu. 30. dont ∞. 31. l. p. d. c. t. ∞.

fu il perdus?" dist le senescal, "Nous ne sçavons, dist il, aultre chose fors tant que tantost qu'il fu repairiés de Anthioce, ou il estoit allés rouver en mariaige le fille dou roy, que mar fu oncquez née, onques puis n'en öysmez nouvelles. Mais nous pensons que il en soit allés par desesperance pour ce que il n'avoit eubt le fille dou roy, ou ly rois 5 soit courchiés à luy, si s'en soit allés pour le päour du roy. Quant li senescaulx öy ce, il fu moult liés, car il luy sambloit que la bessongne que il queroit, estoit bien faite, se s'en parti [F. 5v^o] tantost et revint ariere à ses nefz et entra en mer et singla tant que il arriva au port.

Thaliars ly senescaulx yssi des nefz et s'aparella et vint devant 10 le roy. Si tost que li roix le vit, si luy demanda: "Senescauls, comment va? M'avéz vous vengiet du träytour?" "Sire, dist il, esläechiés vous, car vous en estes bien vengiés. Il s'en est fuys hors du pays pour le cremeur de vous." "Et qui ce dist?" dist ly rois. Ly senescal ly comta tout ce que dit ly fu à le chité de Thir. "Che ne vault 15 riens dist li roix! Ensi n'escappera il mie; fuir puet il, mais il n'a pouvoir d'escapper que ne le fache de male mort morir! Senescalx, allés bien tost et faites crier par toutes les cités de mon regné que qui me polra rendre Appollonius, je luy donray L bessans d'or et quiconques m'aportera sa teste, il en aura cent bessans de fin or d'Ar- 20 rabe." Quant telz cris fu öys et esbandus par le pays, Appollonius fu quis par tout, ne mie seulement de ses anemis, mais de chiaux qui lui dëuissent estre amis et qui lui devoient aidier contre tous hommes. Et che faisoit la convoitise du grant avoir que li rois leur avoit promis et pour che que cascun vëoit que li rois le haitoit. Et toutesvoies plu- 25 seurs s'esmerveilloient que ly rois luy demandoit, et en y avoit aucuns qui perchevoient bien pour quoy ce estoit. Moult fu Appollonius quis par terre et par mer et si ne pot estre trouvés. Les nouvelles vinrent au roy que il ne pöoit estre trouvés. Li roix en fu trop courouchiés et dist que il ne cesseroit jamais se l'aroit trouvé. Il manda par 30

1. d. l. s. ∞ Br²; N. nen savons fist il. 2. tant ∞; retourne; ale. 3. en m. ∞; m.] mal feust elle n. 4. quil sen est ale. 5. eubt ∞; la f. du r.; ly] que l. r. est c. 6. s. s. s. a. p. l. p. d. r. ∞; le seneschal loy il en f. m. joyeux et l. s. 7. sa b. 8. q. i. q. ∞; s. s. p. t. e. ∞; r.] si r. 9. ariere ∞; en] fist tant quil revint a antioche. 10. Galias le seneschal; et s'ap. ∞. 11. se lui d. quelz nouvelles me avez. 12. esjoissiez. 13. fuiz h. de son p. 14. c. d. ce d. Br²; c.] le ta d. fist le roy lors lui conta le s. ainsi que d. lui avoit este en la cite d. 16. r.] nient d. le rois; mies car il ne mescappera ja q. Br². 17. je ne. 18. royaulme. 19. pourra prendre. 21. tel cry fu publie et manifeste p. 22. n.] non m.; m. aussi d. ceulx. 23. e. a. e. q. l. d. ∞ Br². 24. ce fist le c. de l'argent q. le roy a. p. 25. pour] aussi p. ce quilz veoient q. le roy l. haeoit; t.] si scet moult de gens q. Br². 26. e. y. a. ∞; les aucuns percevoient. 28. onques estre trouve. 29. vint a. r. quon ne le trouvoit point le roy.

ses briefs aux plus hauls barrons de son regné que il amenaissent tout leur effors, et fist apparellier grant navire.

Endementrues que on faisoit grant appareil, ensi que vous avés öy comment, Appollonius parti de son regné. Il fu grant piece en mer et 5 arriva, si comme dieu plot, au port de Tharse. Il issi des nefes et s'ala esbanoiier sour la rivaige de la mer, si l'encontra .j. povre homme anchien qui estoit de Thir, qui estoit ses homs et ot nom le preudoms Elains. Ly preudoms le salua et lui dist: "Appollonius, roy de Thir, dieux vous sault". Quant li roix s'öy saluer d'un païsant, si ot despit, 10 si se tëut et ne lui respondi mie. Ly preudoms se couroucha et le salua de rechief et luy dist: "Rois, Appollonius, parlés à moy; Je suy de Thire et suy vostre homme: ne me despittéz mie pour men povre habit, car li sens ne gist mie en la robe riche mais ou cuer [F. 6v^o], et il puelt estre que je suy aournéz de aussi belles vertuz que tel est richez et 15 noblement vestus, si ne me despittéz plus, mais resalués moy et ascouttéz tel chose que vous ne scavés pas mon escient, car je vous di que vous estes bannis et commandés à essillier." "Et qui me fait che, viaux amis?" dist li rois. "Li rois Anthiocus", dist ly preudoms. "Et sces tu pour quel cause?" "Pour ce, dist il, que vous vouldistes estre ce que 20 peres est." "Et sces tu, dist Appollonius, en quel maniere je suy banis?" "Oïl bien, il a fait crier par tout le pays que quiconque vous polra vifs rendre à luy, il ara L bessans d'or et qui vostre chief luy aportera, il en ara cent bessans d'or."

"Certes, dist Appollonius, tu yes preudoms et fëables qui telz nou- 25 velles me dis, et saches tu que je le vuel desservir." Il commanda tantost que on luy aportast cent besans et lui donnast on. "Ne plaise à dieu, dist li preudom, que je doie avoir leuwier pour celle chose: il n'est avoir qui vaille boin ami, je l'ay fait pour dieu et pour l'amour que jou ay en vous, je n'en vuel leuwier se dieu noin. A dieu vous

1. b.] Irës les p. h. barons de sa terre quilz lui amenassent tous leurs e.
2. apparellier. 3. Ainsy que on faisoit cest a. vous a. o. que App. issi par nuit de sa terre. 5. ainsi quil pleust a dieu. 6. esbattre; sur; ung p. h. ancien.
7. tire et estoit son homme et fu nomme elain le preudomme. 8. et l. d. ∞ Br²; tire dieu te gard. 9. dung paysan se en eut d. et ne l. r. riens. 10. resalua. 11. de rechief ∞; roy; suis d. tire e. suis. 12. despitez point p. mon. 13. le s. n. g. point. 14. aourne; b. v. q. t. e. ∞ Br²; riche. 15. vestu; despitez; r. m. e. ∞; escoutez moy parler et je vous diray telz choses q. 16. m.] comme je cuide; j. v. d. q. ∞. 17. b.] honnis, Br²; commande a eschiver; ma ce fait; v. a. ∞. 18. l.] le roy dist le preudomme le roy A.; L. r. ∞ Br². 19. c.] chose; d. i. q. v. v. e. c. ∞ Br². 20. fist A; banny. 21. oy b. fait il Anthiocus a. f. c.; l.] son pays; pourra vif. 22. aura; chief. 23. aura; dor ∞. 24. es preudomme e. feable. 25. m.] ma dittes; saces; tu ∞; vueil. 26. quon l. a. et donnast c. b. ne place. 27. j.] jaye ja denier pour tel chose. 28. bon a. et je. 22. j.] jay a vous et je n. vueil loyer; d.] de d.

commanch, je m'en vois à Thir, vostre pays, que je laissay moult tourblé pour vous, et lors [F. 7r^o] diray aux bourgeois nouvelles de vous, noin pas si bonnes que je volsisse, mais aiiés fianche à dieu et il vous aidera." Quant il ot ce dit, si s'en departi et si s'en ala.

Après ce, ensi que Appollonius aloit esbanoiant sur le rivaige, un 5 riche homme issi de la chité. Il encontra Appollonius, si le congneult et luy dist: "Appollonius, roix de Thir, dont venés vous chy aval, et que avés vous qui si faittes matte chiere?" "Tu vois dist il ung roy bani." "Banny! dist il; Aimi! dieux aie! Et qui a ce fait? Qui est tant puissant qui vous puelt banir?" "Li rois Anthiocus", dist Appol- 10 lonius. "Pour quelle cause?" dist Strangilius. "Pour ce seulement que je luy demanday sa fille en mariaige. Et je volroie requerre à vous et as seigneurs de ceste chité que il me volsissent ottroier le franchise de la ville pour my garder contre le roy." Strangilius respondy et dist: "Sire roix, sachiés que nostre chité est si povre et avons si 15 grant famine qu'à grant paine polront ly riches escapper le tamps et convenra les pluseurs morir de fain se dieux ne nous envoie aucun secours. Pour dieu, biau Sire, si ne vous anuyt, car la cytét si ne vous polroit souffrir ne vostre peuple gouverner qui est avoeq vous."

[F7v^o] "Or ne vous esmiiés miez, dist Appollonius, mais faites 20 grant feste, car j'ay en mes navees de bled et de tous biens pour my et pour toute vostre cité. Je vous donray cent mile muys de bon fourment." "Ha! gentils roix, dist Strangilius, se vous volés de che secourre la cité affamée, nous ne cellerions mie seulement vostre fuite ains vous aiderions de nos corps et de nos armes tant que nous por- 25 riens durer." A ces mots Appollonius entra en la chité de Tharse, et Strangilius assambla tous les grans signeurs de la ville en ung lieu ou on tenoit les plais, et Appollonius monta ou siege dou juge et dist à haulte vois, oyant tous: — "Oiiés, vous chitoiens de la chité de Tharse, qui famine avés, je vous di que je suy Appollonius, ly rois de Thir, 30 et voel que vous sachiés que li roix d'Anthioce m'a fait banir de son

1. command; voy a tire v.; cite troublee. 2. lors ∞; a. b. ∞ Br²; non paz. 3. ayez fiance en d. 4. Q.] et lors se party et sen ala a tire. 5. ensi ∞; App.] le roy A. fu party du preudomme ung rice h. 6. cite et e.; congnut. 7. aval ∞. 8. s.] f. s. mate c.; v.] dis voir, Br.²; ung ∞ Br.². 9. B. d. i. ∞ Br.²; Aimi d. a. ∞; Q.] et q. e. si p. de vous bannyr. 11. P.] et p.; Stranguilius. 12. luy ∞; vouldroye 13. as] a ceulx de la cite quilz. 14. m.] me g.; Stranguilius. 15. et d. ∞; roix ∞. 16. pourront les plus riches. 18. si ∞; a.] desplaie; cite; si ∞. 19. vous ∞; pourroit s. vostre noblece; ne g. le peuple; avec. 20. miez ∞. 21. n.] navires; des bledz; moy. 22. cent ∞ Br.²; mil m. Br.²; boin. 23. gentil roy; stranguilius; voulez de ce secourir. 24. celeriens point s. vostre f. aincois v.; f.] sante, Br.². 25. a.] ames Br.². 26. moz; c.] ville; de tharse ∞. 27. assembla. e.] ou l. 28. m.] y m.; ou s. d. j. ∞. 29. voix par devant eulx tous or oyes; de l. c. d. T. ∞. 30. suis; le roy de tire e. vueil. 31. saciez; rois anthiocus.

regné et commandét à exillier pour tant seulement que je ly requis sa fille en mariaige. Or me fait querre par tout pour moy faire morir qui riens n'ay fourfait, si suy chi venus à vous prier que vous vuellies celler ma fuite en vostre chité et me vuellies ottroier [F. 8r°] la franchise et la fortreche de la ville, et je secourray vostre famine de cent mille muys de bon fourment."

Quant ly citoïen oyrent ce, il ne fu riens qui courouchier les pënist, car il estoient à trop grant destreche de famine et ly plusieurs moroient de fain. Il s'agenoullierent par devant luy et crièrent tout 10 ensamble à une voix: "Hé! gentieux roix, commandés nous tout ce que il vous plest, et nous ferons vostre plaisir, et ne cellerons mie tant seulement vostre fuite, ains vous ayderons contre le roy d'Anthioce et encontre tous de corps et d'avoir tant que nous polrons durer. Soiiés nos sires et nous rechevés, et nous vous servirons bien et loyalment 15 come no droit signeur."

Ensi delivra Appollonius la chité de Tharse de la grant famine et y demoura une grant pieche et en estoit ensi comme sires, et estoit Strangulius moult familliers à lui et tout ly citoïen l'amerent tant que pour l'amour de luy fisrent faire ung roy d'arain monté sur un 20 cheval ou milieu de la ville, et avoit escript en la basse dessouls les piés dou cheval de grandes lettrez d'or: "La cyté de Tharse a fondée et fait faire ceste ymaige en l'onneur de Appollonius le roy de Tire pour che qu'il le [F. 8v°] delivra de la grant famine ou elle estoit chëuwe." Et en ramembrance de luy et de ses hoirs à tous jours 25 a esté cy mise ceste ymaige et sommes redevables à luy et à ses biens fais.

Endementruës que ces choses advinrent à Tharse la chité, li rois d'Anthioce ot fait semondre son ost grant et plener et quant ilz furent venuz la navie fu appareillie; et manda ly rois ses plus hauls barrons à mengier.

1. r.] royaume e. commande a destruire; ly ∞. 2. a mariage; querir; m.] me fere m. 3. sui cy venu pour v.; vous ∞; vueilliez celer. 4. f.] scienche, Br²; me vuellies ∞. 5. le forteresse. 6. mille ∞ Br². 7. les cytoïens; qui l. p. courrouchier. 8. t.] si g. destresse d. f. que les pluseurs. 9. Ilz; tous ensemble. 10. a u. v. ∞; gentilz roy. 11. plaist; celerions point seulement. 12. f.] science Br²; a.] aincois; et e. t. ∞. 14. no sire; bien et ∞. 15. come n. d. s. ∞. 16. Ainsy demoura App. en la cite de tharse et en estoit ainsi que seigneur et tous les citoïens lamerent t. q. 19. p.] en lonneur de lui ilz firent f.; fisrent] et de la ville f. Br²; u.] une ymaige de keuvre et a. Br². 20. en l. b. ∞; des-soubz ses piez en g. 21. fonde. 22. et fait faire ∞ Br²; de tire ∞ Br². 24. cheuwe ∞; en] celle ymaige est en la r. 25. a este cy mise ceste ymaige ∞ Br²; s.] sont, Br²; de s. b. faiz. 27. Entretant q.; advindrent en la cite de tharse. 28. ot] avoit; grande; pleniere; et quant ilz furent venuz la navie fu ∞ Br²; appareillier Br². 29. et] li rois Anthiocus m. Br²; grands b. au m.

Les tables furent mises, si s'assirent li rois et ly prinches au mengier. Mout furent bien servis de chars et de poissons et de pluseurs vins. Quant on ot mengiét et les nappes furent ostées li rois appella ses prinches et leur dist: — "Seignour, je vous diray pour quoy je vous ay mandét. Vous scavés que je ay de piecha fait crier que qui 5 me polra solre me question, il ara ma fille. Mout en sont venus. Entre les aultres ly jones roy de Thir, Appollonius, qui mes homs doit estre, y vint. dont il ne sot mie la question solre. Et je ne le vauch mie faire decoler pour ce que je l'amoie et bien veulsisse qu'il eüst la question solse, car il est assés nobles homs et bien fust ma fille mariée 10 à luy. Et pour ce luy avoie donét XXX jours d'espasse [F. 9r^o] pour faire la sollucion, et il ne me prise tant qu'il daigne venir à moy. Et tout scœur je suy et scay par certaines personnes et créables que il m'a ma mort jurée, et en tray Thaliart le seneschal à garant et à tesmoing." "Je vous tesmoigne, dist ly seneschal que il a jurée la mort 15 dou roy, se il le puelt exploitier". "Or pöels öir, dist ly rois ce qu'il dit, signeur barron, je me plaing à vous et à mes hommes et en demanch conseil." Ly consaulx, dist ly seneschal, en est tous pris, vechy vos hommes tous apparillés pour vous servir et siewir quelque part que vous vollés aller; si devés mouvoir ainchois huy que demain, et le 20 querés tant que vous l'aiiés pris, et dont le faites jugier à vos hommes et ly rendés seloing ce que il a desservi envers vous." Quant ly seneschal ot ditte sa raison, tout ly baron s'acorderent à ce conseil, et disent au roy: "Sire, nous nos acordons tout à ce conseil, se il vous plaist nous mouverons le matin." "De par dieu", dist ly rois. 25

Celle nuit reposerent jusquez au matin. Il se leverent au matin et garnirent lors nefes de vins et de vittailles, d'armes et de chevaulx. Endementrues que ly rois devoit entrer en mer, ung messaige vint

1. Les t. . . mengier ∞. 2. M.] quant ilz furent assiz ilz f. b. s; char de p. 3. Q.] Et apres mengier et que les nappes. 4. Seigneurs. 5. mandez; pieca. 6. pourra souldre de ma q. i. aura; M.] pluseurs y s. 7. le jovene r.; est mon home de droit. 8. d.] et ne sceut soldre l. q.; E.] Mais pour ce que je lamoie je ne le voulu point faire decoler aincois eusse bien voulu q. e. solu l. q. 10. bien ∞; Br²; f.] eüst este m. 11. a.] en lui; av. d.] donnay. 12. t.] point t.; à] parler a m. Et t. s. j. s. ∞. 13. scay] encorres je say; certaines ∞; et ∞. 14. m'a] a jure m. m.; t.] preng; l. s. a g. e. ∞. 15. J. v. t. ∞; d.] alors d.; q.] je vous jure quil a jure l. m. 16. ce q. d. ∞ Br². 17. seigneurs dit le roy; men plaings; demande conseil. 18. L.] Le sen. respondy et dist li c. est t. priz veez icy voz h. 19. a.] prestz de v; e. s. ∞; quel part q. v. vueilliez aler. 20. s.] et pour tant d. m. 21. prins; a] par v. h. 22. et l. r. ∞; selon quil a desservit; envers v. ∞. 23. o.] a eu fine s. r. tous les barons; dirent. 24. tous au dit du seneschal. 25. l.] au m. 26. jusques au lendemain quilz se levent et garn. les n.; matin] Br² stellt den Satz: se il v. p. . . ly rois (Z. 24) hier ein, 27. et (zweite) ∞. 28. Et ce temps pendant q.; messagier.

à luy et s'agenoulla devant le roy, si le salua et dist: "Sire roy d'Anthioce je vous aporte nouvelle de Appollonius vostre anemy." "Ou est il dont?" dist ly rois. "Sire, dist ly [F. 9v^o] messaige, il est enfremés dedens la chité de Tharse. ou chiéf de vostre royaulme et l'ont chil
5 de la chité rechëu à seigneur." Or est bien, dist li rois; puis que je say ou il se tient, il ne me puet escapper." Il commanda que on donnast au messaige une robe, puis dist à ses hommes: "Appollonius est en la chité de Tharse."

Ly rois entra es nefz et commanda aux maronniers que il adre-
10 çaissent leurs voiles devers le port de Tharse. Et il si fisrent et se chierlerent tant par bon vent que il y arriverent au quart jour. Il yssirent des nefz et tendirent lor tentes environ. Les nouvelles vinrent esrant à Tharse que ly rois d'Anthioce estoit arrivés à leur port et sambloit bien que il venist pour ostoyer. Quant Appollonius oy
15 les nouvelles, si sot bien que ce estoit pour luy et que li rois le querroit. Il fist sonner le cloque del appel et assembla les chytoiens tous, sy monta en conchitoire et dist oïans grans et pettis: "Seignours et amis, je rench grassce à vous de tous les biens que vous m'avés fais. Vous scavés que quant je entray chy dedens, je vous dis que li
20 rois de Anthioce m'avoit bany et le cause pour quoy je le vous dis. Or est chy arrivés à tout grant ost et je scay bien que il ne quiert [F. 10r^o] se moy non. Et se vous me vollés à luy rendre, il s'en ira et ne vous fera mal ne annuy. si volroie scavoir, se il vous plaisoit, que vous en bées à faire ou rendre au roy ou moy aydier contre luy.
25 Si vous en conselliés et m'en respondés vostre vollenté."

"Sire rois de Thir, dirent ly cytoien, vous nous avés retenu à hommaige et nous vous tenons à signour. Ly consaulx est tous pris, nous vous ayderons si comme nous devons comme à no boin seigneur, si regardez que boin est à faire et nous ferons vostre command."

1. devant l. r. s. ∞; si] en le saluant. 3. dont ∞; le messagier; enf.] en la cite de tarse enferme ou. 6. se t.] est i. n. 7. messagier; A.] que A. se tenoit en l. 9. Le roy entra en mer et c. a ses m. quilz. 10. leur v. vers; f.] firent et firent tant a layde du bon v. quilz eurent quilz arrivierent. 11. jour illec. 12. des n. ∞; leurs. 13. e.] incontinent en la cite que le roy Antiochus e. a. 14. bien ∞; o.] guerrier. 15. si] il sceut b. 16. queroit; s.] incontinent s. l. cloque; assambla; tous l. citoiens. 17. ou concistorie; oyant tous. 18. r.] vous reng graces d. t. 19. e.] vins; c.] icy p̄miers j v. diz; di, Br^a. 20. j. l. v. d. ∞; di, Br^a. 21. icy arrive avec g. 22. se] que m. Br^a. 23. mal] aucun m.; ne annuy ∞; sc.] bien savoir quel chose vous en pensez et entendez a faire ou de moy r. a. r. 25. conseiliez et me dittes sur ce v̄re bonne rpnce et volente. 26. roy d. tire d. les citoiens; retenuz. 27. tenons ∞; le conseil. 28. si c.] ainsi que n.; n̄re bon s. 29. s.] Sire garder, Br^a; q̄il est de faire; commant.

“V. merchis, dist Appollonius, je ne scay aultre conseil que nos nous apparellons de deffendre contre le roy, car je scay tout certainement que il ne finera, se m'ara mis à mort. Dieux me vuel aidier! Mais se je puis — et à dieu plaise! — il y mettera de ses melleurs hommes ains que je y muyre, se dieux me saulve che brach.” 5

Or fu li rois dehors la chité et Appollonius et si homme par dedens le grant cyté et se hastoient de deffendre bien et fort. Il portoient grans pierres sur les murs et garnirent les tours et fisrent tous les fosses emplir d'yawe, et virent que leur ville estoit forte et bien garnie de vitaille, et il se tenroient grant pieche contre le roy, si en furent 10 moult lié, car il estoient ung pou [F. 10v^o] de boine gent, si se fioient ly uns à l'autre. Et ly rois Anthiocus estoit dehors logiés; il l'öy dire que ceulx de la chité s'apparloient de deffendre. Il arma une partie de sa gent et monterent sur les chevaux pour aller vëir se c'estoit voir que il s'apparloient de deffendre. Il ala encontre et vit les murs et les ga- 15 rittez faites et vit que c'estoit voirs et que la cité estoit forte et que il ne l'aroit à pieche prise par force. Il repaira ariere et se fist desarmer devant se tente, puis prist ung messaige et l'envoia en la cyté et ly commanda que il allast as cytoiens et as sergans de la chité et si desist de par luy son messaige; il luy enditta comment il voloit 20 que il parlast ens.

Ly messaige se party de l'ost et vint en la ville à la porte et hucha au portier que on le laissast ens. “Qui estes vous?” dist ly portiers. “Je suy, dist il, messagier au roy d'Anthioce qui cha dehors siét, si m'envoie porter le messaige aux signeurs de la ville.” “Sueffre toy ung 25 pou, dist ly portier, je vray parler à nos signeurs.” “Va tost” dist ly messagier. Ly portier vint devant Appollonius et ses signeurs et s'agenoulla et leur dist: “Il a cha dehors qui est, che dist il, messagier au roy qui dehors est, et veult parler à vous. Volés vous que

1. que] fors que nous noz appeillons. 2. tout ∞. 3. n.] me mettra a mort sil puet; D. m. v. a. ∞. 4. à ∞; plet il lui coustera de s. m. 5. aincois q. j. murre; sauve le b. 6. le roy hors de l. 7. le g. c. ∞; ilz porterent. 8. firent; tous ∞. 9. deane et quant ilz virent; forte] fortiffée et g. 10. de vitaille . . . si en ∞; f.] ilz f. m. joyeux. 11. boines gens et se f. 12. les ungs es autres; le roy antiocq par dehors oy d. q.; il loyrent, Br². 13. sappareilloient pour eulx d.; Il sarma et u. 14. s.] a cheval; veoir; verite; que il sap. d. d. ∞. 15. enc.] autour; m.] garites f. sur les murs. 16. quil estoit tout certain. 17. navroit en piece prins p. f.; retourna a. 18. p.] et p. print. 19. e.] dire aux citiens et aux seigneurs de la ville de p. l. s. m. ainsi quil lui dit et chargea. 20. son m. ∞ Br². 22. Le messagier; se p. ∞ Br²; en l. v. ∞ Br². 23. au] le p; q. o. l. l. e. ∞. 24. messagier ∞; cha] gist cy dehors si viens icy dire son mess. 25. ung pou ∞ Br². 26. j.] et je men iray; n.] messeigneurs. 27. le p. se party et v. d.; ses] les s. de la cite; et sagen. ∞. 28. Il] du messagier du roy qui estoit venu pour parler a eulx voulez v.

je le laisse ens?" "Oïl, dist Appollonius, laissies nous oïr che qu'il volra dire." Ly [F. 11r^o] portier revient et ouvri la porte. Chil entra ens et vint devant Appollonius et les signeurs et les salua et dist: "Seignours ly rois d'Anthioce, vostre drois sires, s'esmeruelle moult, pour 5 quoy vous luy avés vos portes closes a l'encontre de luy et comment vous estes si osés que vous soutoitiéz son anemy chëens, et luy a on dist que vous en avés fait vostre seignour et le vostre renoiét. Mais il ne le croit pas, si vous commande par moy comme à ses boins amis que vous le recevez a seignour si que vous devés, et ly rendés Appollonius 10 son anemy. Et se vous ce ne faites et il vous puelt prendre à force, vous ne averés aultre rächenon que de la mort et abatre voste cyté. Si me dittes que vous vollés que je reporte au roy" "Tray toy d'une part, dient il, et nous en parlerons ensamble et te responderons." Il allerent à conseil et appellerent Appollonius et luy dirent: "Sire, vous 15 oés que ly rois nous mande que nous vous rendons à luy car vous estes ses anemis. Que ly avés vous meffait?" "Certes, dist il, je ne ly ay riens meffait se che noin que vous avés oïy." "Et que nous conseillies vous dont à remander?" Dient il: "Comment qu'il voist, nous ne vous renderons point, ne vous en doubtés ja, ains vous ayderons 20 de tout nostre pouoir."

"Or faites dont venir le messaige et je parleray a luy." Ly messages vint devant yaux et ne congëult Appollonius. Appollonius [F. 11v^o] parla au messaige et dist: "Amis, nous avons bien entendu que li rois nous mande par toy. Tu ly diras que ly seigneurs et ly citoiien le 25 saluent et qu'i le tiennent bien a seigneur et a ami, mais Appollonius ne ly renderont mie, ains luy aideront contre toutes gens. Mes contre luy ne le volroient il pas tenses, se il savoient qui il euist fourfait mort envers luy, mais Appollonius ly affie que il ne luy a riens fourfait et ce offre il a prouver de son corps, se li rois a homme 30 qui ose entrer en camp contre luy par tel si que, se Appollonius vaint

1. ens] entrer oy d.; l. n.] nous voulons oyr; che ∞. 2. retourne; C.] et le messagier entra et v. 3. et l. sal. ∞. 4. droit seigneur sesmerveille. 5. v.] cloz voz p.; a len. d. l. ∞. 6. q.] de soustenir; ceans. 7. d.] rapporte; l.] lavez renoye. 8. c.] mande p. 10. ce ∞; ne le f. 11. n. a.] navrez point dautre. abattra. 12. rapporte. 13. dient il ∞; en ∞; t.] ten respoinrons il vont a. c. e. appellent. 14. luy ∞; dient. 15. q.] ce q. le roy; a.] et que v. e. son anemi 16. quel chose lui a. 17. che] non ce q. 18. dont ∞; r.] lui r. 19. rendrons; en ∞; ja ∞; aincois. 20. de t. n. p. ∞ Br². 21. messagier; le messagier. 22. y.] eulx tous mais il n. congnut point App. et App. 23. au m. ∞; q.] ce q. le roy n. m. 24. par t. ∞; les s. e. les citoiens. 25. qui] quilz l. t. 26. rendront ilz pas aincois; t. g. ∞ Br². 27. voudroient point t. silz; f.] desservy m. 28. quil na r. f. 30. si] condition, Br².

le camp, que il s'en vōist en son pays tout en pais, et Appollonius ou sien aussi, et soit amis au roy. Et s'il est vaincus, le roy face de lui tout son plaisir, mais le roy lui affiera qu'il le tendra a droit et sera gardé le camp bien et loyaument." Le message revint devant le roy et li dist ces nouvelles devant ses pers. 5

Ly rois s'apensa que il se tenroit au camp, et se ses champions estoit vaincus, ja pour sairemens ne pour ostaigez ne lairoit que il ne fesist prendre Appollonius. Il en appella ses barrons et lor pria tous l'un apriès l'autre qu'il volsissent faire che camp, et chil qui le feroit, il luy donroit tant de son avoir que il en oseroit demander, et si le feroit si 10 priès garder que il n'aroit garde de mort. Oncquez n'y ot si hardi qui osast le camp reprendre, car il savoient Appollonius fort et puissant et si savoient que c'estoit à son droit et au tort le roy, si se doubtoient moult et ce estoit droix.

Quant li rois vit que tout ly avoient failli, il appella son seneschal 15 Thaliart et luy dist: [F.12r^o] "Je vuel que vous fachiés che camp contre Appollonius et je vous ay en couvent que je vous feray si près garder que vous n'arés garde de mort." "Sire, puis que il vous plest je le feray, mais envis je le fach, car Appollonius est bon chevalier et hardis et je me criens que s'il vient au desseure de my que il ne m'ochiie." 20 Que vous feroie long compte? Li ostaigez furent pris d'une partie et d'autre et les seremens bailliés et si s'aremerent et monterent sur les chevaulx et vinrent au camp. Et li rois fist apparellier C hommes tout fer vestus et les mist en agait que se ly senescal en avoit le pieür, que il le secourussent et presissent Appollonius vif ou mort, et il les 25 affranquiroit. Ilz dirent qu'ilz le feroient vollentiers et qu'il ne se doubtast, ilz lui renderoient priz.

A ces mos ly champion approchierent ly uns l'autre. Appollonius appella le senescal et luy dist: "Tu yes entrés en camp encontre moy et si sces certainement que tu as tort et je ay droit et si sces 30

1. il] le roy sen revoist; tout e. p. ∞; et Ap. o. s. a. ∞ Br². 2. a.] bons a.; Et sil est vaincus . . . devant le roy ∞ Br². 5. li] lui raconta ces n. 6. camps, Br.; son champion. 7. sairement n. p. ostage n. larroit. 8. en ∞. 9. volsissent; chil] celui. 10. de] d'avoir q seroit rice a jamais et feroit le camp si p̄e garder. 11. O.] mais onques ny eut. 13. si] aussi q̄l avoit droit et le roy tres grant tort contre luy; s. s. d. m. e. c. e. d. ∞. 15. tous; s.] galias son s. 16. je] galias je vueil; faciez ce. 18. p.] dist il; plaist. 19. e.] cest bien e.; b.] moult b. 20. craing; que ∞; moy; me tue. 21. l.] je l.; les hostaiges f. prins; part. 22. et les s. b. ∞ Br²; et si sar. ∞; m.] puis m. a cheval. 23. vindrent ou c. mais le roy; t.] armes et les fist mettre en aguet et leur commanda q. s. 24. en ∞. 25. quilz; le s. e. ∞ Br²; i.] quil l. 26. Ilz dirent . . . l. r. priz ∞ Br². 28. les champions approcherent lun vers l. 29. T.] galias t. es entre ou c. contre m. 30. ay ∞; et si] tu sces aussi p.

pour quoy li rois me het, mais je te feray jehir ains le vespre
 le trāyson que vous pourcachiés entre ty et le roy. et en moras
 se dieux me saulve men espée.” “Je ne prise, dist Thaliars, toy ne tes
 manaces se moult petit noin; mais garde toy de moy; Je te deffie.”
 5 “Et je toy” dist Appollonius. Il s’eslongierent ly ung de l’autre et
 ferirent cheualx des esporons et encontrerent li uns l’autre de grant
 randon. Thaliars rompi sa lance sur l’escu Appollonion et ne luy fist
 aultres mal. Et Appollonius l’assena si bien qu’il luy percha [F. 12v°]
 son escu et toutes ses armures et luy mist son espiel plus d’un demi
 10 piet parfont ou coste et au resacquier que il ly fist, li fier del espiel
 ly demoura ou costé et li senescal chëy du cheval a terre. Il sali
 sus et cria: “Rois renoiés, tu m’as mort, mais tu le comparas chier!
 Cuydois tu avoir le fille dou roy a forche? Tu n’aras jamais ne cely
 ne aultre, se je le puis explottier.” Il sacqua l’espée dou feutre et
 15 mist l’escu avant et fiert Appollonius sour l’escu si qu’il en abatti
 quanqu’il en aconsuiwy et ly cops descendi sour le col du cheval et
 le navra durement. Quant Appollonius vit son cheval saynier, si fu
 courouchiés. Il mist piét a terre et descendi et sacqua l’espée dou
 feutre et vint vers le senescal l’espée entesée et le feri sour le
 20 heaulme et trecha tout ce qu’il en consuiwy et le navra durement
 ou ciéf.

Quant Thaliars se senti navrés, si ot pāour, car il estoit si estourdis
 du grant cop que il ne sot ou il fu et dist: “Ha! gentilx rois pour dieu
 mërchy ne m’ocis mie. car se tu m’avoies mort n’escapperoies tu mie,
 25 car ly rois te fait gaitier a cent hommez tous fer vestus.” Appollonius
 le prist par le heaulme et ly esracha hors dou ciéf et li dist: “Certres
 trāyttres, vous jehirés le trāyson et le pechiét de vous et de vostre
 faulx roy ou vous morés orendroit a [F. 13r°] m’espée.” “Or oités dont
 trestout et je diray: c’est tout voirs que Appollonius n’a riens fourfait
 30 au roy fors tant que il ly rouva sa fille en mariaige, et bien luy dëuist

1. aincois quil soit vespre la t. 2. v.] tu pourchasses; entre t. e. l. r. ∞.
 3. mon; T.] galias toutes tes m. 4. moult ∞; g.] te garde d. m. car j. t. 5. Ilz
 seslongerent lun de lautre et firent les c. 6. d. g.] si rudement que galias r. s.
 l. 7. dappollonius sans lui faire autre m. 9. ses] les a.; demi ∞. 10. parfont ∞
 Br²; resachier le fer. 11. le seneschal c. jus d. c.; sailly. 12. R.] ha roy renoié;
 comparraz. 13. cuidoiés; la f. du r.; ne ∞; celle. 14. le ∞; exploitier; son espee;
 dou f. ∞. 15. sur l’escu et en abat tout ce quil attaint. 16. l.] le cop; et]
 tellement quil l. n. 17. Q.] et q; saignier. 18. c.] moult c.; d. f. e. v. l. s. l.
 e. ∞. 19. le f.] fiert galias sur le heaume et treche t. 20. e. t. t. c. q. e. c. ∞
 Br²; consvy (Hs.) 22. p.] grant p.; estordis. 23. grant ∞; savoit o’uil estoit si d.
 24. mocis] mochiez m.; n.] si n.; nescapperois, Br². 25. g.] agaitier; f. v.] armez
 et Ap. 26. par] parmy le h.; hors ∞; li ∞; certes traitre. 27. j.] me direz la
 trahison. 28. a mespee ∞; O.] lors dit galias or oyez tous et j. d. 29. c.] il
 est verite 30. en m. ∞; luy ∞.

avoir donnée, car il luy fist la sollucion de la question et dëuist estre rois. Mais ly fauls rois pour cuy je moray, si tient sa fille en putaiige et en fait tout ses boins comme de se femme, s'en a fait morir maint hault prinche dont c'est deulz et pités qu'il vil tant."

A ces mots se desbucherent chil de l'agait et fierent cevaux des 5 esporons. Quant Appollonius perchut l'agait, si dist: "Thaliart, my avés fait agaitier, vous en morés premiers." Il haulce s'espée et li copa le ciéf, puis monta el ceval et se mist à la voie grant alëure vers le cyté. Quant chil dedens virent che qu'on le suivoit, si s'armerent et vinrent contre chiaux et se assamblèrent à yaulx. Et Appollonius re- 10 tourna le ceval et on luy bailla une lance si en feri le premier qu'il encontra en my le pils et l'abatti mort. Puis haulcha l'espée et eu occist moult. Et ly citoien si prouwerent moult bien et en abattirent et reinrent grant partie. Et li rois s'esmut à ces cols et tout ly ost. Quant Appollonius les perchut, si dist: "Alons nous ent! Vechy le roy 15 atout son effort et nous ne sommes que ung poy, nous n'y ariesmez pouvoir." Il s'en entrerent en la ville et en menerent les prisonniers et misrent en chartre, et virent que il [F. 13v^o] orent assés gaigniét, si en furent tout lét. Et ly rois repaira à son ost courouchiés et dolans de son senescal, qui mors estoit, et de ses hommes, que il ot perdus, 20 et plus pour ce que Thaliars avoit rejehy son fait devant tous. On mist le corps dou senescal en terre et le planissent moult si amy et ly rois aussy.

Ensi demoura une pieche qui ne se mëurent d'une partie ne d'autre jusques un jour que li rois fu levés, si s'arma et commanda que tout 25 s'apparlassent pour le ville assallir. Le commanch du roy fu fait, et fu la ville asaillie de toutes pars et chil dedens se misent à deffense et getterent pieres et grans trastres sour chiaux qui rampoient sour les fossés et abattoient tout ou fons. Moult y ot grant assault et pesant

1. l.] bien l. s.; de la q. ∞ Br². 2. si ∞. 3. b.] vouloirs; sen] et en a. 4. dueil e. pitie. 5. ceulx de laguët e. f. les c. 6. laguait s. d. a galias vous mavez f. gaitier. 7. v.] mais v. y morrez p.; hance lespee e. lui coppe l. chief p. se prent au cheval et monte. 8. m.] met; grant a. ∞ Br². 9. ceulx de d.; che ∞; quon l. s. ∞ Br²; si] ilz sarm. e. v. assamblar contre ceulx. 10. retourne son c. 11. b.] donna; si] et e. f. 12. piz tellement quil labati m.; h.] sacqua son e. 13. ochist plusieurs; Et ∞; les citoiens aussi s. p. 14. sesmeut alors; a c. c. ∞; toute son o. 15. V.] car v. 16. p.] peu de gens pquoy ne pouons resister a son pouoir. 17. I.] Lors rentrerent; les] plusieurs p. 18. m.] les mirent. 19. t.] moult joyeux; retourne. 21. galias a gehy et congneu le fait d. 22. plaindirent m. ses pens et amis. 24. piece le roy que on ne se meut dung coste ne d. 25. f.] se leva et sarma e.; tous. 26. sapprestassent p. a. l. v.; commandement. 27. v.] cite a.; et] mais ceulx de d. se muent a d. 28. et g. t. ∞; sur ceulx q. monterent sur les murs. 29. f. e. a. t. o. f. ∞.

et y ot plentét d'ommes mors et noiiés d'une part et d'autre, mais plus en y ot de mors des gens du roy Anthiocus. Li rois commanda à sonner le retraitte, si revinrent as tres et reporterent les navrés et les mors enterrerent. Quant ly rois vit que il perdoit ensi sa gent, 5 si fu trop courouchiés et yrés et jura que jamais ne s'en partiroit, s'aroit le ville prise et tout mis à l'espée. Appollonius sot que li rois avoit juré le siege, si appella son conseil et leur dist: "Signour, conselliés moy: chils rois nous a chy jurét le [F. 14r^o] siege." "Certes, dist Stranguilius, je conselleroie que vous entrissiés en mer à l'autre lés 10 de la ville si priveement qu'on ne le séuist en l'ost et allessiés en la cité de Chirenee tant que li rois fust de chy partis, si poriez revenir quant vous plaira, car se le roy savoit que fëussiez party de cy, il s'en yroit ainchois huy que demain."

Appollonius s'acorda à ce conseil et tuit li lœrent. Il apparella sa 15 navire et garni moult bien de quanques mestiers li fu et en fist porter tous ses joiaux et ses richesses et en fu conduis as nefes à grant joie à harpes et à vïellez. L'endemain fu dit au roy Anthiocus que Appollonius en estoit fuis par mer. "Certes, dist li rois che poise moy que il m'est escappés, mais puis que ensi est que je ne le puis avoir, 20 je m'en vuel repairier en Anthioce." Il commença à faire tourser très et pavillon et se mist au retour et revint en son pays dollans et abosmés. Et ly maronniers Appollonius leverent leurs voiles et nagerent à grant force. Entre deux heures dou jour leur leva une si grant tempest qui lor abatti leur voiles; et que plus venoit et 25 plus engroissoit li vens et tonnoit, nagoit et gressilloit et faisoit le plus despert tamps du monde. Et tant dura le tempest que toutes les nefes furent peries et tout chil qui dedens estoient. Et Appollonius par le volloir de dieu demoura sour une planke tous nus et arriva si comme dieu plot, au port de Chirenee, une grant cité. Il sali hors

1. y] grant occision dung coste et d. 2. e.] du coste du roy; Anthiocus ∞; L.] lors il c. 3. si] et puis sen revindrent aux trefz e. rapporterent l. n. 4. l.] entertrent l. m.; ses gens il f. 5. t.] moult c.; et yres ∞; saroit] tant quil avroit p̄se la cite e. 7. le conseil. 8. c.] le roy a jure. 10. si] aussi priv. q̄. pourrez; quon n. l. s. e. lost ∞; et en alez e. 11. C.] Therrence Br²; soit party de cy; si poriez . . . party de cy ∞ Br². 13. y.] riroit en son payz si le faites ainsy. 14. c.] cest c. e. tous lui l. i. sappareilla; sa n. ∞. 15. m.] sa navie m. b. de tout ce quil lui failli e. e. 16. en] conduire jusques aux nefz et lors fu convoie a. g. j. 17. a] au son de harpes et de v. le lend.; Anthiocus ∞; 19. eschappe; q. j. n. l. p. a. ∞. 20. raler; c.] commanda; faire ∞. 21. trefz et paveillons; d.] moult dolant. 22. et abosmes ∞. 24. tempeste que leurs voiles furent abbatues et plus v. 25. le vent e. plouvoit e. g. 26. desespere. 27. e.] ou tous ceulz de dedens e. 28. sur; p.] place Br²; s.] ainsi quil pleut a dieu 29. C.] Tharence, Br²; sailli.

à le rive tous nuz et se commencha à dementer à soy mëismez: "Hé! Fortune, comme tu m'ies diverse! Je soloie n'a gaires estre riches rois et nobles, or suy en estrange pays et si povres que je ne say de quoy conduire, et si n'ay que mengier et si ne scay gäaignier ne labourer et j'ay honte de mon pain rouver, car je ne l'ay pas appris. Helas! que 5 feray je ne quel part tourneray je?"

Ensi que il se dementoit il regarde de aultre part et vit .j. povre pescheur en la mer qui estoit vestus de sach moult povrement. Appollonius vint à luy en plourant et luy dist: "Hé! pour dieu preudoms aiiés pitét de my qui suis perilliés en mer et suy dechëus de grans ricesses 10 en grant povretét que je doie estre roix d'une grant cité et terre: or ay tout perdu en mer que je n'ay plus que tu vois, si me fay auleun bien par carité et me donne auleune chose pour moy couvrir, et que tu saches à cuy tu le feras, je suy Appollonius de Thir, prinches de mon pays." Quant ly peschieres vit si biel jone homme agenoullier 15 devant luy et priier en plourant, si en ot grant pitét et dist: "Certes, doulx amis, je suy .j. povre homme et n'ay fors che que je puis gaignier [F. 15r^o] au peschier, mais venés ent avoecq moy et je vous donray de telz biens que j'ay." Il le prist par le main et le mena à se maison et ly donna à mengier tels biens que il ot à sen povre 20 hostel mais il menga poy, car il n'ot pas appris tels viandes. Ly pescheurs prist son vestement et le copa à moitiét et le donna à Appollonius et ly dist: "Biaux freres, alés en la cité as boines gens et priiez que il vous fachent auleun bien, et par adventure vous trouverez qui ara pité de vous, et se vous ne povéz mieulx trouver si revenés 25 chëens, tant poy que je polray avoir je ne vous faulray, et se dieux plaist vous revenés en auleun temps à vostre grant honneur et il vous souvenra de ma povretét et de *men* povre vestement que je vous ay à droite moitiét partie, et se je pëuisse mieulx vollontiers l'ëusse fait."

1. a] de la nef a. l. r. Br²; tout nu; d.] complaindre; Ha. 2. comment tu mes vilaine; souloye estre jadis ung rice r. 3. et (*zweite*) ∞; n. s.] nay d. q. me c. 5. j' ∞; m.] demander mon p.; pas] onques a.; Helas q. f. j. n. q. p. t. j. ∞. 7. Ainsy quil s. complangnoit. 8. pesqueur; vestu d. sacq. 9. e.] et l. d. e. p. et p. d. preudomme. 10. pitie de moy q. sui perillie e. m. e. encheu d. g. 11. grant ∞; q.] car je; cite et ∞. 12. q.] fois ce que tu voiz. 13. a. c.] quelque c. p. me c; q.] affin q. 14. f.] froiz; tire. 15. le pesqueur; jone ∞; agenoulliet Br². 16. g.] moult g.; d.] lui d. 18. a pesquier: e.] vous e. avec m. 19. l.] se partit et l. p.; a.] en sa m. 20. o.] avoit; a s. p. h. ∞. 21. men.] en m. moult pou; Le pesqueur. 23. e.] disant beau frere; as] aux bonnes g. 24. facent. 25. q.] aucun q. avra pitie. 26. ceans et de tant; fauldray point 27. en a. t. ∞; v.] voz grans honneurs; et ∞. 28. d.] du p. v.; m.] me, Br². 29. a.] party a moitie; v.] je leuisse fait vollontiers certes.

"Se je revienç jamais au desseure, il me souvenra bien voirement de vous, dist il, et il ne me souviengne de vous je puisse derechief chëir en plus grant povreté que je ne suis ore."

Quant Appollonius ot che dit, li peschieres ly moustra le voie et il
5 s'en va et entra en la cité si povrement viestuz que vous avés öy. Et
quant il ot .j. poy avant alé et il pensoit qu'il rouveroit as gens leurs
aulmosnes il regarda et vit .j. jovenenciel bel et appert et ot le cief tout
nut et .j. pourchaint de [F. 15v^o] toile devant luy et aloit criant par
les rues: "Oiiés tout, privéz et estrangez, jone, viel, francq et villain
10 les estuves sont caudes et ly bains et ly onghement sont apparelliét,
qui y voelt venir si y viengne appartement". La coustumme estoit lors
tele en le region que ly giovane homme s'esbanyoient à moult de jeux
si comme à le cache, au luittier, au courre et au getter la pierre. Et
s'aloient ceulx qui devoient juer baignier et puis si s'oindoient ne scay
15 de quel onghement pour ce que leur adversaire ne les tenissent mie si
aise, et jueoient li pluseurs tout nu. Et che estoit ce que chilz varlés
alloit criant.

Quant Appollonius encontra le varlét il s'apensa que il yroit là
savoir que on y faisoit. Il y ala et se baigna et se mist ensi que ly
20 aultre et puis repairierent toute le giovane gent en une place en my
la ville ou on jeuoit à tous jeux ensi comme on fait en moult de lieux.
Appollonius ne trouvoit mie bien à cuy jeuer pour ce que il estoit
povres mais à tous ceulx que il jeuoit il les sourmontait car il estoit
en se jonesse apris de si fais fais pour luy deporter si qu'il affiert à
25 fil de roy; mais sour tous les aultrez savoit il tant de la cache que il
n'avoit sen parel en nul pays car ilz estoit ysniaux. En dementrues
que il jueoient ly rois [F. 16r^o] de la cité qui ot nom Alcestras y sour-
vint à tout grant compaignie de chevaliers et de escuiers et de jones
gens et dist: "Or cha, je voel jeuer à le cache, soiiés tout ensamble

1. i.] dist il i. Br²; il m. s. b. v. d. v. d. i. ∞ Br². 2. il ne] sil ne men souvient
j. p.; der.] rencheir. 3. ores a présent. 4. le pesqueur. 5. entre; viestuz ∞
Br²; oyt. 6. o.] eut ung peu; q.] a demander laulmosne. 7. ung josvencel
biel et habille qui avoit le chief. 8. nu; ung; povre chaint, Br²; p.] aval l.
9. josnes et anciens f. 10. chaudes e. les baingz e. les ongnemens; sont ∞;
tous apparilliez. 11. vuet; lors ∞. 12. telle en celle r. q. les josnes gens. 13. a
luittier eta.; et ∞. 14. s.] sen aloient; juer ∞ Br²; si ∞; se oind. 15. oingnemens;
les] le tenise. 16. j.] juoit les p.; tous nuz; c.] cestoit c. q. le vallet aloit
ainsi c. par la cite. 18. e.] lencontra si pensa q.; l.] veoir q. o. 19. baingna
et oindy ainsi que les autres e. p. 20. r.] vindrent tous les josnes gens e. 21. juoit;
ainsi que on f. encore e. pluseurs lieux. 22. juer. 23. a] t. c. a qui i. juoit;
les ∞. 24. si] telz juz ainsi quil. 25. roy; pour soy deporter; sur; les ∞;
autres jeux s.; le. 26. pareil; ilz] il e. appt et legier; Et tandiz quilz juoient
le roy. 27. ot] estoit appelle A.; survint. 28. tout ∞; et de j. g. ∞; 29. c.] ca
je vueil juer a la c; t.] tant ensemble quil vous plaira.

comme il nous plect et je ne vuel que moy seul." Et il n'avoit son parel ou pays, et estoit trop courouchiés que il ne trouvoit son parel ne qui osast à luy jouer. Il commençierent leur jeu et ly rois se tenoit contre quanqu'il en pouoit venir et vouloit.

Quant Appollonius vit que li rois surmontait tous ceulx de la place⁵ il pensa à soy mēisme et dist: "Hé! Fortune, se tu ēusse tournée ta roes à droit je osaisse bien jouer à che roy car je say dou jeu trop plus que luy, or ne m'ose enbattre en yaulx pour me povreté". Quant il ot cé pensé, si dist à soy mēisme: "moult yes ores coars qui tant as vëu de boines gens et yes de grant linaige et sces assés de moult¹⁰ de choses et si ne te mes en adventure de aulcune chose faire: par adventure t'a chy amené Fortune pour ton bien, je yray avant et jueray quoi qu'il doie advenir." Il s'enhardi et mucha tout coiemment entre ceulx qui au roy jeuoient et quant ly rois frëoit l'estuef vers les compaignons Appollonius le refrëoit tantost vers luy et ne pëoit li rois¹⁵ ferir ne tourner l'estuef en ce lieu que Appollonius ne luy rendist tantost car il estoit à merveille ysnel [F. 16v^o] et si savoit tout le jeu. Quant ly rois Alcestras perchut le jovenenchiel qui si biel jeuoit, si dist à se maisnie: "Traiés vous ariere, tout. A celui voel je jouer car il en scet plus que nous tous dont je suy moult liéz que j'ay trouvé²⁰ mon parel, oncques mais ne le pëuch trouver." Tout se traiierent ariere et li rois et Appollonius commençierent lor jeu corps à corps. Quant Appollonius s'öy prisier et louer du roy et de tous, si se pensa encorres de mieulx faire et jeua tant bien et si longhement et si isnellement que li rois et tuit chil qui la estoient s'esmervelloient et disoient que²⁵ oncquez mais n'avoient vëu ne öy parler de son parel. Longhement dura ly jeux tant que ce vint sus le vespre que on se departi.

Appollonius se repaira par devers le maison dou povre homme peschëour, sen hoste. Ly rois se repaira à son hostel tout parlant dou jovenenchiel qui si bien jeuoit à le cache. Li rois demanda cuy il³⁰

1. et ∞; vueil. 2. pareil; t.] tres couroucie. 4. q.] tous ceulx qui y pouoient ou vouloient venir. 6. eusses. 7. roe; josasse; j. s.] jen say; d. j. ∞. 8. embattre avec eulx. 9. y.] suy o.; couart quant jay tant veu. 10. y.] sui d. g. l. e. say veu des choses assez. 11. t.] mose mettre e. a.; p.] Fortune ma par adv. cy amene p. mon b. 12. jueray. 13. d.] men doive av. 14. l.] le roy frap-poit lestuef; lestuet, Br²; l.] le compaignon Br². 15. r.] refrappoit incontinent. p.] pouoit. 16. retourner; lestuet, Br²; r.] retornast. 17. a.] fort legier et s. t.] beaucoup du j. 18. jovencel q. s. gracieusement juoit. 19. Tires v. a. tous je vueil juer a cestui cy car. 20. n.] vous; dont ∞; joyeulx. 21. peuch] poyoye; Tous s. traient. 23. prisier et ∞; loer. 24. longuement; e. s. i. ∞. 25. tous éeulx; s'es.] sen esm. 26. n. o. p. d. ∞; Longuement. 27. le jeu; sus ∞; l.] au v.; q. o. s. d. ∞. 28. r.] tira a lostel du p. pesqueur. 29. L.] et le roy retourna. 30. jovencel.

estoit. "Sire, dient ses gens, nous ne le vëismez oncquez mais." "Va, dist li rois à .j. de ses sergans, sachés qui il est et de quel pays." Chil fist che que commandé luy fu et, poursuiwy tant Appollonius qu'il le vit entrer en le maison dou povre pesher et vit le povre vestement que il ot vestu, si s'en repaira au palais et vint devant le roy et li dist: "Sire, chil juvenenchiel [F. 17r^o] que vous m'envoiiastes querre je vous di que c'est ung perillier de mer". "Comment le sces tu?" dist li rois. "Sire, ses povres habis le demoustrant bien et si le vis entrer en le maison d'un povre pescheur qui demeure sus le rivaige
10 de le mer, pour ce pense je que la mer l'ait la getté. "Or tost, dist li rois, va, si di que il viengne parler à my." *Chils* retourna et vint à Appollonius et li dist: "Amis, faites boine chiere! Li rois vous mande que vous venés à luy parler et je croy que grans bien vous en venra." Appollonius prist congiét à son hoste et en ala avecq le messagier le
15 roy et vint à la court. Quant il dut monter ou palais, si dist à celluy qui amenét l'ot: "Je suy trop honteux de aller devant le roy en si povre habit comme je suy." "Atens moy, ce dist ly varlés, et je yray nonchier au roy que tu yes ychy." "Allés tost", dist Appollonius. *Chils* monta les degrés et vint devant le roy et le salua
20 et dist: "Sire li juvenenchiel que vous m'envoiiastes querre est chadessoulx as degrés de vostre palais et est honteux de venir devant vous en si povre habit comme il est. "Certes, dist li rois, il appert bien qu'il est de hault linaige et si est il mien ensient. Va, dist ly rois, en ma garde reube et preng le melleur robbe qui y est et le
25 melleur chaucement et le fay vestir bien et apparellier de quanques il luy fault, puis l'amaine devant moy." *Chils* fist le commandement [F. 17v^o] dou roy et vint à Appollonius et l'app[ar]jella et le vesti et caucha bien et noblement et puis le prist par le main et le mena

1. dirent; V.] alez d. le roy sachiez q. 3. Ceulx firent ce q. leur fu c. e. poursuivirent. 4. quilz l. veirent e.; povre ∞; pesqueur; v.] veirent. 5. avoit v.; r.] revindrent; p. e. v. d. l. ∞. 6. li] dirent S. cilz jovenciaulx de qui vous nous e. 7. enquerre; je v. d. q. c' ∞; perillie; s.] savez vous. 8. son povre habit; d.] moustre et se le veismes e. dedens lostel du p. p. 9. pesqueur; qui demeure . . . lait la gette ∞. 10. li] le roy alez se lui dittes quil. 11. my] moy lun de ceulx r. e. v.; *chils* r. ∞ Br². 12. bonne. 13. grant; viendra. 14. le r. e. v. ∞. 15. o.] au. 16. a.] mene l. 17. c.] q̄ je s. attendez m. icy d. le varlet. 18. n.] dire a. r. q. vous estes cy alez t. 19. Cilz m. l. degretz. 20. le juvenchel; c.] cy dessoubz aux degrez du p. 22. a.] pert. 23. et si e. i. m. e. ∞; le roy et entre en m. 24. robbe; prens la meilleur; le m. r. q. y e. e. ∞ Br²; les meilleurs cauchemens. 25. l.] len fay habillier; bien et a. d. q. i. l. f. ∞. 26. et puis; lenmaine d. m.; Cilz. 27. laparilla; lappella, Br² *Abkürzungsstrich unter den p's fehlt*; le ∞. 28. l. p. p. l. m. e. ∞; l.] lamena d. l.

devant le roy si biel et si bien espinchiét et si joli, comme le fil dou roy et rois qu'il estoit.

Quant Appollonius entra el palais il se maintint noblement et vint devant le roy et s'agenoulla par devant luy et le salua gentement si comme chil qui bien estoit apris. Quant li rois le vit 5 ensi apparilliés si biel et si gracieux à paines le congnut il. Il le prist par le main et s'asist coste luy et li dist: "Bien soiiés vous venus mes compains et mes amis." Appollonius fu .j. pau honteux et s'escondi et dist au roy: "Sire, saulve vostre grasse je ne suis pas hault comme vous." Il se vault assir as pies du roy mais ly rois ne le 10 vot souffri, ains l'asist coste luy maulgré sien et luy dist: "Amis faites boine chiere, et ne vous esmaiés mie, dieux est tous puissans de rendre tout ce que vous avés perdu en mer et plus encorre. Et quant luy plaira — vous estes biaux et jones et saiges — si arés, se dieux plaist, encorre assés de bien et si seroit bien emploiiét en 15 vous." "Sire, dist Appollonius vous m'avés fait tant de biens et d'onneur que dieux le vous mirre et le vous voelle rendre." Il fu temps de mengier. On mist les tables. Li rois et ly prinches laverent [F. 18r^o] si s'assirent au mengier. Li rois fist Appollonius assir au plus hault et plus honorable lieu qui y fust à près sa table tout 20 au desseure, si priés de luy qu'il le vëoit enmy le vis et pouoit bien parler à luy. Les tables furent chergies de vaissellement d'or et d'argent et servoient chevaliers et escuiers si noblement et si richement que à mervelles estoit à regarder, car li rois alcestras estoit moult riches. Appollonius regardoit tout ce ne ne mengoit 25 ne ne buvoit ains ploroit tout coiemment car il luy souvenoit que ainsi le soloit on servir n'avoit pas long tamps, or avoit tout perdu.

Uns anchiens chevalliers, qui moult envieux estoit qui dalés le roy mengoit, s'apperchut que Appollonius ne mengoit pas ains plouroit et segloutoit quant il regardoit les sergans et le vassellement 30 d'or et d'argent. Il se tourna devers le roy et luy dist: "Sire, or pëés vëoir de celluy que tant amés et prisiés et donnés le vostre il a si

1. si] et fu si beaulx et si gaillart que cestoit merveille et sembloit bien estre ung filz de roy comme il estoit. 3. el] ou p. 4. gentement ∞. 5 ch.] celui q. b. le savoit. 6. s.] et si bel e.; c.] reconneut i alors i. 7. lassist dempres soy e. lui d. B. soit v.; vous ∞. 8. mon ami; ung pou h. 9. suis] ne doy point seoir si hault que vous. 10. vout asseoir aux p. 11. voulu s. aincois lass. demps soy maugre lui e. l. d. mon ami f. 13. Et ∞. 15. si] il seroit b. employe e. 16. f.] desia f. 17. l. v. m. e. ∞; vueille. 19. Li] et fist le roy asseoir App. 20. p. h. e. ∞ Br²; q. y f. ∞; tout] et t. 21. pres; e.] tout adez e.; v.] visage. 22. chargies de vaisselle d. 23. si ∞; et sir. . . regarder ∞. 25. rics; n.] et ne m. 26. ne ∞; plouroit. 27. souloit; o. a. t. p. ∞. 28. ung ancien c.; d.] fu assiz emp̄s le roy et sapp. 30. servans et la vaisselle d. 31. t.] retourna. 32. celui q̄ vous t.; l.] du v.

grant envie de vos richesses que il ne puelte ne boire ne mengier ains
 segloutte d'envie." "Amis, dist li rois, vous souppéchonnés mal ou
 il n'a se bien noin. On doit prendre le melleur partie et tenir à
 voir tant que la pire soit prouvée et vous faites le contraire car
 5 vous souppéchonnés mal ou il n'a se bien noin, mais vous n'estes
 pas seuz. Or sachiés que ly jones homs n'a pas envie des biens
 [F. 18v^o] ains luy souvient qu'il a perdu si grant avoir ou plus grant
 puelte estre, si n'est pas merveille se il est courouchiés et se il en
 fait matte chiere." Ly rois appella Appollonius et li dist: "Amis,
 10 faites boine chiere, mengiés et si buvés et aiiés fiance en dieu car
 sachiés il vous aidera prochainement et toutes vos pertes que vous
 avés faites en mer il vous rendra à mon enseiënt."

Ensi comme li rois enhortoit Appollonius que il fesist bonne
 chiere issi de ses cambres Lucienne se fille et grant plentét de
 15 damoiselles avoecq luy. Elle estoit tant belle que tout chil qui le
 regardoient estoient esbahy de sa biauté. La pucelle vint à son
 pere à la table et le salua, et à tous les aultrez fist autretel.
 Quant elle vit Appollonius, si le regarda car il estoit à merveille
 biaux et gracieux et luy plëut moult et l'enama tantost à son
 20 cuer trop durement. Elle s'en revint tantost au roy son pere et
 luy dist: "Chiers peres, qui est chilz biaux jovenenchiaux cuy vous
 avés si noblement assis encontre vous, et si me samble qu'il ayt
 plouré?" "Belle fille, dist ly rois, chilz biaux jovenenchiaux que
 vous vëez là c'est ung perilliers de mer, si le trovay huy en le
 25 place as jeux et jeua contre moy à la cache si bien et si appartement
 qu'il me plot moult et si le manday au [F. 19r^o] mengier et le fis
 là assëir pour lui rehaitier et pour ce que je le voie vollentiers car
 il est moult biaux, et encorre y a il plus car il est saiges et bien
 apris et si pense que il est de haulte gent car ses oeuvres le

2. souppeconnez; o. i. n. s. b. n. ∞. 3. p.] toujours p. le mieulx et le
 tenir. 4. veritable jusques a ce que le piz est prouve. 5. souspeconnez. 6. seul
 o. saciez; le josne homme; d.] de mes biens. 7. p.] aussi g. a. o. p. puet e. perdu
 8. sil en est courrouchie e. sil. 10. b.] grant ciere; si ∞; c.] et saciez quil
 v. a. prouchainement e. vous rendra t. v. 12. f.] eues e. m.; il v. r. a. m. e. ∞.
 13. Ainsi que le roy e. A. de faire b. c. 14. i.] Luchine sa f. issi hors d. s. cham-
 bres avec grant compaignie de d. 15. avoecq l. ∞; tous ceulx. 16. e.] en e.;
 esmerveillie; d. s. b. ∞. 17. a. l. t. ∞; sal.] baisa et puis ala tout entour a ses
 amis et f. a. 18. v.] vint devant A.; c.] et vit quil est moult beaulx e. 19. plot m.
 e. lenamoura incontinent en s. c. 20. t. d. ∞; s'en ∞; tantost ∞; a.] devant
 le r. 21. chier pere; ce bel jovenchel; c.] que. 22. n.] honorablement; et si ∞;
 il m. s.; a.] a. 23. b. j. q. v. v. l. ∞. 24. perillie d. m. se lay huy t. 25. aux j.;
 jua; appertement. 26. pleunt m.; et ∞; f.] filz illec a. 27. asseir p. l. ∞ Br²;
 resjoir; voy volentiers. 28. il (zweite) ∞. 29. se p.; hault lignage c.

moustrant, mais certes je ne scay qui il est ne de quel pays: mais, belle fille, il vous plaise a ssavoir qui il est, si vous allés sêoir coste luy et le conforter et puis luy porés demander de ses adventures et il vous polra dire telz choses dont vous arés pité si luy aiderés, si ferés bien car, belle fille, à vous appartient à estre large et courtoise 5 et vous avés bien de quoy et se devés faire courtoisie et les despaisiés reconforter, et ce affiert à pucelle fille de roy."

La pucelle perchut bien que as parolles du roy ly jovenen- chiaux luy plaisolt bien, si en fu moult lie et l'ama plus que devant. Elle vint et s'assist dallés Appollonius et prist le coupe atout le 10 vin et le bailla à Appollonius et luy dist: "Amis, prenés le vin de le main à la pucelle et fille de riche roy et buvés. Ne soiés plus trystres, mais faites boine chiere car je le vuel et si vous en prie." Appollonius prist le vin et but et puist dist à la pucelle: "Damoiselle, la vostre grant merchy! Je fay boine chiere et feray 15 encorre melleur puis que vous le me commandéz." "Or est bien dont, dist la pucelle, adont se trây prest de luy et parla bas si que chil qui à la table estoient ne l'entendoient pas [F. 19v°]. "Biaux sires, dist elle, se il ne vous devoit desplaire je volroie savoir de vos adventures: comment vous avés à nom, et qui vous estes et de 20 quel pays." "Damoiselle, dist Appollonius, il ne me desplaist chose que il vous plaise à demander; se vous demandés le nom de moy ne me necessité — je l'ay perdu en la mer, et se vous demandés de ma noblece — je l'ay laissié en la cité de Tharse." "Biaux sires, dist la pucelle, vous parlés trop obscurément, et faites moy entendre 25 che que vous dittez et ne soiés pas honteux de moy conter de vos adventures, car sachiés que se elles sont à celler je les vous celleray moult bien." Appollonius regarda la pucelle et luy dist: "Douce damoiselle, je vous diray tout ce qu'il vous plaira. On m'appelle par droit Appollonius, et suy feulx du roy et de la røyne de Thir qui 30 trespassés sont — dieux ayt leurs ames — et ly royaume doit estre

1. m.] demoustrant; certes ∞. 2. il] se vous voulez savoir q.; s.] ne de que pays si v.; c.] lez. 3. confortez; pores ∞; demandez d. 4. pourra d. tel chose; avrez pitie; s. f. b. ∞. 5. destre l. 6. v.] aussi v. a.; quoy le faire si le faites ainsi et vous ferez bien; et se devez . . . f. d. roy ∞. 8. q.] aux p. d. r. que le jovencel. 9. bien ∞; l.] joyeuse. 10. dal] emp̄s App. 11. b.] donna; mon ami prenez. 12. la m. dune p. e.; rice; buvez et ne s. 13. belle ch.; si ∞. 14. puis. 15. mercy je faiz bonne e. 16. encorres; me ∞; o. e. ∞; bien est dist la dame et puis se traist pres d. 17. b.] si bas que ceulx de l. t. ne le pouoient entendre. 18. beau sire. 19. vouldroie bien s. 20. a. ∞. 22. moy ne ∞ 23. la ∞; et ∞. 24. Biaux sire. 25. t.] moult et t. o.; et ∞. 26. ce q.; compter; de ∞. 28. Douce ∞. 29. tout ∞. 30. App.] nom A.; filz de r. e. de royne du royaume d.; q. t. s. d. a. l. a. ∞. 31. le r.

à moy car il n'y a plus d'oirs." Apriès ly compta toutes ses adventures et du roy d'Anthioce qui l'en ot cachiét de son pays pour sa fille, et comment il fu à Tharse et comment il s'en parti et comment il perdi tout en mer. "Or suy chy arrivés si come vous vëéz, douce
5 damoiselle, et estoie tout nus quant messires li rois vostre pere me commanda à vestir — dieux ly rende." [F. 20r^o] Quant il ot ce compté à la pucelle, si se tëut et commença à plourer, et la pucelle l'ama assés plus que devant quant elle öy qu'il estoit de tel lignaige comme fil de roy. Ly rois se tourna vers sa fille et perchut
10 que Appollonius plouroit, si fu moult courouchiéz et dist: "Hà! belle fille, vous avéz fait pechié vous luy avés tant enquis que vous luy avés renouvelé ses dolleurs et ne vëéz vous que il pleure? Or seroit il raison, douce fille, quant il vous a comtéés ses adventures et dit voir que mieulx l'en fust et que vous luy donnissiés biaux
15 doins se il vous sambloit boin et bien emploiiét, car de parler à røyenne fille de roy doit on mieulx valoir."

Quant Lucienne entendi que li rois ses peres luy enhortoit che qu'elle desiroit si fu moult lie et dist à Appollonius: "Amis, dist la pucelle, vous öéz le roy qui dist que je doie les desconfortés reconforter
20 et les despaisiés repaisier et je vous prie et commanch que vous mettés jus tout ce pleur et celle tristecche car mes peres le vuelt et il me plaist aussi." Appollonius le regracia en plourant et dist: "Gentille røyenne, dieux vous rende tous les biens que vous m'avés fais et que vous me prommettés." Ly rois fu moult liés del honneur
25 et de la courtoisie que sa fille faisoit au jovenenchiel, si appella sa fille et luy dist: "Belle douce fille, commandés que on vous apporte vostre harpe, si jouéés devant le jovenenchiel et luy faittez oublier [F. 20v^o] ses pleurs et faittes eslëechier nostre mengier. La pucelle commanda que on luy apportast sa harpe, et se fist on.
30 Elle prist le harpe et la corda et puis commença à jouer et à

1. Apres il lui c. 2. len] lavoit encachie d. 3. c.] puis c. 4. suis icy venuz. 5. nu; messires ∞; le roy v. 6. v.] revestir dieu lui r.; o.] eut tout c.; 7. commença. 9. lignaige c. filz d.; Le roy alcestras s. t.; parcu. 10. m.] trop courouchiez; belle ∞. 11. a.] laves fait plourer v. l. Br². 12. dolours; et ∞; q.] point comment i. p. 13. c.] dit s. a. 14. e. d. v. ∞; lui e. feust; donnassiez. b.] grans dons. 15. s. i. v. s. b. e. b. e. ∞. 16. doit] ainsi que vous estes on en d. m. v. 17. Luchine; le roy son pere l. disoit et enorthoit ce q. 18. joyeuse. 19. doy reconforter l. d. 20. e. l. d. r. ∞; commande. 21. tristesse c. mon pere l. 22. i.] moy aussi; il m. p. ∞; r.] mercia. 23. Gentilz royne dieu v. rengne t. 24. fait; joyeulx de lonneur. 25. q.] de la royne sa fille si lappella. 26. s. f. ∞; douce ∞; c.] envoieez querir vostre h. 27. se juez d. l. jovencel e. 28. s.] son dueil et resjoissiez n. 29. se] on le fist; et] on se f. on Br². 30. le prist; l. h. e. l. c. ∞; puis ∞.

canter avoecq moult bien et biel. Quant elle ot tout dit tous ceulx qui ou palais estoient commencherent à crier: "On ne puet mieulx ne plus doucement canter en harpe." Et Appollonius se taisoit tous cois. "Qu'esse Appollonius, dist li rois, vous vées que tout löent ma fille et vous vo taisiés, pour quoy ne le löés vous aussy?" "Sire, 5 dist Appollonius, pour ce qu'elle n'en scet riens." "Gardez que vous dittez", dist li rois. "Sire, dist Appollonius, je di voir: che poy que vo fille en scet de le harpe che n'est que chance et par son engien mais elle n'en a eu pas bon maistre, et pour ce ne le loe je point, non pas pour luy mais pour son maistre qui s'en mesloit sans raison. 10 Mais or faites baillier le harpe à moy et je vous mousteray que vostre fille n'en scet riens ne son maistre au regard de moy."

"Appollonius, dist li rois, à ce que je voy vous estes riches en toutes choses car vous avés toutes les belles graces que nuls homs puelit avoir. Prenés dont la harpe et nous moustrés combien vous en 15 scavés." Appollonius prist la harpe et descendi du palais et entra en ung vergier et osta se wardecorps et fist ung cappiel de flour et le mist sour son ciéf que il ot moult biel et moult blons. Quant il fu bien et [F. 21r^o] biel apparelliés et il ot sa harpe acordée à son plaisir, il s'en repaira ou palais et vint devant le roy et sa fille et 20 les prinches qui s'öoient atablés et au mengier et sambloit à mervuelle bien gentilx menestrels. Ly rois dist: "Bien soit venus ly menestrel." "Sire rois, dist Appollonius grant honneur vous doinst dieux." "Or nous esbanoiiés ·j· paul", dist li rois. "Sire, moult vollentiers", dist il. Il mist le main à l'instrument et le fist sonner et puis lait sa voix 25 aller et fist une acordance si très melodieuse que che sambloit mieux voix d'angle que d'omme terrien, si que li rois et tout chil qui l'öoient en estoient tout esbahy et commenchieient tout à crier: "oncquez mais ne fu öiie si grant melodie de vois et d'instrument." Appollonius mist jus le harpe et commença à canter canchons et 30

1. avoecq ∞; b] melodieusement et Q.; d.] jue et cante t. c. 2. o.] furent. o. p. commencerent. 3. e.] ne harper; tou quoy. 4. Quesse ∞; Sire App.; tous] 5. vo] vous t. 7. v.] bon ce pou q. vostre f. 8. en ∞; c.] est canche e. p.; son bon e. 9. l.] lay je point loee. 10. luy] elle. 11. a moy ∞ q.] evidamment q. 12. ne son m. ∞ Br². 15. p.] puist a; Prendez. 16. print. 17. se] son garde corps; chappel de fleurs et la m. 18. sur s. chief quil o. bel et blont. 19. bel appilliez; a son p. ∞. 20. s'en] revint o. p.; et vint ∞. 21. seoient] y estoient; s. a. e. a. m. ∞. a] estre ung bien gentil menestrel. 22. Ly r. d. ∞; menestrelz dist le roy; 23. rois d. App. ∞; Or] dist App. O. 24. n. ung petit; dist il ∞. 25. m.] met; a] sur; fait s. e. puiss laisse s.' 26. aler avec e.; fait u. a.; ce; mieux ∞. 27. dan-gele; que d'om. t. ∞; tous ceulx q. 28. t. e.] esmerveilliez et crierent que onques si grant melodie de voix et dinstrument ne fu oye App. m. 30. juz la h. e. commenca; canchons] histoires, Br².

dire flabiaux, ystoires et romans de rois, de ducz et de prinches et ly avenoit trop bien quanquez il faisoit car il estoit à mervellez gracieux en tous ses dis et en ses fais.

Endementrues que Appollonius jeuoit, Lucienne le fille du roy
5 avoit toudis l'ueil à luy et le regardoit en my le vis et dist à soy
mëismes: "biaux sires dieux, come chils homs fait à amer qui est
si biaux et si saiges et s'est de hault linaige à che que il dist et
espoir il est moult boin chevalliers, car pleuist ore à dieu et à
mon pere qu'il me euist espousée et fust sires de che royaumes
10 apriès le roy mon pere." Quant elle ot ce [F. 21v^o] pensé, si vint
devant sen pere et luy dist: "Peres, vous m'avés donnét congiét que
je donnaisse à Appollonius vostre sergant et vostre ami ce qu'il me
plest." "Donnés le vous ay et fay encore et vous commech que vous
faittez tant qu'il se loe de vostre nobleche." Quant la pucelle ot le
15 congié de sen pere elle appella Appollonius et lui dist: "Maistre
Appollonius, venés avant, je vous donne ij cens bessans d'or, xl livres
d'argent, une riche robe, xx sergans et xx damoiselles pour vous
servir." Et tout chil qui furent là l'öerent la pucelle de la courtoisie
que elle ot fait à Appollonius.

20 Quant li rois ot mengiét, se osta on les tables et lava li rois et
li barons. Et puis quant on eult bëu ly prinches prisrent congié et
en allerent à leurs hostels. Et Appollonius prist che que la pucelle
luy ot donné et vint devant le roy et sa fille et s'agenoulla et dist:
"Sires rois, et vous gentils röynne qui améz les estudes, je vous rens
25 graces de tous les biens fais et vous demanch congié." Puis dist à
ses compaignons que la pucelle luy ot donné: "My varlés, prenés ce
que la pucelle nous a donné et en allons ailleurs querir nostre mancion
et adventures et j'ay grant fiance que dieux nous aydera."

Quant Lucienne ot que Appollonius s'en iroit, si fu moult cou-
30 rouchie car elle eremoit que elle ne le vëist jamais, si dist à son pere:
"Sires rois et tres boins peres [F. 22r^o] vous plaist il et vous samble

1. f.]eanchons de rois d. Br². 2. trop ∞; q.] tout ce quil disoit et
quil faisoit e.; a. m. g. ∞. 3. d.] faiz et ses diz moult gracieux. 4. Entre-
tant q.; juoit Luchine. 6. dieu comment cest homme f. 8. espoir il ∞; est]
sest; car ∞; or. 9. c.] cest r. 10. apres; c.] tout c.; s.] elle v. d. le roy s.
p. 11. luy ∞; donne congie. 12. donnasse. 13. Donne; c.] commande. 14. no-
blesse. 16. cens ∞ Br². 17. xx d.] x d. 18. d.] dicelle courtoisie. 19. q. e. o. f.
a App. ∞. 20. Quant ∞; le roy; se] on osta l. Br². 21. les barons aussi E.
p.; on] ilz eurent lave les princes prinrent e. 22. en ∞; hostelz en la ville.
23. s.] devant s. f. 24. gentil royne; q. a. l. e. ∞ Br²; reng; l.] voz biens.
25. fais ∞; vous ∞; demande vostre congie. 26. mes varletz prenez c.; n.]
vous Br². 27. m. e. ∞; aventure. 29. Luchine eutendi q.; moult ∞. 31. S.]
Bon rois; e. t. b. p. ∞.

il a estre bon, quant vous avés Appollonius enrichy de vostre avoir et de vos sergans, que il s'en voist en aultre terre et li tollent malles gens che que vous luy avés donnét? Ne vault il mie mieulx que il et ses avoires et ce que il polra acquerre demeure par devers vous?" "Fille, dist li rois, saige estes; or li querés dont mancion 5 boine et belle par quoy vous y aiiés honneur et il preut." "Adont Lucienne la røyne luy acatta ·j· moult bel hostel tenant à le court dou roy, et estoit en tel lieu que si mattin que la pucelle se levoit elle vëoit à se maison par les frenestrez de ses chambres. Et ce fist elle tout de gré car elle l'amoit tant que plus ne pëoit. Là 10 demoura Appollonius une pieche de tamps et Lucienne la pucelle le pourvëoit de tout ses estavoires et il se faisoit amer de tous ceulx de la cité et de grans et de pettis. Et li rois l'amoit aussi tant que il estoit tous jours, poy en falloit, avoecq le roy. Et que plus le vëoit Lucienne plus en estoit embrasée de sen amour et remiroit moult 15 souvent sa tres grant beauté et son sens et disoit à soy mëismes: "Helas! je me muyr des maulx d'amours et se ne m'en ose descouvrir à personne qui soit fors au Dieux d'Amours à cuy je me plains et luy deprie qu'il me voelle acomplir mes desiriers de mes amours par quoy je aye mon amy par le vouloir de mon pere; et je croy que 20 se il savoit ma vollenté que il s'acorderoit [F. 22v^o] assés tost, car il l'aime, car il scet bien que je ne pense à nul mal. Se je peusse assez parler a mon ami je n'avroye nul mal mais il fault que je y parle si que je me suis ores à penser que je feray."

Ensi se demenoit la pucelle que Amours tenoit et ses las et 25 souffri loing tamps son mal tant que ce vint ·j· jour que elle se leva moult mattin et vint en la cambre sen pere qui n'estoit encores descouchiés. Elle le salua et dist: "Biaux doulx peres, dieux vous doinst boin jour!" "Qu'esse ce, biel fille, dist li rois, que avés? Vous ne vous soliés si tempre lever! "Peres, dist elle, mon estude 30

1. a e. ∞; de voz biens. 2. voz sergens; voit; e. l. t. m. g. c. q. v. l. a. d. ∞. 3. mie] point. 4. il] lui et son avoir; par] icy et d. v. 5. F.] Sire d. l. r. vous e. s. 6. et il p. ∞ Br²; Adont ∞. 7. Luchine; acheta ung m.; t.] tout t. 9. a] en la m.; p. l. f. d. s. c. ∞. 11. Luchine; la p. ∞. 12; tout] tous s. besoingz; et ∞. 13. d. g.] des g. e. des petiz. 14. peu; avec lui; que ∞. 15. Luchine et p. enflamboit de son a. 17. me m. d. m. d. e. s. ∞; ne] nay personne a qui je mo-saise descouvrir du mal damours fors adieu damours. 18. m.] men plaing. 19. d.] prie; vueille; desiries Br². 20. ay, Br²; v.] voulente; que ∞. 21. voulente quil si acc.; c. i. l'a. ∞ Br². 22. c. i. s. b. q. j. n. p. a. n. m. ∞; Se je peusse assez . . . je y parle ∞ Br². 24. si q. j. m. s. o. a. p. q. j. f. ∞. 25. Ainsi s. dementoit l.; ses] leurs laz. 26. lonc t. 27. chambre du roy; sen p. ∞. 28. d.] leve; beau doalz pere. 29. doint huy bon j. Comment belle f. d. l. 30. V.] vous vous n. v. souliez paz s. t. l.; si] lever si mattin, Br².

deshier me tourbla si que je ne poch anuit dormir, car je trouvoy une forte question se ne pöoye savoir que ce est et je vous vieng prier que vous me donés à mäistre Appollonius, car il est moult saiges comme bien savéz et je desire à aprendre de luy de le harpe
5 et des aultrez ars dont il est bons mäistres." "Certes, belle fille, dist li rois, je suy moult liéz que vous volés aprendre de luy car il est saiges et bien apris, si polrés assés de sens aprendre de luy. Or le mandéz que il viengne à moy, puis que il vous plaist, et je me leveray endementrués.

10 La pucelle appella ung varlét et ly dist: "Va tost à Appollonius et ly dis que il viengne parler à monseigneur le roy et à my. Chilz vint à l'ostel Appollonius et trouva qu'il se levoit. Il le salua et dist: "Sire, li rois et ma damoiselle sa fille vous mandent que vous venés tantost parler à yaulx." "Amis, atens moy, s'en irons en-
15 samble", dist il. [F. 23r^e] Il s'apparella et vint devant le roy et Lucienne sa fille et luy dist: "Sire rois, dieux vous doinst hui boin jour" et il luy rendi son salut et puis le fist assëoir entre luy et sa fille et luy dist: Appollonius, vechy ma fille qui desire à aprendre de vos ars et de vostre science et je vuel et vous prie que vous y
20 mettés paine par quoy je m'en perchoive, et je vous jure par ma couronne que quanquez ly felenés mar vous a tollut je le vous renderay en cest mon pays. Et si soiés tous cois cëens et apprenéz ma fille nuit et jour et je luy commanch que elle vous appelle mäistre et face tous vos commans si que on doit faire à son mäistre. "Sire, dist
25 Appollonius, je le feray des qu'il vous plaist." "Et je obëiray à luy, dist la pucelle, comme à men mäistre et feray tant, se je puis, que il se löera de moy." "Or est bien dont", dist li rois.

Ensi demoura Appollonius à court et jour et nuit et aprist la pucelle grant partie de che qu'il scavoit et la pucelle aprenoit moult
30 bien mais souvent advënoit que elle entendoit plus à son maistre regarder que à sa leichon, si que il advenoit qu'elle ne pöoit respondre

1. d.] de hier soir m. troubla si fort q.; p.] pooye toute nuit d. 2. p.] puis Br²; viens. 4. c. b. s. ∞ Br². 5. d. i. e. b. m. ∞; belle] dist l. r. belle f. 6. d. l. r. ∞; joyeulx; i.] voirement est il s. 7. de luy ∞. 8. le] lui; p. q. i. v. p. ∞. 9. end.] ce temps pendant. 10. à] et di a A. 11. et ly dis ∞; à] au roy monseigneur e. a moy celui. 12. A.] et t. App. q. 13. m. d. ∞. 14. tantost ∞; eulx; a.] dist il attent m.; en ∞. 15. dist i. ∞; dev.] a court d. 16. Lucienne ∞; l.] les salua; l. d. S. r. d. v. d. h. b. j. e. i. ∞. 17. l.] le roy l. r. 18. veez icy m. 19. vuel et ∞. 20. p. m. c. ∞. 21. quan.] autant que la m.; toulu. 22. e. c. m. p. ∞; soyez du tout c.; cois ∞; apprenez. 23. commande. 24. commandemens ainsi q.; fere; 25. j.] et je.; d.] puis q. 26. c. a m. m. ∞. 27. Or e. b. d. d. l. r. ∞. 29. l.] elle apprenoit. 31. lichon; q. i. a. ∞; pouoit.

de che que il luy demandoit, et si le savoit bien. Appollonius s'en esmervelloit et l'en reprenoit et elle s'en excussoit et disoit que elle avoit telle maladie que nuls ne savoit que elle, et se vous fuissies si saiges que je cuidois vous perchussies bien ma maladie. "Certes, dist il, je ne scay que vous avés. Ce poise moy se vous avés chose qui vous 5 griesve." Et cuidoit Appollonius que ce fust ly maulx que les femmes ne puevent eschieuwer, mais le lievre gisoit en autre buisson, ly [F. 23v^o] maulx ly tenoit ailleurs qu'en l'uel et ly oel n'en estoient mie quittez, car il vëoient souvent che qu'il desiroient et si ne le pöoient avoir. Moul de samblant d'amours ly moustra le pucelle mais 10 oncquez ne s'en perchut, car il n'osast penser à nul fuer que elle le daignast amer, et elle end isoit du sens, ne elle ne luy osoit aussi dire. Ung jour advint que il estoient ensemble en leur estude, si dist la pucelle: "Mäistres, on ne doit pas aprendre tous jours d'une. Je vous pry que vous m'apprendés .j. poy d'amour." "Vollentiers, dist il, je 15 vous en aray appris à deux mos quanqu'il en est. On doit amer dieu de tout son cuer et de toute sa force et de tout son pouoir et son pröisme comme soy mëismes et qui ce puelt faire il est parfaiz."

"Mäistre, dist la pucelle, je ne demande ce ains je suy jone pucelle et fille de roy: se aucun homme me requeroit de mon amour 20 apprendés moy comment je luy deveroie respondre." Vollentiers, dist il, pour ce que vous sachiés le folle amour eschieuwer et respondre courtoisement. Se aucuns gentils homs, qui que soit bien digne de vous avoir, vous requiert de vostre amour et vostre cuer ne s'i adonne pas ou vos cuers soit ailleurs ottriiés vous luy devés en 25 celle maniere respondre: "Biaux sires, se vous [F. 24r^o] m'amés, grans merchis! Mais sachiés mon amour n'arés vous ja, car je ne vuel amer ne vous ne aucun, ains attenderay le vollentét mon pere et feray par son conseil." Et se il disoit: "Damoiselle, se je savois vo vollenté je en feroie parler à vostre pere", vous luy devés dire: "Certes, sires, 30 oncquez à mon pere n'en parlez, si en perderiés vos paines car je ne

1. q.] quon; A.] et App.; sen e. e. ∞. 2. len r. ∞ Br²; en ∞. 3. q.] fors e.; s.] aussi sage. 4. perchussiez; m.] la m. 6. grieve; Et cuidoit...e. autre buisson ∞ Br²; le mal (Hs.); eschiver (Hs.). 7. le mal lui. 8. lueil et les yeulx. 9. m.] point; si] se. 10. M.] La pucelle lui moustra plusieurs samblans d'a. et o. 11. pen.] jamais p.; a n. f. ∞. 12. end] en yssoit apaine; n.] car; aussi ∞. 13. quilz e.; ensemble ∞ Br². 14. pas] point tousjours a. d. 15. damours. 16. q.] tout autant quil e. 17. de (dritte)] puissance et ses proïsmes ainsi que s. m. 19. c.] point de ce mais j. suis josne p. 20. saucun gentil h. 21. l.] doy r. 22. p.] affin q.; eschiever. 23. que ∞. 25. p.] point ou vostre cuer; ottroye; e.] ainsi r. 26. mercyz. 27. j.] point; car ∞. 28. la volente de monseigneur m. p. 29. v.] que ce feust vostre plaisir jen f. 31. oncquez ∞; parlay, Br²; s.] car vous p. vostre paine; car ∞.

saray ja vostre amie ne vostre espoussée." Ensi vous en devés vous des-
 combrer à une fois si que il ne vous en parle plus et se il ne s'en tenoit à
 tant vous le devés dire à vostre pere par quoy il vous en descombre. Et
 se chil qui vous requiert est dignes de vous et il vous plaise vous
 5 ne luy devés dire ne mie tantost otrier que il ne vous tiengne à
 trop hardie, ne vous ne le devés pais aussi estrangement aparler
 que il ne s'en targe à tant, ains lui devés respondre liement sans
 otroier et sans escondire et dire: "Biaux sire, de telle chose
 dëuissies vous parler à mon pere et à vos amis, car il n'affiert pas
 10 que je ay privés assaulx à vous sans leur scëu." Ensi ly devés vous
 donner esperance car, espoir, se vous l'aparliés dur il n'en oseroit
 plus parler et vous vos en repentiries apriès cop, car on escondit à le
 fois tele chose que on volroit ravoir, et vous [F. 24v^o] venriés tart
 au repentir. Et pour ce luy devés vous donner esperance de vostre
 15 amour et si ne le devés pas faire trop longhement bëer car il puel
 estre que il se prenderoit aillours et si le perderiez: et aussi plus
 tost lui otroieriez et plus longhement porés jöir de vos amours. Et
 je ne di pas que vous luy otroiiés si tost que il vous tiengne pour
 volage, mais quant vous polrés perchevoir par ses dis et par sam-
 20 blans qu'il vous aime, dont ly devés vous otrier le vostre amour par
 si que vous gardés vostre honneur et vostre casté et vous astenés de
 toutes les choses qui puelent amener à che, car certainement seroit ce
 maise amour. Et sachiés se il vous aime il ne vous oseroit de follie
 requerre se il ne le trouvoit en vo maintieng, et s'il lui trouvoit il se
 25 metteroit de legier en l'assay. Et nulle femme ne se doit fier de tel
 chose en son sens, car ly pöetes dist: "*Ignis ille furor nescit habere
 modum*" ly feus de fol amour n'a point d'atemprement. Et pour
 ce di je que qui se vult garder du fait il se doit garder des oc-
 coisons."

1. seray point; espouse; Ainsi vous voz en d. d. 2. s.] affin q.; parolle; t.]
 taisoit et quil vous en parlast plus v.; a tant ∞. 4. r.] en r. e. digne. 5. dire]
 point si tost ottroyer affin q. 6. a.] pour t.; pais ∞; e.] point e. respondre ne ref-
 fuser affin quil ne vous laisse atant. 7. liem.] bien et doucement s. o. 8. beaus
 doulz sire d. tel. c. 9. m.] monseigneur m. p.; v.] mes a; p.] point. 10. p.] primes, Br²;
 consaulx; vous (*zweite*) ∞. 11. espoir ∞; l'ap.] lui respondiez rudement. 12. vos
 ∞; apres; e.] refuse aucune f. 13. tele ∞; vouldroit bien r.; v.] lors v. vendriez.
 15. e.] avoir e. se n.; longuement; il ∞. 16. si l. p. . . p. longhement ∞ Br²; si]
 se vous le faittes ensi vous pores j. Br². 17. longuement (*He.*) 18. je ∞; i. v.] i.
 ne v. 19. ses ∞; d.] faiz par diz e. p. s. 20. vous ∞; le ∞; p.] mais q. v.
 21. vostre (*zweite*) ∞; castete. 22. les ∞; puent a. pucelle a. deshonneur car;
 cert.] autrement ce s. mauvaise a. 23. saciez; d.] requerir d. folie. 24. vostre
 m.; et sil lui . . . en lassay ∞ Br². 25. fier de ce e. s. 26. le poethe d.; *Ignis*
 . . . modum ∞. 27. l.] le feu de fole a. 28. di je q. ∞; occasions.

“Mäistres, dist Lucienne, à ce que je voy de vous vous savés moult d’amours et si croy se vous amiéz par amours que vous les sariés bien maintenir à leur droit mais encorres ne m’avés vous pas appris ce que je vuel scavoir.” “Quoy? dist il, se le vous diray.” La pucelle dist: “Vous [F. 25r] scavés bien que il advient à le fois 5 que une pucelle aime cely qui ne le requiert pas et si y met si son cuer que elle n’en osteroit pour riens. Si vous prie que vous m’aprenés, se il estoit ensi de moy et chilz que je ameroie ne s’emperchëust mie, comment je ly feroie savoir par honneur, car vous scavés que ce n’est pas coustume que les damoiselles requierent les hommes.”¹⁰ “C’est voirs, dist Appollonius, je vous en diray: vous devés à celuy que vous amés moustrer samblant bellement et simplement ou par regard ou par aultre chose pour quoy il s’en perchoive. Quant vous vëez que il s’en perchoit que vous le regardés vollentiers dont ly devés donner ou envoier auleuns joiiaux especiaulment de ceulx que vous 15 avés portéz si come vous chainture ou vostre couttiel ou aultrez choses car che sont les choses par quoy il se porra plus tos perchevoir et si fera il se il n’est trop niches.”

“Mäistres, dist la pucelle, en ceste point chy ne scavés vous pas tant comme je vouldroie. Or me dittez, se chil que ameroie ne s’en 20 perchevoit ne par mes samblans ne par mes douls parlers — pour ce, espoir, que il ne seroit pas paraulx à my et que il n’oseroit penser que je le daignasse amer — comment ly poraige aultrement faire sentir?” “De che, dist Appollonius, ne parlés pas, que vous ne devés pas penser ne mettre vo cuer à luy qui ne [F. 25v] soit à l’onneur de vous et 25 de vos amis. Si ne m’en demandés plus.” “Mäistre, dist la pucelle, je ne le demande pas fors pour aprendre de toutes choses.” “Je vous diray tout” dist il.

“Se chils à cuy vos cuers est adonnés est telz qu’il n’osast penser que vous l’amissiés et pour che il n’apperchuiest vostre amour, par 30 che que devant est dit vous devés venir à une vostre privée pu-

1. Luchine. 2. et si c. s. v. a. p. a. ∞ Br²; les] le Br². 4. il] Appollonius je l. 5. La p. ∞; V.] elle v.; bien ∞; a le] aucune f. 6. si ∞; si] son c. si avant q. p. r. elle ne len puet oster. 7. pry. 8. mapprenez; celui q.; s’emp.] sen percevoit. 9. mie ∞. 10. d.] femmes. 11. vray; j.] et j. 12. monstre; ou ∞. 13. pour] par; Q.] et q. 14. sen ∞; d.] adont l. d. envoier ou d. 16. v.] vostre c.; coutel o. autre chose. 17. coy; sen pourra; tos ∞. 19. c.] cest paz icy nen savez v. point t. 20. c.] que j. vouldroye; ch.] celui q. jam. 21. mes ∞; d.] dons; parlers ∞. 22. espoir ∞; moy. 23. daingnasse; lui pouroye je; s.] savoir. 24. q.] car v.; pas ∞. 25. vostre c. en lieu quil n.; et] ne des vestres. 26. d. l. p. ∞. 27. fors ∞; a.] moy mais pour a. 28. tout] dont sui (?); dist il ∞. 29. celui; vostre cuer sest donne. 30. napparcevoit. 31. q.] je vous ay dit v.

celle ou varlet en cuy vous vo fiés, et li devés dire que elle voist à celluy et li die, ensi qu'il ne viengne pas de vous: "Par foy! Jou ay öy mervelles! Ma damoiselle parolle trop vollentiers de vous et ot parler; elle n'en seroit jamais tannée, et je me suy apensée que 5 je le vous diroie car elle ne nous laist en pais ne jour ne nuit — mais sè vous m'en crééz vous l'en apar[ler]és, mais, pour dieu merchy, gardés que vous ne dittez que je le vous ay dit car je seroie honnie et vostre bessongne empiroit." Et se chils respondoit qu'il n'en oseroit parler, celle li doit dire: "Amis, si ferés! Se vous m'en 10 crééz, pis ne vous fera elle que de vous escondire et se ne puet estre que elle ne vous en aime mieulx que devant, et je vous feray lieu de parler à ly, et se vous iray querre quant il sera poins, mais ce gardés que vous ne m'acuséz à li quant vous seréz bien de li." Ensi, dist Appollonius, ferés vous parler à ly. C'est li tours plus biaux que je 15 say et li plus hastieux."

[F. 26r^e] "Certes, mäistres, dist la pucelle, vous dittez moult bien, or m'aprenés comment je le doie respondre se il en parolle à moy car il me samble que je ne me polroie tenir que je ne ly desisse mon corraige." "Si devés faire, dist Appollonius, vous vos devés ung peu 20 couvrir et respondre courtoisement par quoy il ose aultrefois revenir. Et ly demandés tout bellement comment il vous en ose parler pour savoir se il accuseroit celle ou celuy qui dit luy avoit, et se il est saiges et courtois il s'en taira et dira aultre chose ou que ce est pour vostre biauté ou pour vostre courtoisie ou ensi qu'il luy plairoit: 25 et se il ne parloit pas ensi plaisamment comme vous vorriés vous ne le devés pas mains amer car on est à le fois abaubis et si ne sont pas tout emparlés. Et quant vous arés vëu son estre se li porrés, se il vous plaist, ottrier vostre amour et li devés deffendre, si quier que il a vostre amour, que il ne apparolle de villonnie ne de chose qui à 30 ce tourne. Et vos en devés garder sur toutes choses car tant plus l'ameréz et plus tost seréz enchëue en folie, si vos devés garder de

1. vo] vous fiez; l.] lui dire. 2. f.] ma f.; J.] jay. 3. oy ∞. 4. o.] en o.; sui pensee. 5. l.] en laisse. 6. m.] et s.; lui en. l.; parlerez; merchy ∞. 7. d.] lui d. 8. emp.] en vouldroit de piz. 9. celle] elle lui d.; sy faites. 10. q. d. v. e. e. s. n. p. e. ∞ Br². 12. se ∞; i.] viendray q.; p.] temps de parler a lui m.; c. g. q. v. ∞. 13. a.] point a elle q.; d.] delle. 14. C.] car c. le plus beau tour q. je y sache. 15. et le p. abregie. 17. le] lui doy. 19. vos ∞. 20. a.] une autresfois. 21. d.] devez demander; osa. 22. celle ou ∞ Br²; d.] lui avroit dit. 23. ou ∞. 24. plaira; 25. en.] si plainement c.; vouldrez. 26. a le] aucunes f.; a.] trouble et ne scet on point tout dire E. q. 27. se] adont lui pourrez. 28. o.] a o. Br²; ottrier; q.] chier quil vous aime q. 29. app.] vous parolle. 30. vos] vous vous; g.] aussi g.; sur t. c. . . . v. d. garder ∞ Br².

tous les agais qui y sont et de folz regars et attoucemens et de baisiers sour toute riens, car che sont ly embrassement de luxure et fort y a à garder le remanant puis que on va si avant que au baisier.

“Mäistre, ce dist la pucelle, je m’en cuich bien garder, mais 5 dittez moy, se il vous plaist, se une pucelle telle comme je suy ou [F. 26v^o] aultre vous amoit et elle vous mousteroit les signes que vous m’avés chy apris, vous en cuideriés vous perchevoir?” “Certes, dist Appollonius, se je estoie en l’estat et en la prosperité que jou estoie n’a pas long tamps et une pucelle m’amast je m’en cuideroie bien ap-10 percevoir mais Fortune m’a si humiliét que je ne say comment il en seroit se il advenoit ore.” “Mäistre, dist la pucelle, espoir telle vous aime de quoy vous ne vos donnés garde. Et ne vous esmaiés pas, je vous empy, car vostre eur n’est pas mors; car sachiés se Fortune vous a ore tournée au plus bas de sa roe elle vous mettra temprement 15 en hault lieu, au plus hault lieu de sa roe se elle voelt ouvrer par mon conseil.” Onquez pour chose que la pucelle ly desist Appollonius ne pot perchevoir que elle l’amast, car il ne pensast à nul fuer que elle le daignast amer et si savoit que ses peres l’avoit pluseurs fois esconditte de filz de rois et de ducs et de grans signeurs qui demandé 20 l’avoient.

Ensi demoura une piece et Lucienne souffroit son mal à grant paine tant que elle empira durement de char et de coulour, et ne ly plaisoit chose que el vëist fors son mäistre, tant que elle vint .j. jour en ses chambres et dist à ses pucelles que elles le couchaissent car 25 elle estoit malade. Quant li rois öy que sa fille estoit malade [F. 27r^o] si fu trop courchiés, si appella Appollonius et lui dist: “Mäistre, savés vous que vostre disciple est malade?” “Certes sire, il a grant piece que elle m’a dit que elle a .j. mal que elle ne diroy à nulluy; je ne li osay enquerre oultre sa vollentét.” “Allons le vëoir”, dist ly rois. Il 30 le prist par le main et vinrent à le chambre de la pucelle qui gisoit en son lit navrés des maux d’amours.

Ly rois s’asist coste sa fille et ly demanda: “Belle fille, que avés

1. agietz; f.] ses r. Br²; a.] des touchemens Br². 2. toutes; che] cest lebrase-
ment du l. 3. y] est a g.; r.] demourant. 5. ce ∞; cuide. 7. moustroit. 8. chy. 9. en
la ∞; q.] ou jestoie. 10. a.] percevoir. 11. humilie. 12. ores; espoir ∞. 13. q.] qui;
d.] prenez g.; esbahissiez. 14. j. v. e. ∞; mort. 15. ores tourne. 16. h.] plus h.;
a. p. h. l. d. s. r. ∞. 17. dist Br². 18. apparcevoir; a n. f.] jamais q. 19. s.]
aussi il s. q. son pere. 20. escondite a filz; dem.] lavoient requiz davoit a ma-
riaige. 22. Luchine. 23. et ∞. 24. q.] quelle v. 25. couchaissent. 27. courrouchiez;
e. l. d. ∞ Br². 28. discipline Br²; C.] sire dist Appollonius il. 29. droit a per-
sonne et je; lui en ose. 30. s.] son gre. 31. vint Br²; en la c. 32. navree des
dars damours. 33. Le roy sassist empres s. f.

vous qui si soudainement estiés couchie? Se il est riens qui soit que vous vuelliés ne qui soit qui au cuer vous plaise, se le dittez et n'en soiés ja honteuse car, certes, quel chose que ce soit vous l'aréz se y devoie mettre le moitiét de men royaulme." "Chiers peres, dist la 5 pucelle, che qui me fault n'est pas long de chy et si m'en aideriés bien se il vous plaisoit sans mettre le moitiét de vostre royaulme, mais je ne vous en diray plus avant pour morir." Et ly rois regarda Appollonius et li dist: "Mäistre, pöés vous scavoir que ce est?" "Certes sires, dist il, noin et telle parolle m'a elle dit aulcunez fois." "Par 10 foy! dist la pucelle, Mäistre, ce poise moy que vous ne congnessiés mieulx mon orine! Par moy n'en sarés vous plus!"

Quant li rois vit que elle n'en diroit el, il manda les plus saiges phesiciens que il pot avoir et les mena devant sa fille [F. 27v^o] et leur commanda à taster sen pol et regarder ses orines. Il le tasterent 15 à tous lés et regarderent ses orines mais oncquez ne puelrent perchevoir que elle eüst maladie nulle fors tant que il disoient que elle estoit ung peu escauffée.

"Honniz soit Ypocras et Gallien, dist la pucelle, se il n'en sorent plus de vous! Et je soie oussi honnie, se je estoie que de men pere, 20 se je ne ardoie vous et vos livres car vous vo faittes mäistrez et si n'en savés demie quant vous ne vous congnessiés à l'orine d'une pucelle et ne pöés perchevoir dont maladie luy puelit mouvoir! Certes, nulz nese doit à vous fier ne en vos mäistres, car phisique commence par 'fy' et ly phisiciens oussi et puis qu'il va de fi en fi honnie soy je se je 25 m'y fil!" Quant li rois vit que sa fille se jeuoit et que ly mäistre n'y vëoient nul mal, si s'apensa que elle n'aroit garde, si dist à sa fille: "Belle fille, vous n'arés se bien noin. Reconfortés vous, les femmes ne sont pas tous jours en .j. point." Il prist congïé et revint en la salle.

30 Ensi demoura une piece tant comme ly rois revint une matinée et appella Appollonius et dist que il voloit aller jouer au marchiét. "De par dieu", dist il. Li rois le prist par le main et vinrent au

1. qui] que s.; estes acouchie; q.] quil s. 2. n. q. s. q. a. c. v. p. ∞. 3. ja ∞; q.] quoy que c. s. 4. la moittie. 5. ce quil m. f.; loing d. cy. 6. m.] y m.; la moitie. 8. pouez v. 9. sires ∞; non et telz parolles. 10. foy] ma f. 11. saurez vos p. 12. el] autre chose; l.] tous le p. 14. son pulz; son orine. Il l. t. a t. l. e. r. s. o. ∞; Ilz sy firent mais o. 15. peurent. 17. petit eschauffee. 18. Honny Br²; l.] Luchine silz nen sceurent p. 19. aussi; que ∞. 21. d.] riens q.; congnoissiez. 22. pouez; n.] nulluy. 23. a] fier en vous ne en voz maistries. 24. le fisicien ossi; fy e. fy; soye j. 25. me y fy; vit] vey; juoit; les maistres. 26. s'ap.] pensa bien q.; a. s. f. ∞. 27. R.] Confortez v. 28. print. 30. c.] que le roy se leva u. m. 31. d.] lui d.; iuer. 32. vindrent.

marchiét à grant compaignie. Ensi que il s'aloient esbanoier trois damoisiaux fils de trois rois qui loing tamps ly avoient sa fille [F. 28r°] demandée ly vinrent devant et le saluerent tout à une voix. Ly rois lor rendi lor salu, puis parla à eulx: "Que est ce, dist li rois, que me salués tout ensamble et à une voix?" Ly uns respondi au roy: 5 "Sire, vous scavés que cascuns de nous vous à pluseurs fois requis vostre fille à mariaige et vous nous avés tous jours prolongié et ne le nous escondisiés ne ottrouiés. Or si avons pris conseil ensamble et sommes venus tout troy prier à vous que vous prenés lequel que mieulx vous plaist à estre vostre genre." Et ly rois respondi et dist: 10 "Vous estes trop mal à point venu. Ma fille n'est en point de marier car elle est à l'estude et vées ychi son mäistre. Et pour ce que je ne vous voel plus ychy detriier allés cascun à son hostel et escripsiés cascun en ung quayer son nom, son linaige et toutes ses ricesses et les me raportés et je vous attenderay ichy et puis les envoie-ray 15 à ma fille, si prendra le quel que mieulx luy plaira de vous trois."

Ly troy damoisel se partirent et vinrent aux osteulx et fist cascun seloncq ce que il puelit ensi que li rois ly ot dit. Il repairierent au roy et ly baillierent les quayers. Li rois escripsy à cascun ensi: "Belle fille, je vous salue et vo manch que vous regardés 20 en ces quayers et escripsiés le quel que mieulx vous plaist de ces trois damoisiaux pour estre vostre espeux, car il me tiennent moult court [F. 28v°] d'avoir response de moy et je ne vous donray ne à ceulx ne as aultres fors che que à vo cuer plaira." Quant li rois ot ce escript, si ala cascun signer de son aniel et les bailla à Appollonius 25 et lui dist: "Mäistre, porter ces quayers à vostre disciple et li dittez que elle face che que je ly manch se bon luy samble et que elle me mande sa vollenté."

Appollonius prist les quayers et vint à la court et entra en la chambre Luciienne, sa disciple. Quant elle le perchut, si se leva 30 contre luy et li dist: "Qu'est ce, mäistre? Pour quoy venés vous ensi

1. marcie; Et ainsi quil s'al. esbatant. 2. de longtamps; s.] rouve s. f. lui vindrent d. 3. Ly r. l. . . . a une voix ∞. 5. Lung r. et dist a. r. 6. requi. 7. purlongie. 8. escondissiez; si ∞; prins conseil. 9. t. t. ∞; p.] a vous p. et requerir q.; prenez celui qui m. 10. a e. v. g. ∞; le roy leur r.; et d. ∞. 11. M.] car m. 12. v.] vez cy s. m.; Et] mais p. 13. vueil; y.] longuement d.; escripvez. 15. le mes r.; mes *auch in Br²*; e. p. l. e. a. m. f. ∞. 16. l. q.] celui q̄ m.; d. v. t. ∞. 17. Les trois damoiseaulx; aux] a leurs hostelz. 18. s. c. q. i. p. ∞; ot] avoit; Ilz revindrent. 19. lui donnerent; escripvi; a] en chūn. 20. vous mande. 21. escr] eslisiez celui qui m. 22. esp.] mary. 23. don.] vueil donner a personne fors celui qui a vostre c. p. 24. ce ∞. 25. si] il scella chūn quayer d. s. anel; b.] donna. 26. portez; lui dites. 27. lui mande. 29. print; la ∞. 30. L.] de Luchine; sa d. ∞; si] elle se. 31. ensi ∞.

tous seuls en ma cambre? Ce ne me samble pas bons signes." Et Appollonius respondi: "Vous estes encorres enffes et ne estes pas en ëaige de femme, et si souppéchonnés ja mal! Tenés, vostre peres vous envoie ces .iij. quayers et vous mande que vous ly remandés tantost vostre vollentét car il ne se mouvera d'iluech si seray là ralés." 5 La pucelle prist les quayers et congnut le signet son pere et froissa le chire et ouvri les quayers et les lieut tous trois de ciéf en ciéf. Et quant elle vit le mandement son pere es quayers et *congnut* le dit signet son pere qui la vouloit marier, si getta juz les quayers et regarda 10 son maistre qu'elle amoit plus de tout les aultrez et li dist tout en larmoiiant: "Mäistres que dittes vous? N'estes vous pas courchiés que mes peres me vult marier à .j. estrange homme?" "Certes, dist il, noin, ainchois suy je [F. 29r°] liés et ma vollentét est que vous soiiés mariée tout à vostre plaisir et vostre pere ne vous vult donner fors 15 à vostre plaisir — pour che m'a il droichy envoiiét — si vous hastés et escripsiés vostre vollentét car il m'atent ou marchiét et ne s'en rira si en seray ralés." "Mäistres, dist elle, se vous m'amissiés vous en fuissiés dollans et courouchiés!" Quant Lucienne ot ce dit, si prist les quayers et escript en cascun ensi: "Chiers peres, je vuel à mari le 20 perilliers de mer que Neptunus le dieux des yauwes a dechëu." Quant elle ot ce dit, si sëella les quayers et les renvoya a son pere par Appollonius et li dist: "Ditez au roy que je n'aray ja aultre mari que celi que je ly manch."

Appollonius prist les quaiiers et s'en revint au roy et li bailla 25 Li rois froissa la chire et lut. Quant il vit que sa fille n'aroit ja aultre que le perillier de mer, si ne sot que ce fu a dire. Il regarda les trois jovenchiaux qui sa fille li requeroient, si lor demanda: "Li quels de vous a esté perilliers en mer, dittez le moy?" Ung en y ot qui ot nom Ordalius, chilz dist au roy: "Ce suis je, sire, qui suy perillier en 30 mer!" "Tais toy, dist li uns de ses compaignons, ly maulx te puist mengier ne ja n'ayes tu santé, je te congnois d'enfance que nous avons esté nourri ensamble, tu n'issy oncques mais de le porte de la cité ton

2. r.] dist; enfant. 3. et si] ny Br²; souspeconnez. 4. t.] bien tost. 5. diluech ∞; si] tant q̄ je; l.] revenus a lui. 6. print; e. f. l. c. e. o. l. q. ∞. 7. luit. 8. m.] commandement; c.] comment, Br²; e. q. e. c. l. d. s. s. p. ∞. 9. q. l. v. m. s. g. j. l. q. e. ∞ Br². 10. d.] que tout le monde; li ∞. 13. s.] en suis bien joyeux et mon desir e.; q.] de v. veoir bien et noblement m. 14. f.] a nul homme sil ne vous plaist bien et p. 16. escripvez; e. n. s. r. s. e. s. r. ∞. 17. mamiez. 18. f.] seriez; s.] elle. 19. escripvy. 20. perillie; q. N. l. d. d. y. a d. ∞. 21. s.] elle. 22. ja ∞ Br². 23. mande icy. 25. lyst; i.] elle, Br²; q.] ce que s. f. lui mandoit quelle vouloit avoir l. 26. perillie. 27. jouvenceaulx; q. s. f. l. r. ∞; le quel. 28. perillie. 29. perilliez. 30. ly m. t. p. m. n. ∞. 31. q.] car. 32. nissiz; d.] hors d.; d. l. c. ∞ Br².

pere et ou as tu dont esté perilliés en mer?" Quant [F. 29v^o] ly rois oy ce que ce n'estoit nuls d'eux trois, si regarda Appollonius si luy bailla le quayer et luy dist que il le lisist. Appollonius le prist et le lut et quant il ot lut, dont primes perchut que la damoisellè l'amoit, et que c'estoit il que elle demandoit à mari, si regarda le roy et devint aussi 5 vremaux que une rose. Dont le prist li rois par le main et le traist apart et luy dist: "Comment mäistre! avés vous trouvét le perillier de mer que ma fille demande?" "Bons roys, dist Appollonius, si ne vous devoit desplaire, öil trouvé l'ay jou!" Et quant li rois perchut qu'il rougioit si durement, si sot bien que ce fu à dire et dist: "Je say bien 10 que ce est. Certes, je en suy liez, mäistres, dist li rois, car je say certainement que ma fille vous aime et vous vuelt avoir et ce estoit oussi tous mes desiries mais je ne l'en osoie parler que elle ne vous refusast; et je m'aperchoy bien que vous estes chilz que elle appella perillier et voirs est; et elle dist que elle n'ara ja mais aultre, si vous 15 prie que vous ne le refusés pas, car je suy certains que ce est la vollentét de dieu qui en ce pays vous a amenét pour ma fille avoir et le royaulme apriès moy."

Après ces mos li rois se retourna et dist as trois jovenenchiaux qui sa fille luy demandoient: "Seigneur, ma fille ne vuelt nuls de vous 20 si vous en alés et ne [F. 30r^o] retournés mais, car vous perderiés vos paines." Quant il ot ce dist, si prist Appollonius par le main et repaierent ariere ou palais et ala li rois tantost parler à sa fille en sa cambre et luy dist: "Douce fille, qui est chilz que vous m'avés mandét que vous volés à mari, diítez le moy sans doubter." La pucelle se mist 25 en genoulx devant son pere et luy dist en plourant: "Chiers peres et deboinaires, puis qu'il le vous plaist à öir le desirier de vostre fille je le vous diray. Ly perillier de mer que je demanch est Appollonius mes mäistres; celluy aime jou sour toute riens et celuy vous requier jou à mari, et sachiés se vous ne le me donnés vous me verrés morir tempre-30 ment." Quant li rois vit sa fille plourer à ses pies, si en ot pité et le prist par le main et le leva et le baisa et luy dist: "Douce fille, ne vous doubtés de riens, car sachiés je le desire plus, que Appollonius

1. ou ∞ Br²; tu as, Br²; o.] vit et o. 2. ce ∞; d.] des t. 3. les quayers. le ∞; luy sist; A.] et il sy fist e. q. 4. o.] leut leu; primiers; pucelle. 5. oussi vermeil comme. 7. dune part; perilliet. 8. d. A. ∞. 9. oil ∞ l.] laves, Br²; appareu. 10. rougiot, Br²; a d. ∞. 11. m.] et m. Br²; maistres ∞. 13. tout mon desir; lui en. 14. appelle perillie. 15. e. v. e. ∞; e.] si d.; mais ∞. 19. se ∞. 20. q. s. f. l. d. ∞. 21. ny revenes plus; vostre payne. 22. revindrent au p. 24. m'a. m. q. v. ∞. 25. a.] avoir a.; s.] hardiement. 26. e.] a g.; d. s. p. ∞; l.] dist a son pere e.; et d. ∞. 27. le ∞; a] doit. 28. le perillie; demande cest. 29. e.] car je l'aime s. 31. et] il l. 32. e. l. b. ∞; luy ∞. 33. le ∞.

soit vostre espeux, que vous ne faites et à toudis estét mon desirer
 puis que je le vis premiers, mais je ne le vous osoie dire." "Certes,
 doux peres, dist la pucelle, des le premier jour que je le vy m'entra
 il si parfont au cuer que oneques puis n'en pot yssir." A ces mos li
 5 rois issi de la cambre et encontra Appollonius et luy dist: "Mäistres
 je viench de parler a ma fille et luy ay enchergiét sa vollenté d'endroit
 [F. 30v°] les noces de vous et de ly; quant à ce que je voy elles ne
 demouront pas endroit de ly, car elle ne aime riens tant que vous et
 m'a priét à genoulx em plourant que elle soit vostre espeuse ou aultre-
 10 ment elle mora, ce dist elle. Et si m'a aussi ramentëu que je vous
 ëuch en couvent, quant je vous priay que la presissiés et *enseignissiés*,
 que je vous renderoie quanquez la mer vous avoit tollut, et c'est tout
 voirs: en couvent le vous ëuch si le vous tenray, et je ne le vous puis
 mieulx rendre que je vous donne ma fille et mon royaume apriès moy
 15 car vous avés perdu le royaume de Thir et je ne vous puis mieulx
 tenir couvent comme de donner ma fille à qui le royaume doit appar-
 tenir après moy, et ce m'a elle conselliét, et elle dist voir; et puis
 que je vous ay en couvent je le vous voel tenir se il vous plaist, si vous
 prie que vous ne l'escondisiés mies l'onneur que je vous fach." "Sire
 20 rois, dist Appollonius, dieux le vous mire, puis que c'est la vollentét
 de dieu et de vous je feray vostre plaisir". "Or est bien", dist li rois.
 Il commanda que on fesist sa fille venir. Quant elle fu venue devant
 son pere et son ami, se dist à soy mëisnez: je ne scay le quel je
 aime mieulx de ces deulx. "Belle fille, dist li rois, veés ychy Appol-
 25 lonius vostre mäistre; il a mis grant entente à vous si que il y pert,
 et vous scavés que je ly ay en couvent que je luy renderoie [F. 31r°]
 quanquez qu'il avoit perdu en la mer, et je ne li puis rendre or ne
 argent qui ly puist restorer le royaume de Thir que il a perdu se je
 ne luy rench le mien royaume, si vous prie que ne le refusés pas car
 30 il est estraix de hault linaige et noble."

"Chiers peres, il est droix, dist la pucelle, que je obëisse à vous et

1. espouse; a] toujours a ce este m. desir de p. 2. je ∞. 3. d. l. p. ∞; vey
 il m. 4. il ∞; p. a. ∞ Br²; c.] en c. Br²; puet. 5. de ses chambres. 6. vieng;
 enquiz; d. l. n. d. v. e. d. l. ∞. 7. q.] mais; e.] les noepces. 8. demouroit, Br²;
 e.] a faire de par elle; t.] ce dist elle t. 10. d] elle ∞; aussi ∞; j. v. e. e. c. ∞
 11. que] de la prendre et enseignier je vous promiz de vous rendre; enseignissies
 ∞ Br². 12. q.] autant que vous avez perdu en mer; c. t. v. e. c. l. e. s. ∞.
 13. l.] je l.; et] bien car. 14. j.] de v. donner. 15. car ∞; avies; l.] vr. r.; n.] v.
 donne cest roÿ cy avec ma fille a. 16. l.] il d.; a.] estre. 17. p.] ainsi p. 18. v.]
 le v.; e.] promiz; s. i. v. p. ∞. 19. l.] refusez point; f.] pñte. 20. rois ∞. 21. e.
 d. v. ∞ Br²; d.] dont d. 22. lui feist. 23. si d. 24. des deux. 25. i.] qui a; s. q.
 ∞. 26. a.] promiz q. 27. q.] tout ce q.; et] or n. lui p. je mieulx r. 29. reng;
 l.] mon r. Br²; n.] vous n. 30. extrait; e. n. ∞ Br². 31. ciers; a. v. e. ∞.

à vos commandement et je le vuel faire, et je rench grasce à dieu et à vous car vous me donnés à l'omme du monde que je mieulx aime. Et certes, il est bien drois car il est digne d'avoir melleur que je ne soie, si le devés prier qu'il me daigne prendre a femme se il luy plaist, et se dieux plaist je le serviray comme preude femme." "Appollonius, dist li rois, 5 ne le refusés pas car elle vous aime et je le vous donne chi endroit s'il vous plaist." "Sire, dist Appollonius, dieux le vous rende, et je le rechoy à la loenge de dieu se elle me vult." "Oil, dist la pucelle, et en rens grasce à dieu et à mon pere et à vous et me ottroie à vous d'ores en avant." "Chils mariaiges est fais, dist li rois, je manderay 10 mes hommes et mes amis pour faire les noces." Li rois fist escripre briefz et manda ses plus haulx barons et les plus prisies. Et quant il furent venus, si les appella devant soy et lor dist: "Signours, scavés vous pour quoy je vous ay mandés?" "Sire, dient li barrons, vous le nous dirés se il vous plaist." "Je vous ay [F. 31v^o] mandét, dist li rois, 15 pour faire les noepces ma fille: je le marie, et sachiés je luy donne le melleur le plus biel et le plus saige que je congnoisse". "Qui est il?" dient li barron. "C'est, dist li rois, Appollonius qui dëuist estre rois de Thir, qui m'a servy bien et loyalment; or me plaist que je luy donne ma fille et je vous prie que ce soit vostre grés et que vous le 20 tenés à signeur apriès my, car certes il est dignes de tenir plus grant royaulme que cesti." Sire, dient li barrons, nous ottroions à vostre vollené car c'est droix, et nous samble que vostre fille est tres bien assenee, car Appollonius est saiges homs et gentilz et puissant doit il estre, si le tenrons et tenons bien à signeur et volleniers, et toutes 25 les fois que il luy plaira nous offrons avoecq luy pour le roy d'Anthioce qui l'a deshiredé et ly aiderons a requerre son royaulme et à conquerre aultre se il a cuer de l'entreprendre et metterons corps et avoir en adventure avoecq ly." Dist Appollonius "dieux le vous rende et moult grant merchis, sachiés vous n'y metterés riens du vostre que 30 je ne vous doie bien rendre se il plaist à dieu." Quant ly røyne entendit que ly barons dou pais se pouroffroient d'aller avoecq Appollonius en son pays, si ne fu pas lie, car elle se doubtoit que il ne le

1. e. j. l. v. f. ∞; reng. 2. du] ou m. 3. d. c. i. e. ∞; d'a.] de m.; l.] lui. 4. s. i. l. p. ∞. 5. l.] lui seray leale et p. 7. r.] mire. 8. oy. 9. reng; et ∞. 11. noepces. 12. e. l. p. p. ∞. 13. d. s. ∞; lor ∞. 14. dirent les b. 16. e. s. j. l. d. ∞; l.] au m. au p. 17. l.] au p. 18. dirent les b.; doit, Br³. 19. j.] il ait m. f. 20. e.] a tous e.; vous ∞. 22. royaulte q. ceste; dirent ilz n.; a ∞. 23. c.] comme d. est; est] sera b. 24. h.] et courtois et doit estre ung puissant roy. 25. t.] tenoient volentiers a seign̄r. 26. o.] irons a tous noz efforz sur l. r. 27. desherite; a] son r. a conquerre et autres avec s. 28. e. m. c. e. a. e. a. l. ∞; 29. D.] Seigneurs d.; r.] mire. 30. e. m. g. m. ∞; v.] que a moy ne mettrez vous r. 31. doie] rende b. s.; l.] luchine e. 33. se ∞.

laisast. "Certes, dist li rois, je vous scay moult bon gré de le courtoisie et del honneur que vous faitez à Appollonius [F. 32r^o] mon genre; et vous ne le poés faire à meillour de ly." "Sire, dient il, nous ne disons chose que nous ne dojons faire, mais dittez nous quant vous volés
5 faire les noeces." "Demain, dist li rois, entrues que vous estes tous ychy." "Sire, à bien ce soit", dient il. Ces nouvelles ne furent pas laides à la pucelle Lucienne car elle ne le cuidoit ja tenir entre ses bras à tant, ains luy sambloit tous jours qu'elle l'ëuist perdu, s'elle ne le vëoit.

Celle nuit le laisserent jusquez a l'endemain et s'alèrent reposer
10 li rois et ly barrons. Et Lucienne vint en ses chambres et ses pucelles le bienvegerent et apparlerent et puis le couchierent en son lit, mais elle ne dormi pas toute la nuit, ains se tournoit et retournoit puis à .j. lés puis à l'autre, puis appelloit ses pucelles et leur demandoit se il estoit jours. "Damoiselle, dient les pucelles, nenil d'assés, vous poés
15 encorre assés dormir, encorre n'est il pas myenuit." "Je ne scay, dist elle, je ne puis dormir." Mais les damoiselles scavoient bien qu'il luy falloit et que c'estoient les blances fievres que elles avoient ëu aulcune fois, telles y ot. Et les pucelles se reprisrent au dormir et Lucienne y mist paine mais riens n'y valli, car li feu estoit ou bourget. Puis
20 rehuchoit ses pucelles et lor disoit: "Ou vous bustes hiersoir trop fort vin, ou vous ne dormistes point devant hiersoir, c'est ce qui vous fait dormir toutte la nuit car vous estes moult sommelleuses." Puis se reprist à mauldire la gaitte et dist: "que meschance adviengne le boutellier qui tant ly donna hier soir à boire [F. 32v^o],
25 il a oubliët à traire le jour." Quant elle vit que ly jour ne venoit point, si appella la plus privee chamberiere et li dist que elle venist gesir avoecq elle, si bourderoit à li et ly tenroit compaignie. Celle se leva qui plus vollentiers dormesist et dist à sa compaignie qui gisoit coste soy: "No damoiselle aroit bien mestier d'aultre compaignie
30 que de le moie, moult est ore malade qui ne puelit gessir jusquez à demain sans compaignie que de le moie; se elle cuidoit que Appollonius n'ëuist aultres instrument que je n'ay elle ne desiroit pas tant qu'il fust jours. La pucelle vint couchier dalés sa damoiselle et elle commencha à demander et à appeller che que plus ly touchoit, et ly demanda

3. ne (*zweite*)] nen d. 4. nen devons encorre plus f. 5. tous ∞. 6. la p. ∞. 7. luchine; j'aimais en temps t.; atant ∞. 9. le] demoura jusquez au matin e. 10. e.] luchine e.; L] la pucelle v. 11. e. a. ∞. 14. dirent elles. 16. M.] et l. B¹. 17. q. (*zweite*)] car telle yavoit qui les avoit autresfois senties aussi. 18. reprennent. 19. ne lui vault; o.] allume o. b. ∞. 20. rappella; t. f. v. o. v. n. d. p. d. h. ∞ Br². 21. c. c. q. v. f. d. ∞. 23. reprend; guette; dire. 24. au boutillier; h.] le jour a. 25. t.] corner 27. s.] pour deviser ensemble et lui tenir c. 28. d.] eüst dormi; compaignie, Br². 29. lez luy. 30. le ∞; moy; quelle n. 31. q. d. l. m. ∞. 32. je] n' ∞. desireroit; q.] le jour. 33. L.] et elle v.; d.] lez s.; c.] lui c. 34. a] tantost a parler et d.; e. a. a. ∞; c] de ce quil lui t.; l. d. ∞.

comment elle se devoit tenir ou lit avoecq son mari et se elle luy devoit riens vëer de chose que il volsist faire, et elle qui bien en savoit faire au mains par öyr dire se aultre chose n'y avoit, luy aprist que elle devoit dire et faire seloing s'entente. Atant commenche le gait a traire le jour et chil oysellon commenchoient à chanter par ces ver- 5 giers, et apparu li jours que la pucelle avoit tant désiré.

Elle salli sus et fist tantost ses pucelles lever et se fist vestir, cauchier et apparellier de plus riches garnemens qu'el ot, et li rois, Appollonius et ly aultrez barrons se leverent d'autre part. La messe fu sonnee, ly rois et ly chevaliers menerent le mariét au moustier et les 10 dames et les pucelles amenerent le mariee. Ly evesques [F. 33r^o] fu reviestis et tous ly clergies et espousa les noeces à grant joie et canta le messe haultement. Et après la messe repairierent ou palais et fu les tables mises, si laverent et assirent au mengier. Li rois, li evesques ly espeux et li espousee se sisent a le maistre table et ly aultre prinche 15 es aultrez tables plus bas et tout chil qui y volrent venir; et riches et povres mengierent as noeches. Moulit furent servis richement de plusieurs mes et de plusieurs vins. Après mengier ly menestrelz fisrent lor mestier et sonnerent instrumens de plusieurs manieres.

Ly rois ot tres le matin fait drechier sa quintaine ens es prés des-20 soulx la cité si fist crier que tout alaissent monter pour joster à la quintaine car il voloit voir joster son biau fil Appollonius et si volloit aussi assaiier. Il s'armerent et monterent sus les destriers et issirent de la cité et vinrent es prés ou la quintaine estoit drechie, et les dames monterent sus les palefrois amblans et menerent avoecq elles l'espousee. 25 "Je courray premiers", dist li rois. "Sire, dirent li barrons, c'est droix." En la quintaine avoit deux fors haubiers et tenans et deux escus bien attaqués, et estoit sour quatre fortes estacques. Li rois issis des rens, lanche [F. 33v^o] sur faultre et feri cheval des esporons et frapa en la quintaine de tel randon qu'il percha les haubers et froissa sa lanche 30 jusques as poins et s'en passa outre, gentement, puis tourna cheval et

1. t.] maintenir. 2. c.] ce q.; vouloit; elle] celle; s.] estoit saige a. 3. avoit] a on, Br²; q.] ce q. 4. selon son adirz et tantost commença la guaitte. 5. t.] corner; c.] commencerent les oyseletz a.; les v. 8. e. a. ∞; des p.; g.] et cointes g. 9. d.] aussi. 10. l.] ses c.; lespouse. 11. a.] y menerent; lespousee; larchevesque; furent Br². 12. revestu; tout le clergie; esp.] les espousa a.; c.] puis e. 13. revint on. 14. lava on; assist; larchevesques. 15. lespouse; seirent. 16. y ∞; vouldrent; e.] boire et mengier r. 17. m.] y m.; a. n. ∞. 19. leurs mestiers et juerent dinstrumens. 20. s.] la q.; ens ∞; d.] hors de l. 21. s.] et f. Br²; crient, Br²; a.] chūū alast. 22. biau ∞; v.] le v. 23. s.] chūū sur leurs chāulx. 24. et (zweite) ∞. 25. sur; a.] la mariee a. e. jouant. 26. dient. 27. haubers fors. 28. estoient; quattres, Br²; i.] laissa courre; i. d. r. l. s. f. e. f. c. d. e. ∞. 29. f.] fiert. 30. p.] trouwa les escuz e. f.; s.] la l. 31. retourna le c.

s'en vint as rens. Mout fu ceste jouste prisié de ceulx qui là estoient et disoient qu'il n'avoient oncquez mais vëu si biel cop ferir en quintaine.

Quant ly rois fu desarmés si dist à Appollonius: "Or avant! biaux
 5 fils, je vous vuel vëoir juster; se vous estes si preux ens armes comme
 vous estes saiges et biaux, il n'a vo parel au monde." Appollonius fu
 montés sour mout biel destrier et delivre et fu mout bien armés et
 pointé le cheval pour courre parmy les rens pour aprendre la voie. Il
 se fu bien pourvuës d'une lance grosse et forte que ungs aultres fust
 10 ensongiïés de le porter à deux mains et ot ·j· boin fier bien trechant
 et bien apparelliét, si se mist hors des rens, la grosse lanche en son
 poing destre, que oncquez atachier ne le daigna, puis fiert le destrier
 des esporons et il l'emporta de tel randon que il sambloit que la terre
 crolast par dessoulx luy. Il s'adrecha à la quintaine et le feri, et le
 15 feri par tel devise es escus et haubers et en le maistre estache que
 il abatti tout en ung mont, et au ferir il fist [F. 34r^o] il brisa sa
 lanche en deux tronchons si que le moitiét atout le fier demora este-
 chant en l'astaigne qui gisoit en my le pré et li aultre moitiét ly de-
 mora en sa main destre, èt s'en passa oultre que oncquez estrier n'en
 20 remua au retourner que il fist, se repaira par Lucienne la roienne et
 par les dames qui là estoient venues regarder les joustes. Et Appol-
 lonius vint devant s'espousee qui sëoit sour son pallefrois, si le salua
 et li presenta le tronchon de sa lance et luy dist: "Ma doulice amie
 chiere, ceste premiere jouste ay fait pour l'amour de vous." La pu-
 25 celle fu ·j· peu hontouse pour l'amour des dames qui là estoient, si res-
 pondi bassement: "Biaux amis, grant merchis", puis commanda la
 tronchon de la lance porter en sa chambre pour son lit refaire si ly
 souvenra pour che cascade nuit de la premiere jouste que ses amis fist
 pour lui. Et Appollonius repaira as rens et vint devant le roy et le
 30 salua et ly rois ly rendi son salut et li fist oster son heaulme si l'acola
 et le baisa plus de cent fois et li dist: "Certes biau filz, or vous aime
 jou mieulx que tout le monde; or poés voir, my homme, se ma fille
 est bien assenee et se vous arés en cestuy boin signour. Certes c'est

1. revint; c. q. l. e. ∞. 2. e.] tous e. 5. s.] et savoir s.; si] aussi. 6. vo] point vostre. 7. mout] ung fort d.; e. d. ∞; mout ∞. 8. point son c.; r.] gens; 9. bien ∞; que ∞; f.] eüst bien este travaillie d. 10. a] seulement; boin ∞ 11. e. b. a. ∞; grosse ∞. 13. d. e. ∞. 14. c.] tremblast; par ∞; le] y fiert; e. l. f. ∞. 15. d.] vertu quil pca les escuz et les deux h; en] fery e.; estaque et abat t. 16. i.] quil f. 17. a.] et tout, Br²; estequant. 18. lestaque; e.] ou p. 19. s.] la m.; sen ∞. 20. s.] il revint p.; lachine; l. r. ∞. 21. la ∞. 22. q. s. s. p. ∞. la salue. 23. et l. d.] quil tenoit e. 24. chiere ∞. 26. beau sire g. 29. revint a.; e. v. ∞. 31. le ∞; e. l. d. ∞; f.] sire, Br². 32. mes hommes et amis.

ly mieuldrez [F. 34v^o] et ly plus saiges et ly plus biaux du monde à mon cuidier."

Moult fu Appollonius prisiés du roy et de tous les barons et des dames et des damoiselles, et Lucienne, la pucelle, ne sot mie dire mot mais elle estoit si aise que elle se destremissoit toute et li saletoit ly cuers ou 5 ventre. Moult menerent grant joie tout le jour et josterent ly jone bacellers ly uns à l'autre car la quintaine estoit abattue si ne fu puis redrechie. Quant ce vint sur le vespré ly rois, ly espousés et ly espousee et tout ly aultre baron avoecq les dames et damoiselles repairierent en la cité et descendirent ou palais. Les tables furent mises 10 si s'assirent au souper et furent bien servis de pluseurs mes. Après souper viellerent et chanterent chil menestrel et les pucelles menerent l'espousee en ses chambres et l'aparellerent et le coucherent. Li rois s'ala couchier et commanda que on menast l'espousé couchier avoecq sa femme et on si fist. Et quant Appollonius fu venus en la chambre 15 et on ot bœu et festoié, les pucelles s'en partirent et laisserent deux chierges ardans. Appollonius se desviest et descaucha et entra ou lit dalés s'amie et jurent toute nuit bras [F. 35r^o] à bras et demenerent leur solas; et la pucelle souffri deboinairement ce que il vot faire. Celle nuit fu engenree la belle Tharse, la saige, de quoy vous orés parler 20 chy apriès, et des grans paines que Appollonius et Lucienne la røyne souffrirent pour la pucelle; et si orés au darrain comment il revint puis ou pays et comment Appollonius fu puis rois de trois royaumes — tout ce porrés vous öir se il vous plaist a escouter.

Ly doy espousét menerent lor reviel toute nuit jusquez au matin 25 que Appollonius fu levés et vint en la salle et trouva le roy qui estoit ja levés. Quant ly rois l'aperchut, si vint contre luy et li dist: "Comment vous est il, biaux feulx, avés vous assés dormi?" "Sire, dist il, dieux vous doinst huy boin jour, j'ay tant dormi que il me souffist bien." "Je cuich, dist li rois, que vous n'avés pas dormi toute la nuit." 30 Atant li rois ala à messe à sa capelle, puis s'assirent au mengier et fist on grand festes et durerent les nocces ·viii· jours tous plains. Puis donna li rois congiet ses barrons et lor donna biaux dons et paya si

1. d.] qui soit ou m.; a] comme il me samble. 4. Luchine; n.] nosoit mot d. 6. defremissoit; sautoit. 7. s.] ne elle ne fu depuis onques redrecie; e. d. ∞. 9. revindrent. 11. s.] mengier. 12 s.] mengier canterent e. v.; ces menestrelz. 13. la mariee e.; e. l. ∞. 14. amenast; couchier ∞. 17. devesty. 18. d.] et se coucha empres son amie par amours e.; bras ∞; d.] firent et d. 19. d.] tout d. 20. q.] qui. 22. a. d. ∞; ilz revindrent depuis a paix en leur p. 23. p.] depuis. 24. t. c. p. v. o. s. i. v. p. a. e. ∞. 25. leur deduit. 27. c.] encontre l. 28. il ∞; dormit. 29. doint; huy ∞; dormit. 31. Atant ∞; a] oir m.; a. s. c. ∞; puist; sassist.

bien les menestrelz que cascun s'en löa et tinrent à bien paiiés. Et li baron dou pays prisrent congiét au jone rois et à la røyne, et ly offrirent corps et avoir à sen command ensi comme il orent fait devant, [F. 35v^o] puis s'en ala cascun en son pays.

5 Ensi comme vous avés öy demoura Appollonius en la cité de Chirenee o le roy Alcestras et ot se fille a femme et estoit tout sire du royaume et ne s'en mesloit li rois ou pal ou nient, et demoura là entour demy an et apparut le roynne enchainée. i. jour advint que Appollonius et la røyne estoient alé jeuer sour le marine et grant partie de leur
10 maisnie avoecq eulx. Si que il s'aloient esbanoyant il vëirent venir parmi le mer une moult belle nef. Quant elle fu aprochie priés d'eulx, Appollonius perchut que elle estoit de son pays si appella le maronnier et li dist: "Amis, se vous entendés mon langaige, si me dittez dont vous estes." "Sire, dist li maronniers, se vous saviés nouvellez, nous
15 sommes de la cité de Thir." "Hé! dieux! dist Appollonius, tu as nommé mon pays." "Vostre paiis", dist il, estes vous tiriens?" "Oil, voir" dist li rois. "Pour l'amour dieu, sire, dist ly maronniers, se vous scavés nouvelle d'un jone homme que on appelle Appollonius et est princes de nostre pays, si le me dittez; nous ne scavons pays ou nous ne
20 l'aiions quis." "Je le congnois, dist Appollonius; oussi bien come moy meismez." "Hé! sire, pour dieu nous [F. 36r^o] poriés vous faire à luy parler?" "Et que ly volés dire?" "Sire, nous ly volons dire et prier que il s'en repaire en son pays car li rois d'Anthioce est mors qui l'ot desirété à tort et par pechié. Il est mort et chëy ung esfoudre sur
25 luy entrues que il gisoit en son lit avoecq sa fille que il avoit longtamps tenue en putaige, et pour ly fu Appollonius cachiés du pays et pour chou que il luy rouva sa fille à moullier. Or en a dieu vengié Appollonius. Or gardent ly prinches du pays la terre et le royaume et toutes les richesses pour Appollonius, et l'ont eslëu à roy et le font
30 querre par toutes terres et par mer. Or sommes venu pour savoir se on en scet nouvelles en ce pays." Appollonius se tourna deviers sa femme et luy dist en riant: "Gentilz røyne, or pões savoir par autrui se c'est vray ce que je vous ay pieca compté de moy et de mon pais.

1. sen] fu bien content E. 3. e. c. i. o. f. d. ∞. 4. p.] et p. retourna chün. 5. C.] thirence, Br². 6. t.] ainsi comme roy du pais. 7. ou ∞; poy o. neant; e.] il y d.; la ∞. 9. et (zweite)] avec g. 10. a. e. ∞; S.] et ainsi quilz; il v.] une moult belle nef vint p. l. m. Br². 12. p.] vit. 14. s. v. s. n. ∞. 15. tire; ha d. 16. t.] dont t.; voir ∞. 17. d.] de d. Br²; sire ∞. 18. q.] nomme A.; e.] qui est roy et prince d. 20. c.] que. 21. ha s. 23. quil reveigne; mort 24. desherite; p.] sans cause; e. m. e. ∞; e.] foundre. 26. e. p. l. f. A. c. d. p. ∞. 27. i.] appollonius; s. f. ∞; m.] mariage fu il chasse hors du pays. 28. O.] et les princes du pays lui gardent l. 29. p. A. ∞. 30. querir; s.] sont, Br²; v.] icy v. 32. en riant Gentilz . . . querre le royaume que ∞ Br².

Or vous priie jou, douce amie, que vous priiés à vostre pere qu'il me doint le congié d'aler en mon pais pour querre le royaulme que vous oés que on me garde, et sachiés que je revenray assés tost apriés que je aray recèut mes hommaiges et le pais mis à paix." Quant Lucienne la røyne öy ces nouvellez, si fu lie et dist: "Certes, doulx amis, jou 5 yray avoecq vous ne ja ne vous lairay, mais alons et prenons congié à mon signour le roy men pere et y allons tantost que nous pöons."

Il se repairerent et en menerent avoecq eulx ceulx qui estoient venu querre Appollonius et tantost que il vinrent [F. 36v^o] au palais Lucienne vint devant le roy son pere grant joye faissant et li dist: 10 "Cier peres, esléechiés vous car je ay öy nouvelles de Appollonius que quanquez il nous a dit de sen pays, c'est tout voir et plus assés, si est ly mauvais rois d'Enthioce mors a grant honte car ung esfoudre dou ciel chëy sour ly entrues que il gisoit avoecq sa fille et le tua." "Comment, dist li rois, savés vous telles nouvelles?" "Certes peres, 15 dist la røyne, nous estiemes huy matin allés jeuer sur le rivaige de la mer si regardasmes une nef venant qui estoit dou pays Appollonius, si nous disrent chil de la nef ces nouvelles et encorre dient il plus, car il dient que li preudomme d'Anthioce ont Appollonius eslut à roy et le font querre par tous pays et chil aussi qui le viennent querre si 20 l'ont chi trouvé, si vous requerrons, chiers peres, que vous nous donnés congiét de aller querre le royaulme qui donnés nous est." A ces mos Appollonius vint là et tantost le vit li rois si dist: "Appollonius, certes je suis liés et dolans — liés de vostre honneur et dolans de vostre departie, mais toutes voies est ce ma vollenté que vous y allés par tel 25 couvent que le [F. 37r^o] plus brief que vous polrés bonnement vous revenrés et je vous chergeray de ma gent grant plenté." "Sire, dist Appollonius, dieux le vous mire; je vous affi que je revenray le plus tost que je polray."

Ly rois fist apparellier grant navire et y fist mettre de tous les 30 biens dou royaulme grant partie et quierka à Appollonius et à sa femme argent et grant plenté et de le melleur chevalerie et les mena au rivaige a grant joie. Et fist li rois aller Aluigorinde, le nouriche sa fille

3. e.] ce dient chil qui me sont venu querre e. Br²; a.] aussi; apries ∞. 4. r.] este ou pays Q. Br²; luchine. 5. si ∞; l.] joyeuse. 6. prendons le c. 7. a.] au roy m. p.; t.] le plustost que n. pourrons. 8. s.] retournerent vers le palais avec leurs gens e.; en ∞; eulx ∞. 10. Luchine sen v.; le r. ∞. 11. C.] certes p. Br²; esjoissiez; que] de. 12. c' ∞; vray; s.] et vous di que l. Br². 13. m.] est m. Br²; e.] fourdre. 15. C.] chier p. 16. estiens; a. j. ∞. 17. si] alez esbattre si veismes venir une n. 19. l.] les pers du roy^{me} d. 20. aussi ∞; venoient. 23. App. (zweite) ∞. 25. departement. 26. c.] condicion q. vous maffierez que vous revien-drez plutost q.; v. r. ∞. 27. m] mes gens a g. 30. y ∞; d.] dedens d. 31. q.] delivra; f.] fille grant a. 32. m.] en m. 33. A.] agorinde; s.] avec s.

et une saige femme, pour enffanter. Quant tout furent venu au rivaige
li rois prist congié à sa fille et à son gendre et les baisa et dist:
"Adieu, my enfant, vous me laissiés bien desconfortés; je prie a dieu
que il soit avoecq vous et vous maint et remaint sauvement par quoy
5 je vous revoie temprement à joie et à santé", mais noin fist, car, ains
que il les revoie mais, il n'est langhe qui pëuist dire les grans paines
et les meschiéz que il souffrent ensi que vous orés se vous vollés
tant faire envers moy que se je vous compte. Mais tant y a, ce puis je
bien dire qui ce me fist escripre, laissa[sse] chy mon chalemel se n'y
10 a point de melodie ne de joie ne de reviel.

Quant li rois ot pris congié, si se repaira [F. 37v^o] en son palais
et Appollonius prist la røyne par la main et entra es nefes et toute
la maisnie avoecq yaulx. Ly maronnier adrechierent leur voile pour
arriver au port d'Anthioce. Tant nagierent que il vinrent en haulte
15 mer; là lor leva une grant tempesté si que il lor convint leur voile
abattre. Long tamps wacquierent par mer et ne savoient ly maronnier
ou il estoient et si doubtoient li pluseurs de la mort mais sur tous
les aultrez en avoit le røyne pëour et Appollonius le reconfortoit. En-
dementrues que il estoient en telle pëour ly maulx d'enfanter le prist
20 et travella tant que dieu plot, et se delivra d'une belle fille: mais tant
ot de dollour à l'enfanter que li sans lui prist tous et meilla dedens
son corps; et quant les femmes le cuidierent aidier elles ne polrent,
ains li falli li espris et fu pausmee et ensi que morte et cuidoiënt tous
qu'elle fëust morte, si commencherent à crier: "Haro!" Li rois Appol-
25 lonius vint au cry et sa femme morte y vit. Se il ot grant duel au
cuer n'est nulz qui le demande. Il deschira sa robe et sacha ses che-
veux de son biel ciéf et derompoit sa face. Il se laissa chëir sour
son corps et dist ainsi: "Chiere compaigne, chiere amie, fille de roy,
que responderay à vostre pere quant il me demandera de vous, qui me
30 rechet povres [F. 38r^o] en son regne et vous donna à my? Las! que
poraige dire? Certes, jamais ne seray repairiés ou pays." Entrues que
Appollonius menoit ce duel ly mäistres maronniers vint a luy et luy
dist: "Sire rois, laissiés ce duel ester, si faittez prendre le corps et

4. s.] a grant joye et s.; p.] par tout p. 5. aincois qui l. 6. langue; l.
g. p. e. ∞ Br². 7. s.] cy apres; se vous volles . . . joie ne de reviel ∞. 9. laissa,
Hs. 11. se] sen revint. 12. p. l. m. ∞ Br²; entrerent. 13. v.] chemin (?).
15. l.] illec. 16. et alerent l. t. waucrant avant la m. 18. e.] le roynne a. grant
p. Br²; reconforte, Br²; entrues q. 19. t.] celle; le] lui p. 20. quil plot a. d.
quelle s. d. 21. q. l. s. l. p. t. e. m. d. s. c. e. ∞ Br². 22. q.] que, Br²; f.] sages f.
lui c.; e.] et, Br². 23. et c.] fu certainement, Br²; e. c. t. q. f. m. ∞ Br². 24. a]
tous a.; haren. 25. e.] qui les oy e. Br²; s.] vit s. f. m. 26. quil l.; s.] tira. 27. d.
s. b. c. ∞; d.] deschira, Br². 28. c.] et a. 31. n.] noseray retourner. 33. ester ∞;
s.] et f.; l.] ce c.

getter en la mer, car la mer ne puelit tel chose souffrir en ly et se ce ne faites nous perirons tous." Quant li rois oy ce, se ly renouvela sen duel el dist: "Mauvais homme, qu'esse que tu dis que je jette ce corps en mer qui me rechut povre perilliét de mer et me mist en honneur ou je suy? Je ne le feray ja se dieux plaist." "Sire, dient si homme, si 5 faittes ou autrement nous serons tout perdu." "Puis que ensi est, dist li rois, je le feray, mais j'en suy moult courouchiét." Il ot avoecq yaulx pluseurs ouvriers, si lor commanda à faire .j. vaissiel grant et ample à maniere de fierte et les jointures bien estoupper et couvrir de ploncq, et puis fist atourner la røyne de royaulx äournemens et 10 ensi mettre ou vaissiel; et mist à son ciéf .xx. sextiers d'or, puis si fist une chartre, si le mist avoecq et lors recommença son duel et lui donna le darrain baisier si que il cuidoit, mais noin fu, car depuis furent il long tamps ensamble en grant paine et en grant amour. Quant le vaissiel fu bien apparilliéz et clos si priés que 15 l'yauwe n'y pöoit passer, on le mist en la mer grant duel faisant. Apriés fist li rois apoter par devant luy l'enfant et vit que c'estoit une tres belle créature si en fu moult liés si commanda [F.38v°] que elle fusist nourie par grant diligense, par quoy il l'ëust en ses maulx et en ses adversité, si s'y jeueroit et solaicheroit et si le renderoit aussi 20 son taion pour la røyne sa fille qu'il avoit ensi tost perdue.

Au tierch jour apriés que ly vaissiaux fu mis en la mer il arriva au port de la chité de Efeze priés du manoir d'un moult saige mire qui ot nom Cheremon. A celi jour ly mires estoit issus de sa maison et plenté de ses disciples o lui, et estoit alléz esbanoier sur le rivaige de le mer. 25 Ly mäistre regarde et vit venir le vaissiel tous cois au rivaige si dist à ses disciples: "Prenés ce vaissiel tout bellement et le portés à l'ostel." Il fisrent le command leur mäistre et l'apporterent à le ville, et ly mäistre vint après, puist prist le vaissiel et l'ouvri moult doucement. Et quant il vit Lucienne äournee si noblement de royaulx atours et 30 gissant en faulse morte, si s'esbahi moult et dist à ses disciples: "Je

1. en ly ∞. 3. homs quest ce q.; vuelz tu q. 4. r.] retint; ma mis et lonneur. 6. sommes tous p. 7. m.] certes moult c. Br². 8. g. e. a. ∞ Br². 9. l.] fist l.; bien ∞; estouppees, Br²; et c. ∞. 10. d. p. e. p. f. a. l. r. ∞ Br². 11. ensi] la m. ainsi; si ∞. 12. l.] lui m.; l.] puis. 13. car depuis furent . . . grant duel faisant ∞ Br². 18. c.] fille; c.] commença a dire q. on le nourisist. 19. l.] le veist e. 20. e. s. ∞; adversitez; s'y] se, Br²; jueroit; aussi ∞; 21. s.] a s. 22. tiert. 23. d.] dooesse, Br²; p.] moult p.; d. m. ∞ Br². 24. A] ce meismes j. celui m.; e.] avec pluseurs d. 25. o l. ∞; sen aloyent esbanoiant. 26. regarda, Br²; t.] qui estoit t. 28. commandement de l.; le porterent en l. 29. moult] tout bellement. 30. Luchine atournee de s. nobles et r. habiz. 31. en] comme morte, Br².

croy que chils corps ayt laissiét grans pleurs et grans tristeces as
 parens", puis s'i mist les mains pour mettre hors et trouva l'or et les
 lettrez qui estoient dessoulz le chiéf la røyne, si dist: "Sachons que
 ces lettrez dient." Il les prist et les ouvri et y avoit escript ainsi en
 5 substance: "Tu quiconques soyés qui ce vaissiel [F. 39r^o] troeves, tu y
 as ·xx· sextiers d'or; je requierch que tu en ayes ·x· pour ta paine
 et les aultres ·x· despens les en faissant obsecquez pour cestui corps,
 et se ce ne fais tu puisse tantost morir ne soit nulz qui ten corps en-
 sevelisse." Quant ly mäistres ot parluttes les lettrez, si dist: "Faissons
 10 à ce corps ce qu'elles contiennent; et je vous jure, dist ly mäistres, par
 l'esperance de ma vie je y despenderay plus que li dollours qui est
 chy escripte ne demande." Et tantost il commande ·j· fu à faire et
 despoulerent Lucienne et le myrent daléz, ensi comme pour ensevelir.
 Ensi comme il faisoient ce, il y sourvint ung disciple du mäistre qui
 15 n'y ot mie estét quant il le trouverent, et estoit ung jovene homme
 saige de le science. Et quant il vit ce corps dalés le feu, si regarda
 son mäistre et ly dist: "Dont vient chils noviaux mors?" Mäistre
 Ceromons respondi: "Tu soies li bien venus; prens celle ampolle douce-
 ment et ce qu'il y affiert à le darraine sepulture et appaelle le corps
 20 pour ensevelir." Le jovenchiel vint au corps et le prist et le com-
 mencha a oindre et apparellier ensi que il estoit de coustume de en-
 sevelir mort, si senti ·j· graisle espir issir de la bouce et perchut que
 elle n'estoit pas morte, ains luittoit encorres ly mors contre le vie;
 mais moult près estoit de morir. Ly jovenés homme commanda à
 25 mettre des tysons [F. 39v^o] de feu dessoulz et tout entour pour es-
 cauffer, et ce fu fait et commencha lors li sans à remettre.

Quant il vit che il appella son mäistre et li dist: "Mäistre Chere-
 mons, ceste dame que vous m'avés chergie pour morte, elle a vie; et
 pour ce que mieulx m'en creés je vous mousteray l'espir enclos." Il
 30 le prist entre luy et son varlet et le porterent bellement et moult
 doucement en sa cambre et le couchierent; et puis prist oile cault et

1. l.] este l.; g.] en g.; et] grans ∞; a. p. ∞; s. ∞. 2. l.] main. 3. sacons. 4. y] les lut et y; e. a. e. s. ∞ Br². 5. c.] trouvera c. 7. d.] tu les mettras e; p.] du corps. 8. puisses; tantost ∞; n.] et n.; t.] ten sevelisse, Br²; e.] jamais e. 9. p.] leu; 10. a ∞; ce q.] ensevellir; p. l. d. m. v. ∞. 11. je] que j.; l.] les X sestiers E. 12. commanda; e. d. L. ∞ Br²; 13. le ∞ Br²; d.] lucienne d. Br²; d.] empres; e.] relignier. 14. f.] le f. survint; des disciples. 16. s.] moult s.; d. l. s. ∞; c.] le; d.] empres. 17. cieulx n. 18. chereumon; T.] bien soiez tu venu; preng. 19. q.] qui appartient a deFr. s. 21. q.] quon faisoit d; d.] pour lors et ainsi quil le manoit il s.; enseveltir, Hs. 22. e.] de la dame e. 24. le josne h. 26. c.] on si fist e.; et com.] li saiges c. Br²; l. l. s. ∞ Br²; le sang a se r. 27. M.] Sire; C. ∞. 28. q.] nest pas morte et p. 30. ses varletz; l.] apporta doucement en. 31. c. coucha.

laine et l'enveloppa dedens et le mist sour sen pil et li sans qui la estoit foiti et refroidié à l'enfanter et qui lui estouppoit les vaines et les conduiz et empeschoit par ce nature à avoir son cours lui est revenu et rechauffé par la chaleur et la moïsteur de l'oille et prist à courre par les vaines. En tel maniere que vous öéz, quant les vaines 5 furent ouvertes, elle ouvri ses yeulx et reprist s'alaine et commencha lentement à parler et dist à basse voix: "Tu quiconques soyes ne m'atouche aultrement que ne doit on faire fille de roy et fame de roy. Quant li jovenenchiaux öy ce si fu remplis de grant joie et vint à son mäistre et ly noncha la venue de la chose et dist que la dame estoit 10 vive et parlans et estoit fille de roy et femme de roy si comme elle disoit. "Dieux, dist ly mäistres, puet ce estre voir?" "Venés, dist il, et si le vëés." Le mäistre vint là et vit que voirs estoit, si en ot grant joie et grant merveille et il et tout chil qui parler en öyrent. Dont dist [F. 40r^o] mäistre Cheremon à sen disciple que il en presist 15 tel leuwier que il en volloit avoir, car elle avoit aporté avoeeq elle trop grant avoir. Dont le prist ly mäistre et le fist apporter en une cambre qu'il luy avoit fait apparellier et li quist des femmes et le fist relever moult gentement et le fist servir de tous les biens que on pöoit recouvrer, car il savoit que elle le valoit bien et si en avoit rechet 20 grant avoir comme dit est.

Quant elle fu toute respassee et garie, mäistre Cheremon ly demanda et enquist de son estre et elle li conta si comme desseure est dit sauf ce que elle ne li nomma pas son pays, et li mäistre li comta 25 oussi comment il l'ot trouvee et en quelle maniere elle fu garie. Adonc sot elle que elle fu à bien peu près morte à l'enfanter et se doubta moult que ly fruis que elle ot ne fëust perils, car elle ne l'avoit oncquez vëu. Quant mäistre Cheremon sot de certain que elle estoit de tel linaige que de royal, si l'ama et l'onnoura plus que devant. Il estoit moult riches homs si n'ot nuls hoirs, si s'apensa et manda ses 30 amis et en fist son hoir par devant yaulx et lui donna quanqu'il ot,

1. e. l'en. d. ∞ Br²; l.] en m. par dessus; s. s. p. e. ∞; le sang; la ∞; 2. f.] assemble, Br²; foiti et refroidie . . . moïsteur de loille ∞ Br². 4. e.] commencha a, Br² 5. E. t. m. q. v. o. ∞ Br²; q.] et q. Br². 6. e.] et lespir eut lieu pour issir Luchine o.; s.] les; r.] ne congnt' ceulx qui en tour lui estoient si ot grant merveille et paour avec le mal quelle sentoit et ne sceut que il lui fu advenu elle c. 7. lentement ∞; e.] aussi bassement et foiblement quelle pouoit et dist personne dedens natouche a moy; n.] tu, Br². 8. n.] on d. atouchier a f. 9. r.] merveilleusement joyeulx. 10. ladvenue. 11. parlant. 13. s.] sil o. Br². 14. i. e. ∞. 15. D.] ne fu pas merveille D. 16. quil lui plaisoit. 17. trop ∞; porter. 19. p.] savoit r. 20. en ∞; rechet ∞. 22. e. g. ∞ Br². 23. si ∞ dessus; e. d. ∞. 25. A.] et dont, Br². 26. a b. p. p. ∞. 27. o.] avoit eu n. 30. moult ∞.

puis pria et commanda à tous que nul ne luy desist villonnie. Ensi fu elle long tamps et puis fu elle mise ou temple le dyeuesse de la mer, Dyane, avoecq les damoiselles qui ou temple servoient et estoit dame [F. 40v°] sur toutes les aultres. Elle se faisoit moult amer et l'onno-
 5 roient tout chil et toutes celles de la cité d'Efesse, car elle estoit tant saige et tant gracieuse en ses fais que mervelles estoit. Illec demora elle long tamps. Ichy vous lairons à parler de Lucienne si vous dirons de Appollonius et de sa fille.

En ce tamps que ce advint, si comme vous avés öy, que Appol-
 10 lonius li rois ot mise la röyne en la mer ens ou vaissiel si que pour morte, ly maronniers leverent les voiles què il orent abatus pour le tempesté, si se partirent d'iluec grant duel faissant et ceinglerent tant par haulte mer que il arriverent au port de la chité de Tharse, de la
 15 quelle il s'estoit partis, si que dit est, quant li rois d'Anthioce luy ot juré le siege. Il ysy des nefes et toute le chevalerie qu'il ot o luy amenee, et en vinrent ciés ung homme de la ville qui ot nom Strangilius et chiés qui ot estét rechëu en la ville, comme vous avés öy. Chils ot une femme qui ot nom Denise; celle estoit tres male femme comme ses oeuvres le moustroient. Et quant Strangilius congneult que
 20 Appollonius estoit descendus en son hostel, si fu liés et vint à luy et luy fist grant feste. Et ly rois ly conta toutes ses adventures, comment il luy advint en mer quant il se parti d'iaulx, et comment il perdi tout en mer, et comment il vint en la chité de [F. 41r°] Chirenee, et comment ly rois Alcestras l'onnoura et li donna sa fille
 25 à femme et son royaume apriès luy, et comment il öy nouvelles de Anthiocus qui mors estoit et que on li gardoit le royaume. Et puis ly conta comment entra en mer et comment sa femme estoit morte à l'enfanter et comment il le mist en mer. A cel tamps que li rois vint à Tharse la femme Strangilius estoit nouvellement relevee d'une fille qui
 30 estoit moult layde. Et quant Appollonius ot comtét à son hoste toutes ses adventures, si fist aporter sa fille devant luy si dist: "Hostes et vous chiere hostesse, vëés ychy l'enfant qui remest de la terre de Chirenee, de ma femme qui morté est, si vous requier que vous le me

1. l.] la requist de v. 2. d. l. m. D. ∞. 4. l. a. ∞; E.] illec se fist e. m.; l.] honorer de tous ceulx. 5. toutes ∞. 6. e. s. f. ∞; estoit ∞; I.] la demoiselle d. la l. t. 7. Luchine; s.] et retournerons a parler d. 9. En ∞; q.] pendant q.; c. a. s. c. v. a. o. q. ∞. 10. dedens le v. 12. singlerent. 13. haulte ∞. 14. d.] antiocus. 15. y jure; ilz issirent; o. l. ∞. 16. en ∞; c.] a lostel de S.; chies] chief, Br². 17. e.] qui lui avoit este bon ami et feables comme; chies] chilz, Br². 18. icilz. 20. si ∞. 21. toutes ∞. 22. a.] fu advenut. 24. l. e. ∞. 25. e.] quant joy n.; d.] que le roy A. fu m. 26. e.] et comment o. 27. s.] il perdy s.; e. m. ∞. 28. v.] fu, Br². 29. l.] denise e. 31. H.] chier oste e. 32. P.] mon e.; r.] mest demore; d. l. t. d. C. ∞.

vuellies nourir et garder avoecq vostre fille; elles sont d'un eaige et je lairay avoecq l'enfant sa nourrice qui le gardera." Il respondirent qu'il le feroient moult vollentiers. Li rois lor bailla sa fille et grant plentét d'or et d'argent, de riches robes et de grans ricesses. Puis dist à son hoste: "Je vous jure que jamais ne sera ma barbe rese ne mes 5 onglez tondues si s'aray ma fille mariee, et je vueil, pour l'onneur que ceste chité m'a fait, que me fille soit ensi appelée et ayt nom Tharse." "Sire, dist il, si ara elle puis que il vous plaist, mais du serment faites vous à blasmer car on ne scet quant on revient mais bien scet on quant on s'en va." "Je l'ay dit, dist li rois, si le tenray; et [F. 41v°] 10 encorre rens di je que je ne repairay mais au roy monseignour, le pere ma femme; je n'oseroie, je luy ay trop tost son enfant perdu, et en mon pays ne yray je pas, ne aussi ne yray je pas ou royaume d'Anthioce que on me garde, car je n'aray jamais joie ou que je voise et pour ce m'en yray jou en estranges pays faire mon duel." 15

Ensi prist li rois Appollonius congié à son hoste et li laissa sa fille et entra en haulte mer et toute sa gent avoecq luy et descendirent en Egipte et furent là long tamps jusquez à ung jour que vous orés, se il est qui le vous comte. Or est Appollonius en Egipte et Tharse sa fille est avoecq Strangulius et Denise sa femme qui le nourrissoit 20 avoecq leur fille que on nommoit Filomasse qui estoit moult laide. Et Tharse la pucelle estoit tant belle que tous chiaux, qui la veoient estoient esbahiz de sa grant biauté. Quant elle ot .V. ans Strangulius le mist à l'escolle et sa fille avoecq et Tharse la pucelle appren- doit si bien que quanquez on ly querquoit elle retenoit, et tant aprist 25 que elle fu à merveille saige, si que à paines ly s'eüst on question faire qu'el ne solsist tantost, et ly venoit de nature de par Appollonius son pere et la røyne Lucienne sa mere qui estoit tres saige. Et tout ensi que Tharse croissoit en biauté et en sens Filomasse sa compaignie croissoit en laideur et en nichétét, si que cascun le gaboit, de 30 la quel chose Tharse la pucelle estoit tres courouchie, car elle cuidoit que ce fust sa serour et que Strangulius [F. 42r°] et Denise fuissent

2. s.] avec la n. 4. d. e. d. d. r. r. e. ∞; grans ∞. 6. si] jusques a ce que m. f. sera m.; m. f. m. e. j. v. p. l'o ∞ Br²; q.] qui c. chose m. faite et, Br². 7. s. e. a. ∞; n.] a n. 8. dient ilz. 10. si] et. 11. r.] vous diz j. plus car j.; retourneray jamais a. 12. luy ∞. 16. App. ∞; s.] ses; l.] hostesse et leur. 18. l.] illec. 19. s. i. e. q. l. v. c. ∞; e.] vous lairons de lui et dirons de Tharse s. 20. e.] qui e.; q.] laquelle on n. 21. q.] appelée par son nom F.; F.] silemasse, Br². 22. estoit tant belle . . . Tharse la pucelle ∞ Br². 24. l. p. ∞. 25. s.] tant b.; quer.] monstroit. 26. si] tellement. 27. t.] bien. 28. l. r. ∞; Luchine; q. e. t. s. ∞. 29. tout ∞; e. e. s. ∞ Br²; F.] silemasse, Br². 31. la] quoy T. 32. suer.

ses pere et se mere, et demora ensi jusques à .XIII. ans, et Luigo-
rande sa nourrice, que ses peres ly ot laissiét, le servoit.

Ung jour revint Tharse de l'escolle si trouva sa nourrice moult griefment
malade. La pucelle fu moult courouchie si s'asist coste lui et ly enquist la
5 cause de sa maladie. Et celle respondi et dist que elle estoit griefment ma-
lade et cuidoit bien morir mieulx que respasser, et pour ce, dist elle, vous
voel je dire et aprendre ce que vous ne scavés mie. "Or me dittes, dist
elle, en quel pays vous cuidiés estre nee et qui cuidiés qui soit vo peres
et vostre mere?" "Je ne scay, dist la pucelle, que je ay aultre pere
10 ne aultre mere que Strangulius et Denise et cuide que je soie nee
en ceste cité de Tharse." Dont souspira la nourrice et dist: "Es-
couteés, belle fille, dist elle, de quel linaige vous estes par quoy vous
sachiés après ma mort que vous devés faire; vous avés ung pere qui
est roix de Thir et a à nom Appollonius et vostre mere fu fille du
15 roy de Cyrenee qui a à nom Alcestras. Quant la røyne vostre mere
fu enchainte de vous, si se parti vostre pere et vostre mere del pays
de vostre tayoul pour aller en son pays et mena avoecq soy grant
chevalerie. Quant nous venismes en haute mer, vostre mere a jut de
vous et fu telle la destinee que elle morut à l'enfanter. [F. 42v^o] Vostre
20 pere en fist grant duel comme droix estoit et le fist jetter en mer en
-i- moult biel vaissiel et grant avoir avoecq et lettrez aussi qui tes-
moingnoient qui elle estoit, par quoy ou elle arrivast on le fesist en-
terrer comme fille de roy de l'avoir qui estoit avoec elle. Quant nostre
nef ot grant piece luitiét contre les vens, si arriva en ceste ville et
25 vint vos peres en cest hostel grant duel faissant. Et pour ce que il
se foit en Strangulius et en Denise, vous 'quierka il à yaulx pour
nourir et me mist avoecq vous pour garder et si jura que jamais n'a-
roit cheviaulx res ne ongles tondus se vous aroit mariee, et vous laissa
ychy moult grant avoir que vous avés encorres, puis se parti de chy
30 ains puis n'en öysmes nouvellez. Or vous admoneste je, belle fille,
que se il advenoit après ma mort que vostres hostes le quel vous ap-
pellés peres et meres vous fëissent aucune injure, allés tantost à celle

1. ses] sa, Br²; e. s. ∞; e.] avec eulx e. 2. s.] la; s.] le roy y avoit
l. l. s. dilligement. 3. griefment ∞. 4. L.] elle en f.; c.] empres elle. 5. e.
d. ∞. 6. b.] pour certain m. sans est apper (escapper?); m. q. r. ∞; d.
e. ∞. 8. qui ∞ Br²; q.] vous q. s. 9. J.] Certes d. l. p. J; aye. 10. q.]
fors S. 11. D.] adonc. 12. de] je vous diray d. 13. devrez; u.] vostre p. 14. a. ∞;
fu ∞ Br². 15. a. ∞. 17. t.] ayeul; pays ∞. 18. a] sacoucha d. 19. l.] sa d. 20. j.]
mettre. 22. on] que on; e.] haultement e. 23. avoec] miz a. 26. v.] il v. charge
a. 27. m.] moy; mist ∞. 28. res ∞ Br²; s.] jusques a ce quil v.; e. v. l. y. m.
g. a. q. v. a. e. ∞ Br². 30. a. p. ∞; et n. o. onques depuis n.; a.] ay a. Br²; je
∞ Br². 31. voz; l.] que v.

ymaige d'arrain qui est en my la ville et criés à haute vois: "Je suy
 fille à celui pour quoy ceste ymaige chy fu faite", et sachiés que ly
 cittoiens venront là tantost et vengeront le grief que on vous fera et
 vous ayderont contre cuy que vous arés à faire pour l'amour de Appol-
 lonius vostre pere, car il les secourri d'une grant famine, qu'il orent, 5
 de cent mil muys de fourment, et pour ce fisrent il faire ceste ymaige
 d'arrain qui [F. 43r^o] est en mi la ville; si faittes ensi que vous ay
 dit et soyés toudis sur vo garde et je croy que vous orés temprement
 nouvelles du roy vostre pere." Et quant Tharse, la pucelle, ot tout ce
 öy, si dist: "Chiere nourice et amie, je vous jure dieu que se vous 10
 fuissiés morte soudainement ains que vous m'eussiés ces choses dittez
 je ne süssse de quel linaige je fuisse." Aprües ces mos ly mauix
 agreva à la nourice et travuella tant que elle rendy l'esperit et morut
 ou giron de Tharse la pucelle qui grant duel en fist, car elle l'avoit
 souef nourie jusquez à la mort. Et quant elle fu trespassee elle le 15
 fist enterrer moult haultement et le ploura long tamps, et quant elle
 fu rapaisie, si rala à l'escolle ou elle alloit moult vollentiers et ne fist
 nul samblant à ses hostes des nouvelles que sa nourice lui avoit dit.

Aprües ces choses advint .j. jour sour la sepmaine que Denise et
 Filomasse sa fille et Tharse passioient parmi la ville. Ly bourgeois et 20
 les dames qui estoient à lor fenestres commenchierent à farser et gaber
 Filomasse et si looient Tharse et disoient: "Advisés quel partures de
 deux pucelles! C'est parture de blancq et de noir, et de rouge et de
 tanét." Et ly aucun disoient à Tharse que dieux ly donnast bon eur,
 et ly aultre disoient à Filomasse que elle s'allast faire pendre, car elle 25
 espëntoit les gens de sen layt visaige. Et Denise sa mere, qui tout ce
 öoit, estoit tant courouchie et si plaine d'envie enviens [F. 43v^o] Tharse
 la pucelle que elle en estoit tout emflee de mautalent. Quant elle vint
 à son hostel, si entra en sa chambre et s'asist et commença à penser
 que elle polroit faire et comment elle se polroit vengier de Tharse, si 30
 dist à soy mëismes: je ne say que faire. Il a bien .XIII. ans que
 que Appollonius nous quierka sa fille et oncquez puis ne vint ceste
 part ne envoya vëoir que elle fait. Je espoir qu'il soit mors ou noiés

1. e.] ou milieu de. 2. q.] qui; que ∞. 3. la] illec; v.] vous v. du g. 4. cuy] tous ceulx a qui v. 5. secouru. 6. mil ∞ Br². 8. e. (zweite)] car j. 9. t. e. ∞; 10. o.] entendu; dieu ∞. 11. soud. ∞; a.] sans me avoir dit ce que dit est j. 12. sceuisse; j.] que j. 13. t. q. e. r. l. e. m. o. g. d. T. l. p. q. g. d. e. f. ∞ Br². 15. s.] moult s.; j.] et lamoit; q. e. f. t. ∞. 17. e.] sans faire q̄lque samblant. 18. sa] elle savoit, Br². 19. s. l. s. ∞. 21. f.] mocquier de F. Br². 22. si ∞; e.] disant; A.] veez, Br²; q̄ parture. 23. par.] dient li ung p., Br²; une p.; e. d. r. e. d. t. ∞. 24. a.] aultre d. Br². 25. aul.] ung, Br²; paindre. 26. fol. v. 27. e.] se taisoit mais elle e.; demvi. 28. l. p. ∞; en ∞. 30. si] pour cuy on blasmoit sa fille s. Br²; si] et d. 31. ne ∞; f.] je feray; que ∞. 32. querqua; c.] par deca. 33. n. nenvoia.

sur mer, et la nourrice qu'il laissa pour la garder est aussi morte. Je ne say melleur conseil que je fache Tharse morir ou par fier ou par venin, puis äourneray Filomasse ma fille des riches atours que ses peres ly laissa, si ne sera plus gabee pour la beauté de Tharse.

5 Quant elle ot ce pensé, si appella .j. sien varlét qui ot nom Theophilus et ly dist: "Amis Theophilus, je t'ay toudis eu chier et ay grant fianche en toy; se tu me volloies faire .j. service je t'afrancoiroie et feroie riche." "Certes, dame, dist li varlés, qui ne scavoit que elle pensoit, je feray vollentiers vostre command, car drois est: vous estes
10 ma dame et je suy vos sers." "Vous m'affirés, dist Denise, que le ferés quel chose que che soit et ne m'accuserés à nulluy." "Je le vous affy, dist il, mais que faire le puisse." "Oil bien", dist elle. "Je voel que vous fachiés que Tharse, la fille Appollonius, muyre comment qu'il soit." Quant ly varlés öy ce, si s'espöenta et dist à Denise sa dame:
15 "Helas! et quel chose a meffait le innocente vierges?" "Ne t'en caille, dist elle; je le vuel ensi. Elle s'est vers moy mesfaitte, et tu le m'as affié ne ne pues ne ne dois laisser, et tu en aras bon leuwier et si ne sara ja scëu. Et se tu ne le fais je feray ce de toy que je vuel que on face d'elle." Dont se doubta plus Theophilus et dist: "En quelle
20 maniere le poraige faire?" "Je le te diray", dist elle. "Elle a de coustume que toutes les fois que elle revient de l'escolle elle va visiter et vëoir le sepulture Luigorinde sa nourrice. Et tu te garniras bien et porteras t'espee avoecq toy et te reponderas par dalés le sepulture, et quant elle venrra tu l'ociras et getteras le corps en la mer, et ce feras
25 tu sëurment car c'est pres de la mer et loing de gens, et quant tu aras ce fait si reviens à moy et je t'affranquiray et te tenray tes couvens trestous bien et loyalment."

Quant Theophilus öy sa dame, qui le manechoit se il ne le faisoit, et aussi se il faire le volloit qu'elle lui promettoit grant don, si dist:
30 "Dame, je feray vostre vollentét puis que faire le m'estuet." "Or est bien dont", dist Denise. Dont prist Theophilus ses armures et s'en ala ou Denise sa dame luy ot enseigniét, [F. 44v^o] ou sepulere Luigorinde

1. sur] en; q.] aussi q.; quelle l. Br²; la] elle, Br². 2. n.] ny s.; q.] fors q.
3. F. ∞; d.] de ses rices a; q. s. p. l. l. ∞. 4. n.] en sera cointe et jolye et n.
6. A.] mon a. j. 7. t. e. ∞ 8. C.] homme C. 9. commandement; v.] que je obeisse
a vous; v. e. m. d. e. j. s. v. s. ∞. 10. maffierez. 13. faciez. 14. fu tout espouente;
a D. s. ∞. 15. q.] que a fait l. Br²; l.] la pucelle; chaille. 17. n.] si ne le p.;
e. s.] on nen saura aussi riens. 19. q.] faire d.; plus ∞. 20. te ∞. 22. Luigorinde
∞. 23. r.] mucheras empres. 24. elle ∞; lochiras; e. c. f. t. s. ∞. 25. e. l. d. g.
∞. 26. a] cy a; tenfranchiray; tous tes couvenens. 27. trestous ∞; l.] en bonne
foy. 28. o.] ot, Br²; menacoit. 29. aussi ∞ Br²; l.] ne l. Br²; q. l. p. g. d. ∞ Br²;
s.] il d. Br². 30. f.] le f.; v.] vollentiers p. Br²; m.] me fault. 32. o.] a D. Br²;
l.] et ou elle l. Br²; L.] de ligoridoin.

la nourrice Tharse et se repriist illucq. Et quant ce vint au vespre que Tharse revint de l'escolle, si ala viseter le sepulcre sa nourrice si que elle avoit de coustume. Et tantost Theophilus sali avant et l'ahiert par les cheviaux et sacqua s'espee et dist: "Pucelle, vo darrain jour est venus, il vous convient esrant morir!" "Hé! Theophilus, dist la pucelle, 5 que t'ay je fourfait, qui me voels ochire? Di le moy!" "Certes, dist il, tu ne m'as riens fourfait, mais li biel äournemens et li grans avoïr que li rois Appollonius tes peres te laissa te font morir." Dont dist elle: "Est il ainsi que je ne puis escapper qu'il ne me conviengne morir?" "Non, voir", dist il. "Or te prie je, dist Tharse, que tu me respitte 10 tant que aye fait à dieu m'orison et lui priiét merchi." "Bien le voel dist Theophilus, et dieux scet que ce poise moy et est maulgré moy que il convient que tu muyres par mes mains, mais ensi est que faire l'estuet si fay tost ta priere car je ay haste de raler à celi qui ce fait faire." 15

A ces mos la pucelle se mist à genoulx et commença dieu à prier de cuer que secourre le volsist. Ensi que elle prioit il avint, si come dieu plot, que robëour de mer passoient là car li rivaiges de la mer estoit priès d'illuec, si virent [F. 45r^o] cely qui tenoit l'espee trayte pour la pucelle ochire, si escrierent tantost: "Ne touces la pucelle, 20 car tu y lairoies la vie; elle est nostre proye non pas la vostre sacrefice!" Quant Theophilus oy les robëours ensi parler, si fuy sa voie et laissa la pucelle et s'en ala à l'ostel sa dame et li dist: "Dame, j'ay fait vostre command; j'ay la pucelle occise et le corps jetté en la mer; jamais n'en orés nouvelles. Or me tenés mes couvens!" "Certes, dist 25 la mourderesse, je te feray selone ta foy". Dont vint Denise à Strangulius son mari et li dist: "La pucelle Tharse est morte et il a longtamps que Appollonius le nous laissa ne onques puis ne revint: je cuide pour certain qu'il est mors, et je vous ay delivré de Tharse sa fille si ques jamais nouvelles n'en orés, si ne gavera on plus ma fille 30

1. l. n. ∞ Br²; r.] mucha. 2. r.] vint Br². 3. d.] accoustume; l.] le prist p. 4. P.] a la p. voz; jours sont v. 5. c.] fault; e.] incontinent. 6. f.] meffait que tu m. 7. l.] tes beaux a. 8. q. l. r. ∞ Br²; t. l. ∞ Br². 9. Est] puis quil est ensi, Br²; quil] que par morir et que morir me convient, Br². 10. N. v. d. i. O. ∞ Br²; t.] je t. p. Br²; respites. 11. f. a. d. m. e. l. ∞; prie a dieu m. 13. e.] il convient quil soit s. 15. f.] me f. 17. de] moult d.; secourir; vueille. 18. l. c. ∞ Br²; li] les r. Br². 19. sestoit, Br²; v.] vinrent a c. Br². 20. s.] ilz lesc.; touchiez. 21. t.] vous; lairez; proye ∞ Br²; la ∞ Br²; sacrefice ∞ Br². 22. ensi ∞; e. l. l. p. ∞ Br². 23. s.] vint a.; s.] a denise s.; D.] quil avoit f. son commandement et ochiz l. p. 25. o.] oiez (?) n.; c.] couventes. 26. selong; t.] toy, Br²; foy ∞ Br². 27. s. m. ∞; p.] nourrice T. 28. ne] et ne vint puis cest chose certaine, Br². 29. qu' ∞ Br²; d.] aussi d. 30. q.] que; s.] ainsi n.; m.] de nostre f.

pour sa beauté, ains äourneray des riches atours qui furent Tharse, la pucelle; mais pour ce que ly cittoien ne s'en perchoivent si nous vestons de draps de plours et faingnons de faire duel et estre dolans et disons que elle est morte soudainement." Quant Strangulius entendi
 5 que Denise sa femme ot fait ensi la pucelle morir, si fu moult esbahy et commença à faire son duel et disoit en plourant tenrement: "Helas! que poraige devenir et que poraige dire au gentil roy qui ceste [F. 45v^o] chité deffendi du grant mortoire de famine et nous fist tant de biens? Or ly avons son enffant mourdrit qu'il nous avoit chergiét
 10 en si grant fiance et pour cuy il est allés en estranges terres et nous laissa si grant avoir pour son enffant garder, et ly mist nom de celle chité pour le grant amour que il ot à nous, et ly avons rendu tres grant mal pour tres grant bien. Biaux sire dieux, que poraige faire? Je n'ose mes yeux ouvrir ne regarder vers le chiel, et vous savés,
 15 vray dieu, que je n'ay coupe à la mort de la pucelle et que le male Denise l'a fait sans mon seëu, si vous prie que le vengeance vous en prenez en Denise et en sa maisnie." Et dont regarda sa femme et dist: "O tres male femme et anemie de dieu, comment osaste faire tel mourdre? Voirement dist voirs li saige qui dist: "N'est hardement
 20 ne malice qui passe le male femme." Certes, dieux se vengera de vous; or faittes dou mieulx que vous savés que je ne m'en mesleray de dissimuler le courous, mais ensi que vous l'avés brassét se le buvés."
 Dont prist Denise et sa fille habit de plour et fisrent une biere et le couvrent de draps d'or et assamblèrent les bourgeois et les dames
 25 de la cité et simulerent que elles eüssent grant duel et disoient: "Helas! que [F. 46r^o] polrons nous faire, quant nous avons perdu si soudainement la riens ou monde que plus deviens amer — c'est la belle Tharse fille du roy Appollonius qui le nous avoit chergie, et nous l'avions gardee et nourie moult songneusement." "Dame, dient li bour-
 30 gois et les dames, laissiéz nous ester de ce duel si nous dittez comment la pucelle morut si soudainement." "Certes, dist la male femme, je ne scay que elle eult fors tant que elle se plaindroit de sa fourcelle, et ensi que nous estiens entour luy pour luy aidier se nous

1. aincois laour.; rices; q.] de T.; l. p. ∞. 2. sapparcoivent; s. n. ∞. 3. d] nous de noir draps; d. p. ∞; f.] faisons que nous en soyons dolans, Br². 5. s. f. ∞; m.] murdrir. 6. e. d.] moult grant e. d. Br²; d.] disant. 9. q.] qui, Br²; 11. n.] le n.; c.] nostre. 12. tres ∞. 13. tres ∞. 14. et ∞. 15. coupes en l.; e.] mais. 16. en ∞. 17. Et ∞. 18. mauvaise; d. d. ∞; osas tu. 19. voirs ∞; q.] quil; dist ∞. 20. q.] que de femme; v.] toy. 21. s.] pourrez (?) car j.; d. d. l. c. ∞. 22. m.] puis que v.; s.] or l. 23. s.] la f.; p.] plorer, Br². 25. s.] faingnerent quilz euissent. 26. p.] ferons n. q. 28. q.] quil n. 29. D.] las que ferons nous D Br². 30. nous ∞; de ∞. 32. plaindoit.

pëuissiens, elle rendi son esperit entre nos mains. Or l'avons mis en che vaissiel ensi que vous vëéz si vous prions tous que vous soiiés à sa darraine honneur car nous le volons noblement enterrer." "Certes, dame, dient ly citoïien, nous ly ferons vollentiers toute honneur que nous polrons ne savons, non pas pour vous seulement mais pour le 5 roy Appollonius sen pere à cuy nous sommes tenus toutes nos vies." A ces mos prisrent le corps et l'emportèrent en terre à l'usage dou pays et li fisrent tout moult grant honneur et puis fisrent ly cittoïien faire sour le corps ·j· tombiel d'arrain ou quel avoit escript entour de grans lettres d'or: "Ly cittoïien de ceste ville ont fait faire ce 10 tombiel d'arrain sur le corps Tharse le belle vierge, fille du roy Appollonius [F. 46v^o] de Thir en l'onneur de luy, car il se tiennent costumé à lui servir pour ses biens fais."

Sy vous laïrons de ces choses et vous dirons de Tharse la pucelle que ly robëours de mer rescouyrent quant Denise le vot faire decoller 15 par Theophilus, comme dit est. Dont chil qui Tharse ravirent le mirrent en leur nef et errerent tant nuit et jour que il arriverent en la cité de Militene le quel ert moult riche de tous biens et moult grant. En celle cité avoient d'usage que il n'avoient aultre roy que ·j· homme qui lor prinche estoit, et ot nom Antenagos. Ycely estoit moult riches 20 et preudons en sa loy. Et li robëour qui Tharse gardoient le misent hors de lor nef et l'amenerent ou marchiét pour vendre avoec aultrez femmes et hommes que il avoient et aultrez ricesses; et estoit ly usaige telz illuecq et en moult de lieux que on vendoit et acattoit les gens et en especial les belles femmes. 25

Et Tharse la pucelle estoit tant belle que nulle femme n'avenoit à sa biauté ne à son sens, si fu trop regardee et convoitie de plusieurs, et espandi la nouvelle par la cité que ly marchant robëour avoient amené le plus belle femme et plus saige que on pëuist trouver et sambloit trop bien à estre yssue de haulte gent. En la cyté [F. 47r^o] 30 ot lors ·j· trop riche homme qui toutes les belles femmes acattoit et les mettoit au bourdiel et enrichissoit moult de leur gaing que elles faisoient de lor corps et l'appelloit on hourier, et c'estoit ses noms par venue car houriers estoit il, mais trop par estoit avers et pour

1. p.] euissions peu; s.] lesp; e.] ou v. 3. e.] faire e. 4. v. ∞ Br². 5. p.] savrons ou pourrons; seulement ∞ Br². 6. t.] tous t. 7. corps] vaissiel, Br²; le porterent. 8. moult ∞; puis ∞. 9. c.] vaissiel, Br². 10. grans ∞ Br²; v.] cite. 11. vierge ∞. 12. cous.] tous tamps, Br². 14. et] si, Br². 15. q. D. l. v. f. d. p. T. ∞. 16. d.] vous avez oy. 17. esrerent. 18. moult ∞; rice. 19. E.] et y avoit ung usaige. 20. et] moult riches et Br²; e. o. n. A. Y. e. ∞. 21. en] de; l. r.] les marceans; g. l. ∞ Br². 24. d.] dautres l. 25. e.] par; les ∞. 26. n.] ne saccomparoit en beaulte a elle. 27. n. a. s. s. ∞ Br²; si] et pour ce f. Br². 28. ly ∞; marceans; robeour ∞. 29. p.] la p. s.; p.] sceuist; trouver ∞. 30. trop ∞; a] haulte femme et extraite d. 31. lors ∞; trop ∞. 34. p.] acquis c. Br².

ytant estoit il riches. Quant il öy les nouvelles de la belle Tharse, si vint tantost au marchiét pour la pucelle acatter et le volloit cascun avoir. Et Antenagos ly prinches de la cité y vint oussi pour l'acheter et quant il perchut sa grant beauté et son maintient, si dist as marchëans: "Signour, se il vous plaist, je vous donray pour la pucelle X sextiers de florins d'or." Et tantost li houriers salli avant et dist: "Je en donray XX." "Et je XXX" dist Antenagos. "Et je XL" dist li hourier. "Et je L" dist Antenagos. "Et je LX" dist li houriers. "Et je LXX" dist Antenagos. "Et je .mxxx." dist li houriers. "Et je .mxxx. 10 et x" dist Antenagos. "Et je cent" dist li houriers si prist les cent sextiers d'or et les bailla aux marchëans, puis dist as marchëans: "Tenés! Ve là C sextiers d'or et je vous certefie que qui plus en donra je en donray encorre X plus." Dont s'apensa Antenagos et dist à soy mëisme: "Je luy lairay acatter et puis quant il l'ara acattee et mise au 15 bourdiel, je yray premiers quoy qu'il me doye couster et aray son pucelaige."

Adont livrerent ly marchëans le pucelle au hourier et il le mena à son hostel mais la pucelle [F. 47v^o] ne savoit quels homs il estoit. Et li hourier ly demanda son nom et son naistre et elle dist que elle estoit de moult lointain pays ou chil marchëant l'avoient robee et avoit 20 à nom Tharse. "Bien est, dist il, or venés si äourés mon dieu!" "Sire, dist elle, je feray vostre plaisir car je suy vostre." Il l'enmena en sa mahommerie et li fist äourer son dieu, et estoit chils en maniere de ung membre d'omme, ouvré de pieres precieuses, et l'apelloit on le dieu Priape. Et quant Tharse le vit si dist: "Sire, este vous lapsacien?" "Pour quoy le dis tu?" "Sire, pour ce que ly citoiens de 25 Lapsace äourent le dieu Priape." "Chetive, en quel main, dist li houriers, cuide tu estre? Ne sces tu que tu es venue en l'ostel d'un aver hourier? Et pour quoy cuide tu que je t'ay si chier achetee? Saches de certain que je ne te despucelleray pas, ains te metteray au bersault 30 et chil qui te despucellera me donra grant partie de ce que je t'ay achetee; puis si seras commune à tous, tant que je en raray plus assés que je n'y ay mis; et saches tu m'as plus coustee que toutes celles qui sont chëens, et s'en y a grant plénté, mais il n'en y a nulle de ta biauté; et pour ce que je espoir à gäaignier de ton biel corps te

1. T.] pucelle. 3. Et ∞; Antenagor. 4. maintieng. 6. s. d. ∞; s. a. e. ∞. 8. E. j. LX d. l. h. E. j. LXX d. A. ∞ Br². 10. s. p. l. c. s. d. e. l. b. a. m. ∞ Br². 11. sextiers] florins. 12. tenes ∞; vez cy; s.] florins; d'or ∞; c.] jure. 13. p.] flōs p̄ dessuz; s.] dist A.; e. d. ∞. 14. acattee et ∞. 18. naistre] estre. 19. loingtain. 21. l.] la mena. 22. c.] le dieu fait a la m. 23. ouv.] advironne. 24. pre-appe; e.] vous nestes pas bien courtois de moy moustrer telle chose hon-teuse a pucelle Chetive Br². 26. chaitive. 27. cuidez; aver ∞. 28. cuidez; taye; s. c. ∞ Br²; saces. 29. que ∞; aincois; biersault. 30. don.] rendra. 31. achete; tant] tamps car j. Br²; en ∞ Br²; r.] aray, Br². 32. couste. 34. te] tay je.

acattay je si chiere." La pucelle souspira moult de ces nouvelles; elle s'agenoulla devant son signour et ly [F. 48r^o] prioit à jointes mains merchi et disoit: "Hé! gentilx homs, prenge vous pitié de moy et ne vuelliés mie mon corps qui vierge est mettre à tel hontaige, mais mettés 5 jusquez as pies laver." "Que est che que tu dis? Di, chetive, ne sces tu pas que priere vallent peu à aver hourier si comme je suy; je ne donroie ·j· bouton de tes larmes: je ay plus chier argent que ton honneur; et se là estoit venu, se donroie je ainchois l'argent que tu demorasse pucelle, si n'en parolle mais car tu bas froit fer." Dont ap-10 pella li hourier son varlet qui ses damoiselles gardoit et li dist: "Pren ceste pucelle et le äourne plus bellement que tu pues et le mayne en nostre bourdiel ainsi que on seult mener les pucelles, et fay criier par la cité que qui volra le pucelaige de la belle, qui nouvellement est venue, qui Tharse est appelée, il l'acattera demie livre d'or, et puis 15 sera mise au commun XII $\frac{1}{2}$ à cascun." Li varles prist la pucelle et le mist par devers luy pour faire le command son mäistre, et li pourquist tous ses estavoirs et le fist baingnier et aysier par trois jours.

Et quant ce vint au tierch jour, si l'aparella le plus noblement que 20 il oncquez pot, puis fist venir les menestrelx atout harpes, vielles, tymbres et tanbours et aultrez instrumens et l'enmena [F. 48v^o] ensi au lieu commun, que on appelle bourdel, avoecq les aultres damoiselles le hourier; et le jovene varlet menoient le tresque et faisoient moult grant joie, mais qui qui fesist feste Tharse le pucelle n'en faisoit pas, ains 25 plouroit si tenrement que tout chil qui le vëoient en avoient pitié, car elle estoit tant belle et tant gratuiteuse que à merveille estoit, et sambloit yestre venue de trop bon lieu comme elle estoit, si le plaindoient moult de boines gens mais sur tous aultrez le plaindoit Antenagos li prinche de la cité et disoit que elle seroit digne d'estre röynne de tout le 30 monde se elle avoit autant de sens comme elle a de beauté — et öil asés plus si que vous orés — et vollentiers l'ëust li sires pris à femme

1. achetee; je ∞; c.] telles n. 3. p.] pour dieu prende v. 4. mie ∞; virgene; h.] deshonneur. 5. q.] quelque l.; s.] vous s. vo e. vostre mesnie. 6. l.] baisier, Br²; Di ∞. 7. pas ∞; v.] ne sont de quelq̄ valeur vers ung a. 9. s.] quant le vendroit je d.; demourasses. 10. s.] or n.; m.] jamais. 11. l. h. ∞; s.] ung de ses varles, Br²; s.] la damoiselle, Br²; preng. 12. latourne; p.] le plus, Br²; b.] noblement, Br²; e.] a n. Br². 13. s.] a accoustume de m.; les ∞; fait. 14. le] avoir l. 15. q. T. e. a. ∞. 16. XII] pour XII; a ∞. 18. e.] besoins; b.] baisier, Br². 20. tiert. 21. menestrelz. 23. appelloit le b.; a.] et les. 24. l.] les josnes varletz lui m.; les tresches; e.] en demenant g. j. 25. feist. 26. si ∞; q.] tellement q. 27. a ∞. 28. estre; trop ∞; l.] et hault l. 29. aultrez ∞. 30. e.] devant nomme e. 31. a.] avoit. 32. ases ∞.

ou en songnant, mais chils houriers, qui acattee l'avoit, estoit à mer-
velles puissans homs et riches, et si estoit la coustume telle ou pays
que qui plus donnoit des dames il les avoit et en faisoit son bon comme
de son serf, ne personne n'osoit enfraindre la coustume, tant fust grans
5 ou puissant.

Ensi comme vous ovez öy fu Tharse menee au bourdel en ·j· moult
bel lieu ou li hourier avoit ses damoisselles en biaux hostels et avoient
gardes seloncq ce que elles estoient et que ellez gaignoient. Et quant
Tharse fu là venue Antenagos ly prinche ne s'oublia mie, ains y vint
10 tantost priveement et entra en la chambre ou la pucelle estoit, son
capperon enbronchiet, [F. 49r^o] et le salua et elle ly rendi son salut.
Puis s'asirent li uns dalés l'autre et Tharse plouroit moult durement,
dont li dist Antenagos: "Certes, che poise moy que estes mise à tel
mestier, et moult vollentiers vous ëuisse o moy se je pëusse, mais il
15 ne puelt autrement estre. Or si pëés mieulx valloir que je aye vostre
pucelage que aultrez l'ëuist, car je suy prinche de ceste cyté, si suy
pour ce chi venus, si souffrés paisiiblement mes vollentés et je vous
donray le pris que li houriers vostre sires a fait crier — c'est demi
livre d'or — et encorre plus se il vous plaist." A ces mos Tharse
20 le belle se laissa chëoir as pies le prinche Antenagos et commencha
à prier merchi en plorant et dist ensi: "Hé! gentilz prinches astenés
vous ·j· peu de vostre maniere et esjöissement de vostre jouvente et
m'escouttés et je vous diray qui je suy et dont je suy pour savoir se
vous ariés pité de my." "Or vous levés dont, dist il, et dittes vostre
25 vollenté et je l'oray; je volroie que je vous pëuisse aidier." Dont le
leva il et l'asist coste soy, et elle ly conta qui elle estoit et dont et
toutes ses adventures ensi que chi desseure est dit. Et quant Antenagos
ly prinche öy che, si ot trop grant merveille et fu tous esbahis et li
dist en larmoyant: "Certes, pucelle, dieux vous aydera, et je y mette-
30 ray paine à mon pöoir; or je ne vous puis pas tollir à cely [F. 49v^o]
à cuy vous estes mais je vous diray que je feray. Tenés, vechy XL flo-
rins d'or — assés plus que vostre pucellaige n'est extimés — si en
donnés le hourier vostre signour une partie et l'autre vous donrés à
ceux qui venront à vous et ferés tant par prierez et par dons que il

1. o. e. s. ∞ Br²; q. a. l'av. ∞. 2. leur coustumes telles, Br². 4. s. s.] sa propre chose; n. p. n. e. l. c. t. f. g. o. p. ∞ Br². 6. a. o.] ores, Br²; m.] la royne m. 7. e. b. h. ∞. 9. la] illec. 10. p.] secretement. 11. embronchie; ly] le salua. 12. sassistent; d.] tenrement. 14. o] eu avec m.; p.] eusse peu. 15. O.] et pour tant vous p. 16. aul.] ung autre puis quil convient q̄ aucun lait et j.; ceste] la. 17. vueilliez souffire paisiblement ma volente. 20. l.] la pucelle s. 21. merchi ∞ Br². 22. p.] petit; esjöissement ∞ Br²; jonesse. 24. e. d. v. v. ∞ Br². 25. l.] loeraie, Br². 26. c.] empres; s.] luy, Br²; e. d. ∞ Br². 27. chi ∞; dessus. 28. e. f. t. e. ∞. 30. a] de tout m.; or ∞. 31. vechy ∞ Br². 32. a.] cest a. 33. l.] de l.

vous deporteront; et il le feront vollentiers, car il ayment fort l'avoir, et si y a assés d'autres damoiselles pour leur vollenté acomplir; et par adventures trouverés vous auleun riche homme qui vous fera courtoisie comme j'ay fait, et ensi polrés garder vostre pucellaige une piece et je penseray à vostre deliverance se je puis trouver maniere et tour 5 aucunement." "Hé! gentil prinche, dist Tharse, dieux vous vuel rendre tous les biens que vous me faittez et ferés, mais je vous prie que ne parlés à nulluy de chose que je vous ay comté." "Non feray je", dist il. Dont se parti tout larmoiant et le commanda à dieu. Et ensi qu'il yssoit de l'ostel si encontra ·j· sien compaignon, fil d'un grant seigneur 10 du pays, qui aloit vëoir la pucelle, et chilz ly demanda: "Biaux sire, que vous samble de la pucelle que vous y avés moult longhement mené vos reviaux? Nous yrons après se il vous plaist, si arons vostre remanant." "Certes, douls amis et compains, [F. 50r^o] ly remanant est biaux et bons et en y a autant comme je en trovay." Et chilz qui 15 aultre chose entendoit respondi et dist: "Je ne cuide pas que vous l'emportés toutte avoecq vous; li plus en y est demourés".

A ces mos ly jovenenchieux entra en la cambre et salua Tharse et s'asist coste luy et le prist par la main et puis ly demanda: "Damoiselle, dittez moy sans menchongne combien vous a donné chils 20 gentil homme qui de chy se part?" "Certes, sire, dist la pucelle, sans mentir il me donna XL florins." "Non plus?" dist il. "Ce fu, dist la pucelle, assés et moult." "Certes, non fu, dist ly jovenenchieux, assés ne fu ce pas de si rice homme comme il est. Que ly eüst il grevé se il vous eüst mis jusquez à une livre d'or? Et pour ce, damoiselle, que 25 vous sachiés que je suy plus courtois et mieuldre de luy, tenés, vechy une livre d'or que je vous donne toute enthire." La pucelle prist l'or puis se mist à genoulx par devant luy et prist à prier ensi que elle avoit fait à celuy devant, et ly comta toutes ses adventures, et fist tant qu'el l'osta de la volenté de luxure et qu'il avoit moult grant pité 30 de li, si le prist par le main et le leva et li dist: "Damoiselle, levés vous sus et ne vous doubtés de moy car je feray vostre priere; je suy homs [F. 50v^o] ainsi comme vous estes femme et m'en pent autant à l'uel comme vous." Et Tharse ly en rendi grasce moult grandes,

1. a.] ont chier lor, Br². 3. feront, Br². 4. com.] dou leur c. Br². 5. t.] nul tour t. Br²; m. e. t. a. ∞ Br². 6. He ∞; vueille. 7. e. f. ∞. 8. nul.] personne riens de ce q.; c.] dit. 9. e.] en le commandant. 10. si] il. 11. v.] aussi v. 12. p.] belle p.; que ∞; longuement demene. 13. r.] deduitz; ar.] verrons. 15. t.] y t. 17. tout; en ∞. 19. c.] dempres soy. 20. chils] le jovencel q. 23. e. m. ∞; l.] il. 24. d.] dun tel r. 25. vous ∞; m.] donne; que ∞ Br². 26. v.] veez icy. 29. c.] lautre. 30. et] quil avoit e. Br². 31. li (zweite) ∞. 33. h.] vos h. Br²; a. c. v. e. f. ∞ Br². 34. a.] ou plus devant lueil; c. v. ∞; l.] le regracia grandment d.

dont s'en parti ly jovenenchiaux et li dist que s'elle avoit mestier de luy ne du sien que il luy ayderoit vollentiers. Ainchois qu'il yssist del hostel Antenagos, ly prinches, qui ert compains à celui, ly vint à l'encontre tout riant et li dist: "Sire, vous estes uns graus homs et riches!" "Pour quoy le ditte vous?" dist il. "Vous avés, dist Antenagor, la pucelle donné plus de moy, si l'avéz, chertes, bien employié." "Que savés vous?" dist il. "Je vous ay, dist ly prinche, ascoutté par une crevure; or y allons et escoutons che que ly aultres feront et pour vëoir se il feront autel que nous." Il y alerent et virent tout ce que

10 *faisoient* li homme qui venoient à ly. Elle faisoit tant que par prieres que tout s'en alloient. Pluisours ly donoient dou leur et s'en partoient tout larmoyant; et celoït cascun le fait que Tharse la pucelle leur prioït au departir que il n'en parlaissent à nulluy.

Après ces choses Tharse la pucelle vint au hourier son mäistre et li aporta grant plentét d'or et d'argent et li dist: "Sire, tenés, vechy le pris de ma virginité!" Quant li hourier le vit, si commença à rire car il estoit moult avers et dist: "Ensi seriés vous bien de moy se vous m'aportiés souvent si fais goubés; or alés et faittes [F. 51r^o] souvent ensi." L'autre jour après ly rapporta Tharse autre argent et ly dist:

20 "Tenés, ce est li pris de ma virginité que je ay garde par prieres et par larmes." Quant li hourier öy chou, si fu tous hors dou sens et dist: "Es tu encorre vierge?" Dont appella il le varlét à ses damoïsselles à cuy il avoit chergie Tharse en garde et li dist: "Te sces tu si negligent que Tharse demeure encorre vierge?" "Je ne cuich pas,

25 dist ly varlés, qu'il soit ensi." "Si est, dist li hourier, mais prens le errant et maine avoecq toy en ta chambre et deffay le neu de sa virginité." Li varlét le prent par le main et le maine en sa chambre et le serre et puis s'assist par dallés la pucelle et ly demanda: "Or me dy, Tharse, se dieux t'aye, es tu encorre vierge?" "Oil, voir, dist elle,

30 encorre suige vierge et seray tant que dieux me voldra aydier, et les

2. n. d. s. ∞ Br²; A.] de luy et du sien et A. Br². 3. q.] son compaignon l. 4. S.] beau S. 5. ditte. 6. s.] et vous l.; chertes ∞ Br²; Q.] comment le s. 7. escoute. 8. creveure; e. p. v. s. i. f. ∞ Br². 9. a.] ainsi q.; q.] fait q̄ li hōme, Br²; tout] laffaire des autres E. 10. pr.] ses douces pr. Br². 11. q.] et par dons q. Br². 13. q.] de celer; i. n. p. a. n. ∞. 14. m.] seigneur. 15. v.] veez cy. 17. car] de lor et de l'argent e.; a.] avaricieux. 18. si] telz presens; s.] toujours. 19. aporta, Br²; Tharse ∞ Br²; autre ∞ Br²; arg.] or et a. Br². 20. ay ∞; garde. 22. en.] dont en.; vergene; le] sen Br²; a. s. d. ∞ Br². 23. il] elle, Br²; e. g. ∞; s.] fais. Br². 24. d.] est; vergene; cuide. 25. mais ∞. 26. e.] incontinent; d.] lui d.; n.] nom, Br²; sa ∞ Br². 27. lenmaine. 28. s.] ferme; p.] empres l.; demande. 29. te ayt; vergene. 30. le suis je.

23. scis te tam negligentem ut scias adhuc Tharsiam esse uirginem, cod. Gott. philol. 173 = G.

boines gens." "Dont vient chilz argens et chil or que tu aportes tous les jours au hourier, no mäistre?" "Certes, dist elle, je prie tant ces riches homez en plourant et en contant mes adventures que il ont merchy de moy et me donnent dou leur pour ma virginité racatter." "Or te torray je maintenant, dist li varlés, ce que tu as si longhement 5 gardee, car tu scees que mes mäistre le m'a ensi commandét, si ne l'oserioie laissier; et d'aulture part tu me plais moult car tu es la plus belle que je vesisse oncques; or ne fay nul dangier [F. 51v^o] mais laisse moy couvenir, car faire l'estuet." Dont se laissa Tharse chëir à ses pies et ly commença à crier merchi et dist: "Hé! doulx amis, 10 prenge vous pité de la fille de roy, qui est chëuwe en chetivisons." "Es tu doncquez fille de roy?" "Oil, voir, dou mellour qui fust oncquez — c'est Appollonius de Thir, mais oncquez ne le vis que je le congneuse." Puis ly comta tout son couvenant si que dit est devant, et quant li varlés öy ce, si en ot merveille et pité et li dist: "Certes, je 15 te garderay au mieulx que je polray et de moy n'aras tu garde, mais chil hourier est si avers que je ne scay se tu poras longhement garder ta virginité, car adies couvenra que tu ly aportes argent." "De ce ne m'esmayraige pas, dist elle, mais que tu me vuelles aidier." "Certes, dist il, öy, de quanquez je polray ne saray." "Dont te diray je que 20 nous ferons: tu vas tous les jours aval la ville; tu demanderas et saras se aulcun ont bessong de conseil de quelconque chose que ce soit ou de clergie ou d'aulture chose et tu les amenras à moy et je les conselleray tres bien, et n'en volray riens avoir se mes consaulx ne leur vault, et se il leur vault il nous fachent courtoisie; et encorre ferons 25 nous aulture chose, je scay harper et juer de pluseurs instrumens et canter moult gentement de [F. 52r^o] geste, mottés, et estampies et moult d'aautres choses que je ay apris de mon enfance, si me ferés faire ung siege en my la ville, si yray les gens esbanoier, si me feront courtoisie s'il leur plaist, et je lor cuide tant dire et faire que se il n'avoient que 30 ung denier, si en aray je la maille: avoecq che on me regardera plus

1. D.] et D.; c.] dont c.; cest a.; cel lor; portes. 2. n.] men; ces] les. 3. touldray; maintenant ∞; l.] il; l.] bien g. 4. m.] nostre; m' ∞. 5. m.] et me l. 6. moy ∞; l.] le fault; c. a. ∞. 7. c.] priia m.; e.] disant or d. 8. p.] pour dieu prende; d. r.] dung r.; c.] encheue; c.] caitivete. 9. les t.; dons; dou] ainsi quon dist d. 10. vy dont; qu. j. ∞. 11. couv.] affaire. 12. m.] a merveilles grant p. 13. et] car, Br². 14. av.] avaricieux; longuement. 15. a.] il conviendra q. tousjours t. 16. mesbahiroy; v.] vouldisse. 17. q.] tout ce que j. 18. v.] yras; t. d. ∞. 19. q.] quelque. 20. daul.] autrement; et] amaine les a, Br²; les] le mes a. 21. il n.] nous le prenderons telle courtoisie quilz me voudront donner. 22. s.] harperay, Br²; jeueray, Br². 23. canteray Br²; m. g. ∞ Br²; gestes de mottaiz et dautres esbanoiemens q. 24. d.] en. 25. si] et illec jesbanoyeray l. g. 26. s.] se dieu plaist; e.] car. 27. u.] ij. deniers² Br²; e.] avrons nous la; la] ung, Br²; maille ∞ Br²; o.] que o.

vollentiers que plus laide de moy et ensi gaignerons nous pour no mäistre et pour nous et tu en aras bien ta part." "Certes, pucelle, dist li varlés, c'est grant damaige que il vous couvient ensi estre menee, mais je feray vostre plaisir moult vollentiers."

5 Il fisrent ensi comme il orent devisé et ala Tharse canter atout une harpe, que ses varlés ly avoit quise, et esbanoya les gens jusquez au vespre, et il lui donnerent dou leur. Et quant la nouvelle fu es-
 pandue par la cité que la plus belle du monde et pucelle cantoit en
 la place, et qui mieulx esbanioit les gens, plenté de bourgeois et de
 10 bourgoise y assamblèrent tant que à merveille estoit, et en laissoient
 ly aucuns leur bessongne à faire car trop bien luy advenoit quanquez
 elle faisoit et disoit; et les gens luy faisoient moult de courtoisie dou
 leur, li uns pour l'autre, et ne valoit nient qui ne ly faisoit courtoisie,
 si gaignoit tant qu'elle estoit toudis bien venue au hourier son mäistre
 15 et se tenoit toudis garnie pour les adventures, et ly [F. 52v^o] varlés
 estoit de moult bonne foy. Et quant ce venoit que ly varlés ly amenoit
 aucun pour consellier elle lor donnoit tel conseil que il n'estoit nul qui
 y s'eüst que reprendre, et à ce gaignoit elle aussi moult. Antenagos,
 li prinches devant nommēt, parloit souvent à Tharse et le reconfortoit
 20 et elle ly disoit ses privautés. Il ly faisoit moult de biens, et avoit dit
 à son varlēt que toutes les fois que il n'avoient argent souffisamment
 pour leur mäistre porter que il alast à luy et il lor en donroit assés.
 Ensi demoura Tharse une pieche et estoit trop durement amee et prisie
 en la cité de tous les citoiens, mais trop leur pessoit que elle avoit
 25 tel mäistre que l'aver hourier, car ensi le nommoit on par toute la cité
 et Tharse estoit de tous appelée "la belle Tharse".

Endementrues que ces choses advinrent et advenoient en la cité
 de Militene ou Tharse estoit, ly rois Appollonius ses peres qui avoit
 demouré XIII ans ou plus en estranges contrees toudis en menant duel
 30 de sa femme — il s'apensa que il riroit ariere en la chité de Tharse
 ou il ot sa fille laissie et le marieroit, et metteroit fin à ses plours, et
 yroit querre ses royaulmes — celuy de Thir dont il estoit droit roy,
 et celuy d'Antioce qui escēu lui estoit du roy Antioceus par cuy tout si

1. p.] et pour. 2. et tu] dont t.; en ∞; bien ∞; C.] largement C. 7. expandus
 aval l. 9. esbatoit; p.] si grant p. 10. bourgoises; tant ∞; a. ∞; merveilles.
 11. les pluseurs; t.] moult, Br²; q.] tout ce quelle. 12. e. d. ∞ Br²; m.] de
 grans c. 13. nient] riens celui ou celle q.; c.] aucun don. 14. gaignerent, Br².
 15. tenoient; garniz. 16. d.] aussi d.; c. v. q. ∞. 17. nulz. 18. m.] beaucop. 19. d.]
 dessus; confortoit. 20. I.] et i. 21. s.] ses varles, Br². 22. allaissent, Br²; en
 ∞. 23. t.] merveilleusement a. 24. d. t. l. c. ∞; l.] pesoit aux citoiens de ce q.
 25. lavaricieux; l.] lappelloit, Br². 27. E.] le temps pendant q.; e. a. ∞. 30. r.]
 sen r. 31. e. m.] puis retourneroit en son pais et y. 32. requerre; c.] assavoir c.;
 d. i. e. d. r. ∞ Br². 33. q. e. l. e. d. r. A. ∞ Br².

mal commenchieient. Il prist che [F. 53r^o] de gens que il ot et se mist à le voye et erra tant par terre et par mer que il vint en la cité de Tharse, et ala descendre en l'ostel Strangilius et Denise la male, à cuy il ot son enfant chiergiét en garde. Quant Strangilius perchut le roy Appollonius, si le congnot tantost, si vint à Denise sa femme et li dist: 5
 "He! Denise, male femme, nous sommes honny; tu disois que Appollonius estoit peris en mer et le vechy ou il est descendus en nostre hostel et vient requerre sa fille que bien le scay. Que li porrons nous res-
 pondre de son enfant que il nous laissa en si grant fiance que je fusse
 ses peres et tu sa mere? Or l'as fait mourdrir. Las! que porons 10
 nous faire ne respondre? Il apparchevera tantost nostre malice si nous
 fera morir à honte si que drois est." Quant la male Denise öy ces
 nouvelles que elle n'esperoit pas elle fremy et trambla toutte de päour
 et puis reprist cuer et dist à son mari: "Ne vous esmaiés, se vous
 vollés faire à men conseil nous n'arons garde! L'amour que je avoie 15
 à ma fille me fist l'autre faire morir. Or vous diray que nous ferons:
 nous no vestirons de draps de plours et plorons grans larmes et dirons
 à Appollonius que elle morut soubdainement de la douleur de son esto-
 mach, et quant il nous verra en tel habit faire si grant duel il ne nous
 mescrera pas." Ensi que il devisserent il fisrent. 20

Et quant Appollonius [F. 53v^o] ly rois fu descendus et apparelliez, si entra en l'ostel et les trouva faissant grant duel, sy parla à yaulx et lor dist: "Qu'esse chi? biaux ostes et fëables, se en vous *che noms* ne perist, pour quoy plourés vous si longement et faites telle chiere à ma venue? Je esperoie avoir joie avec vous et mettre jus mon long 25
 plour". Et Strangilius lui respondi et dist: "Je amaisse mieulx que
 autre vous desist les nouvelles, les quelles sont moult ameres, mais
 dire l'estuet, ce poise moy. Je le vous diray, gentilz rois; Denise, que
 vault li celler? Sachiés que Tharse vostre fille que vous no aviés
 chergie et que nous aviens nourrie gentement morut l'autrier soubdaine- 30
 ment d'un mal qui ly prist en l'estoumac que oncquez ne pot à nous
 parler ne à aultrez." Quant Appollonius öy ces nouvelles, si trambla
 et fremy tous en soy mëisme et devint tous pallés et ne pot dire mot

2. le ∞; en] a. 3. S.] de S.; D.] de D. Br². 4. chargie. 5. v.] dist, Br². 7. l.] veez le cy. 9. q. j. f. s. p. e. t. s. m. ∞. 11. n. r. ∞. 12. s. q.] et ce sera bien raison. 13. q. e. n. p. e. ∞; f.] si f.; toute ∞. 14. esbahyssiez point. 15. a. ∞. 16. fere. 17. d. d. ∞ Br². 18. estomacq. 19. f.] et f.; s.] tel d. 21. l. r. ∞; e. a. ∞. 22. eaulx. 23. Q.] comment chier hoste e. feable sen vous ne perist p.; sens vous perist p. Br². 24. s. l. ∞. 26. lui ∞; e. d. ∞. 27. deist; lesq.] q moy a qui elles s.; moult ∞. 28. d.] toutesvoies d. le fault; le ∞; D.] dist D. riens ne v. 31. q.] quil, Br². p.] peult Br². 32. autrui.

23. "hospites fidelissimi, si tantum in uobis hoc nomen permanet", G.

en moult grant piece. Et quant il pot parler, si regarda le chiel et puis tourna son chief devers Denise et ly dist: "Tu dis que Tharse ma fille est morte n'a encorre gaire; mais ly atours et ly avoires que je ly laissay, il ne sont mie ja perdus?" "Non pas, sire, dist elle, ainchois 5 les ay." Et tantost li ala apporter et les mist par devant luy et luy dist: "Sire, nous vouldriens que il nous eüst encorre autant cousté que tout ce vault si vous pëussions avoir rendu vostre enfant à santé, mais ne le pöons ravoir, pour nul avoir; [F. 54r^o] et pour ce que vous nous créez mieulx, venés avoecq nous et nous vous mousterons .j. moult biel 10 tombiel d'arain et riche que ly citoien ont fait faire sur le corps de vostre fille pour les benefices que vous leur fesistes jadis, si le porrés voir se il vous plaist."

Quant li rois öy ce, si cuida certainement que sa fille fust morte, si dist à sa maisnie: "Prenés ces choses qui furent ma fille, et les 15 portés aux nefes, et je yray vëoir le monuement mon enfant, puis si m'en partiray, car chy ou mes enfes est mors ne poroige demorer ne boire ne mengier." Ly varlés fisrent son command et Strangulius et Denise le malditte le menerent au tombiel ou il disoient que Tharse gisoit. Helas! que ne savoit il le trâyson qu'il luy avoient fait! Com- 20 ment il s'en vengast grandement! et si fist il puis, mais il ot ainchois moult à souffrir ensi que vous orés — je n'en diray plus tant qu'à ores. Quant li rois Appollonius vint desseure le tombiel, si commença à lire les lettres qui erent sus que ly citoien orent fait faire et y avoit ensi escript en subst . . . "Ly cytoien de Tharse ont fait faire ce tom- 25 biel sus le corps de Tharse le belle vierge qui fu fille au bon roy Apollonius de Thir en le ramembrance des benefices que li rois leur fist jadis et le grant secours à leur bessing." Et quant il ot parlut, si se tut moult esbahis, et se prist moult à esmerveillier de ce que il ne pot plourer. Adont commença se vie à mauldire et à dire: "O tres cruel 30 oel, qu'esse? Comment [F. 54v^o] pöés vous voir le tombiel mon enfant et tenir de plourer? O moy caytif, je croy que ma fille vive!" puis dist à sa maisnie: "Or tos allons nous ent." Il prist congiet à sen mal hostes et hostesse et as citoiens qui moult ly avoient priët de

2. Th.] denise. 3. n.] et n.; m.] et les a. 4. il ∞; pas] vraiment d. e. s. je l. a. Br². 5. e. l. m. p. d. l. ∞. 6. S.] veez les cy s.; n.] certes n.; e.] fuist. 7. v.] cy v.; s.] et nous v.; avoir ∞; rendre; a] en. 9. m.] menrons et m; b.] rice. 10. darain ∞ Br²; e. r. ∞. 11. b.] grans biens. 14. m.] a. m. 15. p.] et p.; si ∞. 16. pourroy je; d. n. b. n. ∞. 17. L.] ilz firent; c.] plaisir. 18. D.] la male D.; l. m. ∞. 19. C.] il sen feust vengie g. 21. j. n. d. p. t. q. o. ∞. 22. d.] suz. 23. let.] escriptures; q. e. s. ∞. 24. esc. e. s. ∞ Br²; substān (?), *His.*; faire ∞. 25. sur; viergene; a.] du, Br². 26. le ∞. 27. l.] du; p.] leu les lettres; s. s. t. ∞. 28. m.] il fu tous e. 29. A.] et dont, Br²; e.] disant. 30. quesse ∞; puez tu. 31. moy ∞; chefif, Br². 32. tost; s.] ses mauvais h. 33. e. h. ∞ Br².

demorer mais il ne volt, ains s'en vint as nefes et dist à ses varlés: „Mettés moy tantost en la santine de la nef tout seul; je convoitte à mourir ens es ondes et en tenebres, car je ne suy mie si eureux que je doie vivre ne mourir en lumiere; et adrechies les nefes par devers Thir men pays, car je ne puis aller en lieu ou il ne me mesquieree en 5 la fin”.

Ly maronniers fisrent le commandement de leur signour et le misrent moult envis en la santine de la nef droit ou fons ou ly ordure de toute la nef chëoit, et puis leverent leurs voiles et nagerent à force tant qu'il vinrent en haulte mer. Et orent premiers assés boin vent 10 et approchoient moult le pays quant .j. grans vens et .j. grant orage lor leva qui degettoit moult la nef, et estoient ensi comme desesperét de lor vies, et prioient moult à dieu que il lor sauvast lor vies. Et ensi que il se doubtoient il ne se donnerent garde si arrivèrent, si comme dieu plot, au port de la cité de Militene [en la quelle 15 Tharse demoroit comme dit est. Et à ce temps avoit moult grant plentét de gens de tout le pays assembléz illec] et y celebroit on la feste de Neptunus le dieu des yauwes. Et quant Appollonius congneult le lieu ou il fu arrivés et le feste que on y faisoit [F. 55r^o], si dist en gemissant: “doncques tout seront en feste fors moy; et je qui suy sires, 20 et à qui la plus grant feste deüist estre, je suis plains d'amertunes et de plours; il souffise à mes sergens la paine de ce que il ont signour si fort courouchié; et lors appella son seneschal et ly dist: “Donnés à nos varlés X florins, si voient jouer et faire feste avoecq les aultrez ef fachent ce que il leur plaist; et je deffens à tous qu'il n'y ait si hardi 25 sur les membres à brisier qui m'appelle ne parolle à my ne poy ne grant.” Li senescaulx fist ce que commandé luy fu et donna à ses varlés X florins et il allerent jouer aval la feste puis si accatterent de la viande et revinrent à lor nef quant il fu heure de mengier.

En cel point estoit allés Antenagos ly prinche de la cité esbattre 30 sur le rivaige de la mer pour vëir les nefes, et ot X de ses maisniez

1. vault; sen ∞; a. ∞. 3. ens ∞. 4. nefes] voiles. 5. m.] nostre; meschieve. 7. fisent; misent. 8. d. l. n. ∞. 9. toute ∞. 10. p. a. ∞. 11. approcioient; ung grant vent et oraige. 12. l. l. q. ∞ Br²; d.] les rebouta dautre part e.; d.] tous d. 13. vie; moult ∞; q.] merci; q. i. l. s. l. v. E. ∞. 14. s.] estoient en gñds prieres i. n.; g.] de g.; s.] quilz a. 15. en la quelle . . . assemblez illec ∞ Br². 17. c.] car on y. 18. neptun leur d.; d. y. ∞. 19. l.] quil fu arrivez a la f.; q. o. y. f. ∞. 20. donc.] ilz feront tous f.; m.] que m. Br². 21. je ∞; damertume. 22. i. s. a. m. s. l. p. d. e. q. i. o. s. s. f. c. ∞ Br². 23. l.] a ce mot il a.; D.] di a tes v. Br². 24. X f. ∞ Br²; s.] que ilz sen v.; et f.] ainsi quil. l. 25. s.] personne s. 26. l.] paine de briser les quisses; m. n. ∞; parle; a my ∞ Br². 27. L.] de my L. Br²; d.] leur d.; a. s. v. ∞. 30. E.] a ce temps; e. s. l. r. d. l. m. ∞. 31. e.] sur le rivaige lui X^e de ses gens avec lui.

o soy. Quant il vit le nef Appollonius si grande et si noble desseure les aultres et les grans apparaux de mengier que on y apportoit, si vint celle part et ly senescaulx du roy ly vint à l'encontre et lui dist: "Nobles prinches, nous vous prions que vous mengiés o nous." "Vollen-
 5 tiers, dist il, pour ce que vous me samblés bonnes gens." Adont entra en la [F. 55v^o] nef avoecq V de ses hommes et menga avoec eulx. Mout furent bien servis de pluseurs mes et de pluseurs vins et en mout riches vaissiellemens. Quant il orent mengié, si osta on les tables et se lava on. Adont prist Antenagos X florins et lor donna et dist:
 10 "Je ne suy pas homs qui doie mengier pour nient." Et li seneschaulx fist grant dangier du prendre et dist que lor sires estoit assés riches pour donner .j. mengier, mais li prinche jura qu'il les arroient et dont les prisent il et l'en regracierent haultement. Puis demanda Anthénagor: "Qui est le signour de ceste nef, et ou est il, car je ne l'ay pas
 15 vëu?" "Sire, respondi li gouvreneur de la nef, li sires de ceste nef est en grant tristreche et en grant plour et gist en la santine de ceste nef en tenebres et plaint illec sa femme et sa fille que il a perdu." Quant Antenagos öy ce, si prist deux florins et dist au gouvreneur: "Tien, je te donne ces deux florins, si va à ton signour et li dis que
 20 Antenagor, li prinche de ceste cité, lui prie que il ysse des tenebres et que il viengne en lumiere parler à luy." "Sire, dist li jovenenchiaux, je n'oseroie car il a dit que, se nuls l'appelle il lui fera les membres brisier." "Et comment, dist li prinches à nom vostre signour?" Et li varlés li dist: "Il a nom Appollonius." Dont commença Antenagor à
 25 penser en soy mëismes: or me dist Tharse que ses peres avoit à nom Appollonius. Puis pria as varlés que il luy moustrassent le lieu ou il gisoit, et il si fisent. Et il y vint et leva le bouquiel et le regardoit ou il gisoit, et quant il vit sa grant barbe et ses cheveux hulepés et ses grans ongles, si ot grant merveille si l'appella et dist: "Appollo-
 30 nius, dieux te sault!" Et quant il s'öy appeller, si cuida que ce fust aucun de sa meisnie qui despitast son [F. 56r^o] commandement, si leva le vis et le regarda sans mot dire. Et quant il perchut que ce

1. dessus. 2. y∞; s.] il. 3. c.] a lencontre et leur demanda a cuy est celle noble nef et comment a nom le signeur Sire respondi li gouvreneur de la nef siet en tenebres et en plours et en tristreche la aval ou fons de ceste nef et pleure pour la mort de sa femme et de sa fille que il a perdu Nobles prinches, Br². 5. pour] car v.; b.] nobles. 6. X, Br²; h.] gens. 7. m.] bñs, Br²; e. d. p. v.∞ Br²; en∞ Br². 8. vaisselle; t.] nappes. 9. s.] puis o. l.; leva, Br². 12. .j.] a; mais] et, Br². 13. prinrent; l.] le remercièrent; haultement∞; Puis demanda . . . sa fille que il a perdu∞ Br². 19. dy; q.] Sire A. Br². 20. lui] vous, Br²; i.] vous yssies hors d. Br². 21. q.] venes a l. Br²; S.] certes d. Br². 22. l.] lappel, Br²; l.] brisier les quisses. 23. n.] a n. 25. e.] a. Br²; o.] et ne d.; q.] la belle q. 27. et il si fisent . . . ou il gisoit∞ Br². 29. s. lap.∞ Br². 32. p.] vit.

n'estoit pas de sa maisnie et il vit que c'estoit uns homs juvenes, biaux et nobles si se tut et couvri par silence son maultalent. Et dont dist Antenagor: "Je suis li prinches de ceste cité et ay à nom Antenagor; Je te prie que tu parolles à mi." Quant il vit que il ne parleroit pas, si dist: "Je vinch huy matin au rivaige vëoir les nefes, si vis la vostre 5 plus belle de toutes, si entray ens et ly vostre me prièrent de mengier avoecq eulx et y mengay pour ce que leur estre me plaisoit. Puis lor enquis de leur signour et il me disrent que vous estiés chi en tenebres et en plours, si comme je voy; et sui venus à vous et vous prie que vous vuelliés issir des tenebres et venir à lumiere et .j. peu boire 10 et mengier pour vous recréer et je croy que dieux vous rendera prochainement lëesse pour cel grant plour que vous menés".

Li rois Appollonius yert moult lassés de gemir et de plourer et chils le tenoit aussi court de sa priere, si leva le cief et si dist: "Tu quiconquez soies, Sires, je te prie, mengue et si boy et festoie avoecq 15 ma maisnie aussi fiablement que avoecq la toie et ne m'aparolle plus car tu pers tes paines; je n'ay talent de mengier ne de boire ne d'autre chose faire fors mon duel mener." Quant Antenagor vit qu'il n'en feroit riens [F. 56v] pour luy, si revint as gens Appollonius et lor dist: "Je ne puis venir à chief que vostre sires viengne hors de ces 20 tenebres pour priere que je sace faire; ce poise my et en sui durement dollans. Or me suige apensés que je feray." Il appella .j. sien varlét et luy dist: "Va t'ent à l'aver hourier et li dis que je ly manch que il m'envoie Tharse la belle et je ly paieray bien sa journee plus qu'el ne deüst gaignier aillours." Chils vint au hourier et li dist: 25 "Sire, mes maître Antenagor vous mande que vous luy envoiés la belle Tharse et il le deservira bien envers vous." Quant li hourier oy ce si fu courouchiés, mais il ne l'osa escondire si dist que on lui menast et oussi fist on. Et quant elle vint à la nef et Antenagor le perchut, si se leva encontre d'elle et le salua et elle ly rendi son salut. Et 30 quant ly maisnie Appollonius le virent, si s'esmervellerent trop de sa grant beauté et disoient qu'elle devoit bien avoir à nom "belle", car belle estoit elle. Adont le prist Antenagor par la main et ly dist:

1. p.] nulz de ses gens; i. v. ∞; h.] bel jone h.; biaux ∞. 2. dont ∞. 3. a. ∞. 5. vins icy; a. r. ∞; s.] du rivaige s. 6. belles, Br²; dedens et voz gens m.; d.] au m. 7. l.] vostre, Br². 8. d.] deaulx et d.; e. t. e. ∞. 9. si ∞. 10. d.] de ces t.; et] en; et (zweite) ∞ Br²; b.] et b. Br². 11. p. v. r. ∞ Br²; recreez j.] jespoire; prōuch. 12. p. c. g. p. q. v. m. ∞. 13. L. r. ∞ Br². 14. c.] antenagor: aussi ∞; si (zweite) ∞; T. q. s. ∞. 15. e. s. b. ∞. 16. mes gens; feablement; les tiens; m.] parle. 17. c.] a moy c. 18. m.] que de demener m. 20. ces ∞. 21. s.] face je ne say que je puisse faire car jen suy d. d. Br². 23. a] au h.; q. j. l. m. ∞. 25. d.] gaignera a. 26. m. m. ∞. 28. c.] moult dolant. 29. o.] on si f.; on ∞. 30. e.] contre lui. 31. l.] les gens. 32. a] le; b.] de b.; car belle estoit ... et ly dist ∞ Br².

"Belle pucelle, il couvient que vous ychy demoustrés vostre sens, car
 je vous di que li sires de ceste nef gist en tenebres en la santine de
 la nef, et ne l'en puis faire yssir; or vous prie que vous faciés tant
 que vous l'en puissiés faire yssir, car il est en trop grant tribulation
 5 ensi que chils qui pleure sa femme et sa fille que il a perdue, si feroit
 grant aulmosne qui le polroit reconforter, car c'est che pour quoy on
 se racorde à dieu de rapaiser [F. 57r^o] les desconfortés; et sachiés se
 vous pées faire que il viengne hors je vous racatteray ·XXX· jours
 dou hourier vostre mäistre par quoy vostre virginité sera garde, et
 10 je vous donray avoeq che X florins d'or. La pucelle qui vollentiers
 gaignoit pour appaisier son mäistre *et* pour garder sa casteté dist que
 elle s'en metteroit vollentiers en paine pour l'amour de luy, car il luy
 avoit plus aidiét que tous ly mondes. Dont le mena Antenagor au
 lieu ou estoit li rois Appollonius et li dist: "Levés le bouquiel et vous
 15 le verrés tantost." Et Tharse la pucelle prist le bouquel et le leva
 contremont et vit sen pere qui ert en grant tristreche pour ly, et elle
 n'estoit mie granment plus aise comment qu'elle demoustrast boine
 chierre par dehors. Et quant elle le vit en tel point, si en ot moult
 grant pité, si l'appella à belle voix et sennée et dist: "Dieux te sault,
 20 sire, quiconques es et t'esléeche, car tu n'es mie ore salués d'aucune
 qui soit ordee, ains suy à toy venue une vierge innocente." Et
 quant elle ot che dit, si commencha à canter moult melodieusement et
 disoit ensi: —

25 Tres parmy ordures vois,
 Mais ne cuer ne corps ne vois
 N'est atachiés a l'ordure
 De celui qui de mort dure

30 Me vouloit faire morir:
 A terre m'out estendue;
 Me vult dieu faire ravir
 Par ceulx qui chy m'ont vendue.

3. o. v. p. q. v. f. t. q. v. l. p. f. y. ∞ Br². 5. e.] comme celui q. 6. c. c.
 c. p. q. o. s. r. a. d. d. r. l. d. 8. v.] ysse, Br²; hors ∞ Br²; rachetray. 9. v. m.
 ∞; e. j. v. d. a. c. X f. d. ∞ Br². 10. L. p. q. v. g. p. a. s. m. e. p. g. s. c.
 ∞ Br². 11. et ∞; d.] elle d. Br². 14. L. l. b. e. ∞ Br². 15. boucuell. 17. m.]
 point plente mieulx combien q.; d.] monstrast belle. 19. a] doucement; e.
 s. ∞; t.] vous gart. 20. e.] vous soiez; vous esjoissiez; t.] vous nestes point
 ores. 21. o.] desordonnee, Br²; aincois; une ∞; vergene. 24. Rote Überschrift:
 chi parle tarse a son pere et ne le congnoit. 25. n.] truis encorres ne vois
 Br². 26. atoukies; l' ∞. 28. v.] vuelt. Br². 29. caterre morte e. Br². 30. v.]
 vouloit Br²; r.] tenir, Br².

Or suy baillie au hourier,
 Qui de moy, quelle que soye,
 Fait grant gaing, com chil qui soye
 Fait de fuelle de mourier.

Vierge vous pry, fille de roy, 5
 Que de tenebres hors yssiés,
 Et laissiés coy che grant desroy,
 Et plus ensi ne gemissiés.

Dieux vous aidra si qu'il [F. 57v^o] fait moy,
 Ne vous chieent larmes des yeulx, 10
 Mais regardés le chiel aux dieux,
 Et reprenés confort à moy.

Vostre vis levés as estoilles,
 Sy oubliés vostre douleur,
 Et recevés fresce coulour, 15
 Qui est plus clere que n'est oilles.

Sur ces parolles leva Appollonius le cief et vit la belle pucelle qui si grandement luy prioit et enhortoit que il yssist hors, si disoit en gemissant: "O moy chetif! que je luitte longhement encontre pitié!" Dont se leva et s'asist et dist à la pucelle: "Gente pucelle, je rens à 20 vostre sens et à vostre consolation grasce; je vous jure se ja mais me loist estre en joie que il me souvenra de vous; mais tenés vëez chi ·ii·^{ct} deniers d'argent que je vous donne, si en allés et ne m'appellés plus et ne me vuelliés pas mener à lumiere, car quant je vous esgarde tous mes deuls me renouvelle car il me souvient de ma femme et de 25 mon enfant que je ay perdues." Dont prist Tharse l'argent et s'en parti et revint à Antenagor, et quant il le vit, si dist: "Tharse, ou allés vous? Avés vous en vain labouré, ne pões vous faire misericorde à cest homme qui ensi s'occist?" "Certes, Sire, dist la pucelle, je y ay mis toute la paine que je puis et si n'en puis à cief venir, ainchois 30 m'a donné ·ij·^{ct} deniers d'argent et m'a prié que je ne l'aparolle plus car je ly renouvelle son duel comme il dit; si ay pris l'argent, si m'en

2. quel, Br²; s.] soit, Br². 5. vergene. 7. Et] sy. 8. Et ∞ Br². 9. ay-dera, Br²; f.] a f. Br². 10. N.] plus n. Br¹ u. Br²; cheent; d. y. ∞ Br². 11. regarder; a. d. ∞ Br². 12. a.] en. 14. S. o. v. d. ∞ Br². 15. fresche. 16. clers, Br². 17. S.] a. 18. g.] doucement; s. d. ∞. 19. caitif; longuement; pietie Br². 20. G.] Belle j.; rens. 21. e.] de v. 23. maparlez. 24. e.] pour ne mener en l.; e.] regarde. 25. m.] mon mal se r. 26. perdues ∞. 28. m.] consolacion. 29. sochist. 32. c.] ce dist il.

20. Et erigens se sedit et ait, G.

suy partie car vous scavés qu'il me convient gaignier." "Belle [F. 58r^o] Tharse, dist Antenagor, or y ralés encorre et vous mettés en paine de l'amener hors, et je vous donray XL florins d'or, se li rendéz son argent que il vous a donné et li dittez: "Je ne quierch pas vostre argent
5 mais vostre santé".

Dont repaira Tharse de recief à Appollonius et luy dist: "Sire, je revieg encorre parler à vous pour scavoir se vous avés establi à chy demorer. Or si vous prie au mains pour l'onneur que vous m'avés faite en donnant vostre argent que vous voelliés souffrir que je parolle
10 et me jeu .j. pal à vous en ces tenebres ou vous estes, et, se vous me pões solre et dire les questions que je vous feray, je m'en yray et vous tenray en paix, et se ce noin je vous renderay l'argent que vous donnét m'avés." Et Appollonius respondi et dist: "Pour ce que tu ne cuides mie que je vuel l'argent ravoir, di tos tes demandes, si les oray
15 et dont si t'en vas et me lais en pays, je t'en prie, et donne moy es-passe à mes plours." "Sire, dist Tharse à Appollonius, or me sollés ceste question: —

En la terre a une maison,
Qui rent grant noisè et grant son;
20 Mais chil, qui sont dedens manans,
Sont trestous mus et täysans,
Et ly maison n'est mie coye,
Ains toudis keurt et va sa voye,
Et ceulx qui sont manant illuec
25 Je te di qu'il keurent avoecq.

Or, Sire, dist Tharse, se vous estes rois ensi que vous dittes, or y para se vous estes si saiges [F. 58v^o] que vous sachiés solre ceste question; il affiert à roy que il soit saiges, si le soléz et je m'en yray." Quant Appollonius ot öy la question, si hoche la teste et dist: "Pour
30 che, pucelle, que vous sachiés que je ne vous voel pas mentir, oyés la solution: ly maison qui est en terre, c'est le mer qui retentist, qui fait grans noises par les vens et par les tempestz qui le tourblent, et ly manans dedens sont ly poissons qui se taysent tout quoy, et ly aiwe

1. p.] venue; B.] he B. 2. aies, Br². 3. dehors. 4. quiers. 5. s. seulement. 6. est] propose de c. 8. O.] je v.; l.] lamour. 9. vos.] le v.; argent ∞. 10. joue ung petit. 11. e. d. ∞. 13. t.] vous. 14. cuidies; dittes; tos] et demandez tost ce quil vous plaist. l.] loray. 15. d.] puis; va; laisse; et] pour dieu et; et ∞ Br²; moy ∞. 19. Q.] Clere voix a et nom raison La maison sonne a clere voix Mais le hoste se taist tout quois Ambedeux courent tout ensemble Maison et hoste ce me semble. 26. T.] elle. 29. la t.] le cief; P. c. ∞. 30. q.] affin q.; voel] ay point menty. 31. est] en terre sonne; le] leauwe et loste qui dedens maint et qui tout quoy se tait cest le poisson qui tousjours queurt avec leaue qui est sa maison.

et ly poissons keurent ensamble." "Voirs est, dist Tharse, or me dittez encorre ceste :

De forrest suy je engennye,
 Et si vois à grant compaignie;
 Je keurch tost aussi c'on me caiche, 5
 Apriès my ne fay nulle trache."

Dont crolla Appollonius le cief et dist: "Qu'est chou? Me cuidiez vous mettre en léesse? Voir, je responderay à tes demandes pour ce que il ne samble que jou vuelle reprendre chou que t'ay donné; et moult ay grant mervuelle que tu es jone et si saige. Le fille de le 10 selve que tu dis, chou est une nef et keurt ysnellement par le vent qui le cache mais trache ne pert nulle u elle passe." Et le pucelle qui moult savoit encorres de question et d'adevinalle ly proposa devant une autre demande et ly demanda que chou est à dire: —

Une mayson est wide et nue, 15
 La gens dedens n'est pas vestue.
 Ly fus y entre de toute part,
 Riens n'y griefve, ne chose n'y art,
 Et le grant caulre, qui là vient,
 Chil, qui là maint, point ne le crient [F. 59r°]. 20

"Ha! fait Appollonius, se je ne cuidoie faire pechiét je me coucheroie dedens le fu par dehors en la fournaise et enteroie en la

1. V.] il est vray. 3. Br¹ setzt hier das Rätsel "Spongia" ein, das ich erst S. 120 mitteile; De] Longue et hastive suy portee Et de grans compaignes ordee Et fille de belle forest Par nulle voye que je face Nappert ne voye ne trace Et sy y courre (court?) sans nul arrest. 7. D.] Certes pucelle dist le roy combien que je naye talent de nulle leesse oyr si ne me puis je taire que je ne responde a ces questions car je mesmerveille trop comment en cel corps puet avoir tant de sens ne de belles parolles or oyez la solucion. Longue et hastive et fille de forest cest ceste nef qui a ung mast moult long et avironnee de grant compaigne de gens laquelle cueurt moult tost par moult de voyes et si ny appert nulle trache certes dist la pucelle vous estes moult saige or me soulez encorre ceste cy. 15. Une] Per tous les sieges ist fuz Qui nest pas nuisable Savoir le pues sains y fuz Qui nest pas visables En la moyenne a grant calour Que nulz ne resongne Car ne fait point doulour Ains a grant besongne Ja nen est pas la maison Mais elle ist des hostes Si que on en rengne raison Tres parmi les costes. 17. toutes pars, Hs. 21. Ha] Et Appollonius respond et dist la solucion est celle En unes estuves est fu qui nest ne nuisables ne visable a ceulx qui sont dedens et si rend si grant

21. Ego si istum luctum possim deponere innocens intrare per ignem Intrarem enim per balneas unde per tribulos surgunt ubi nudata domus est quia nihil intus est preter sedilia ubi nudus hospes sudat sine uestibus, G, vgl. RA.

maison par le conduit u li feu et caulré entrent dedens, pour ce que je aroie osté le pleurs à tous jours de my. Ly maison qui est wide chou est une estuve ou il n'a nulle chose fors les sieges qui sont entour, et chil qui dedens mainent sont tous nulz et suent là endroit, et 5 li caulre ne leur fait nulle grevanche." Et ly pucelle ly demande d'une aultre demande telle: —

10 "Deux armes porte à mon costé,
Et combach à le tempest[é]
Dou vent et luitte contre luy,
Et les euwes encherkans suy,
Et si m'en vois la terre mordre
Que de my ne se puelst estordre".

Et Appollonius respont: "Ly chose qui detient et arreste et my et me nef, chou est une ancre qui deux . . . porte à cascun costé et 15 luyte encontre le vent qui le voelt esrachier, et elle le retient à force en si qu'elle mort le terre." Encorre ly demanda la pucelle d'une aultre telle demande le solution. "Di moy, fait elle, que chou est à dire: —

20 Chose pessans ne suige mie,
Mais aywe m'a apessandie:
Ens entraillez suy toutte enfflee.
Euwe, qui est en moy entree,
Se tient en mi; ja n'isteroit,
Se force issir ne l'en *fuisoit*".

25 Et respont Appollonius: "Ly esponge est legiere, mais ly yawe le apessandie qui s'espant par toutes les entrailles de luy et n'en ist oncquez de son gré fors quant on l'estraint." Encorre [F. 59v^o] ly redist la pucelle en tel maniere: —

30 "Je suy caulve et ay teste nue,
Et suy trestoute chevallee;

chaleur quelle fait les hostes suer tous nuz et celle sueur ne grieve paz ains ayde et besongne vous dittes voir dist la pucelle mais dittes moy je vous priie encorres ceste cy et Appollonius respont or dittes et elle dist ainsi. 7. *Das Rätsel und Antwort fehlt.* 8. tempest, *Hs.* 14. fietre, *Hs.* 19. *Das Rätsel "Spongia", das in Br¹ an der zweiten Stelle steht, lautet folgendermassen:—* Trestout environ suis trauwee Et deane suis trestoute enfflee Et si sont tous les traux ouvers Et si nen puet hors issir goutte Se par force on ne len boute. 23. nisteront, Br². 24. font, Br². 25. Et] Pucelle dist Appollonius cest une esponge qui est trauwetee et quant elle est empliie deauwe si nen puet point issir son ne le presse dehors et toutes voies sont tous les traux ouvers il est vray dist Tharse or me dittes encorre ceste cy. 29. Je] A grant plente ay de chevaulx Autelz comme une vacque ou veaulx Mais nulz ne les voit ilz sont dedens De mains aux autres ce saciez Suis en lair boute et saciez Et aussi tost court (courc?) pres que vent.

Je suy caulve par verité,
 Et s'ay cheviaux à grant plenté;
 On me jette de main en main
 Et me fait voller en l'air plain".

"Ha! fait Appollonius, je le doy bien savoir, car elle me fist moult 5
 de bien quant je m'acointay au roy Alcestras. Ly estues n'a nul che-
 viaux dehors et est tous plains de cheviaux dedens, et le jette on de
 main en l'air". "Or me respond encorre à une demande ly quelle est telle: —

Une chose est et belle et pure,
 Et si n'a certaine figure, 10
 Mais trestouttes ly sont diverses,
 Gaunes, bleues, rouges et perses,
 Et n'en a estrangne nesune,
 Et luist aussi comme li lune;
 Et riens ne puelit aller moustrant, 15
 S'elle ne l'a vëu devant."

"Certes, fait Appollonius, ly miroir n'a nulle certaine figure, et si
 n'en a nesune estrange, car toudis moustre il le chose qui ly vient de-
 vant en present, et ne represente fors chou qu'il a vëu ainchois." "Or
 respons encorre, dist la pucelle, ceste austre question et me di que ce 20
 est à dire: —

El monde sont quatre serours,
 Qui sont d'une meismes labours;
 Et sont toutes d'une semblance,
 D'un abit, d'une contenance: 25
 Ars et engiens toutes les maine,
 Et ly une à l'autre est prochaine, [F. 60r°]
 Mais pour courir ne pour aller
 Ne se pöent entresaller;
 Ja l'une à l'autre n'avenra 30
 Ne sa serour attaindera".

"Et les quattres rues d'un kar, respont Appollonius sont les .iiij.
 serours que tu dis qui sont d'une samblance et d'un habit et d'une la-
 beur et ne cessent d'aller: et est li une pres de l'autre et ne puet
 atteindre l'un l'autre. Or te prie jou que tu ne me travelle plus de 35

4. . me ∞ Br². 5. Ha] Belle dist Appollonius ung estoef qui est empliz
 de poil il a cheviaux par dedens que nulz ne voit et quant on en jue il
 va en lair de mains aux autres moult tost quant il est fort feru Certes dist
 tharse saiges estes cest ce voirement. 8. Or] *Die beiden letzten Rätsel mit*
Antworten fehlen in Br¹. 12. bleux, Br². 35. O.] adont dist appollonius pucelle

my mettre en joie et en lëesse, car se je fach feste si semblera que je me gabbe de celle qui sont mortes." Et quant il ot chou dit, si prist cent florins et les donna à la pucelle et lui dist: "Je donne encore C florins, et t'en va et ne parle plus à moy mais laisse moy plorer les miens".

5 Et la pucelle fu moult dolante de ce que conforter ne le pöoit de ce qu'el vëoit que il estoit si saiges homs. "Sire, fait elle, mais repret chiaux que tu m'as donnés, car chou est moult grant cruauté que si saiges homs que tu yes vult morir". Et quant elle ot che dit, si regetta ses deniers en son escourch et puis le prist par sa robbe et le

10 comença à traire et à sacquier pour amener amont hors des tenebres ou il estoit, mais il le boutta ariere si qu'il le fist chëoir et quant elle fu chëue elle se blecha, si comença à saignier par le nés et dont s'assist elle si comença à plourer et à dire: "Hé! haulte vertus du chiel, pour quoy sueffre tu ceste innocente vivre en tantes adversités que

15 j'ay endurees tres le premier jour de me naissanche, car tantost que je [F. 60v^o] fu nee et que me mere m'eut enfantee elle morut en mer et fu si meschëans qu'elle ne peult mie avoir sepulture, et nonpourquant mes peres le mist moult ricement äournee en ung vaissiel estaint et XX sestiers d'or avoecq par quoy on l'ensevelist ou qu'elle arrivast;

20 adont le mist en mer. Et me querqua mes peres, treche que je gisoie ou berch au desloyal Strangulius et Denise sa male femme qui commande à son serf qu'il m'ochesist. Et quant chil me volt ferir et ochire ly galiot y sourvinrent et me ravirent et vendirent en ceste cité à -j- hourier pour my mettre à honte et à putaigne. Dieux me puist en-

je vous prie q.; me] menhortes pas a esjoir affin quil ne me samble point q. 2. m.] soie lie de Br²; c.] mes mortz; s.] il ly rouva prendre cent bessans et quelle sen allast et le laissier plorer E. l., Br². 5. E.] Certes sire dist la pucelle cest grant douleur et grant meschief que le grant sens qui est en vous perist ainsi et ne quiert autre remede je ne demande point le vostre mais vostre sante seulement si ne vueil point de vostre or aincois vous rendray ce que vous mavez donne devant a ces motz luy regetta tharse largent en son geron. 9. e. p. l. p. p. s. r. ∞ Br². 10. a. s.] sefforcoit de le sachier hors; p. a. a. h. d. t. o. i. e. ∞. 11. m.] et appollonius sescout delle et la f.; e.] si fu ung petit blechie et saigna ung petit par le nez. 12. Rote Überschrift: Cy se complainte tharse; e.] ainsi que tarse saingnoit elle commença. 13. a. d.] disoit ainsi O la grant haulteur et puissance d. c. 14. comment souffrez vous une vergene innocent comme je sui estre tourmentee de si divers tourmens; q. j. e. ∞. 15. t.] des; premier ∞; t.] illec moru ma mere quant elle delivra de moy et lui fu sepulture donnee e. n. 17. et n.] mais elle fu tant seulement aournee de draps dor car mes peres latourna et le fist mettre en ung vaissiel et le laissa aller waucrant parmi le mer E. m. Br². 18. estainte, Hs. 20. q.] chargea a garder petite en berch a Strangilius et a la male Denise sa femme. 21. c.] me volt faire ocire par son serf et de la ou le serf me volu ochire me rescouyrent les robeours de mer et me vendirent e. 24. p.] qui moult

corre rendre à mon pere Appollonius de Thir qui me laissa à Strangulius et à Denise se femme, entues qu'il menoit duel pour me mere."

Par ces signes, que vous avés öy que Tharse disoit, recongnut Appollonius se fille si sailli tantost hors de la santine ou il gisoit et commença à accoller son enfant et à baisier et disoit: "Certes, tu es 5 ma fille!" Et dont commença à huchier à haulte voix tout en plorant: "Acourés, acourés tost my sergant et my amis, venes si mettés fin à l'angoisseux pere qui a retrouvé son enfant". Tout acoururent à le clamour et mëismez Antenagor ly princes y acourut et descendirent en la santine ou il estoit et trouverent qu'il tenoit Tharse entre ses 10 bras et disoit ensi: "Vechy ma fille que je ay si long tamps plorét [F. 61r^o] et pour cui je ay tant souffert de maulx." Et puis dist à sa fille: "Certes, pucelle, ne vous doubtés car je suy Appollonius vo peres, que je vous quierkay à garder à Strangulius et à Denise. Or me dittes comment ot à nom vostre nourice." "Sire, dist Tharse, elle ot nom 15 Luigorinde." Adont commença Appollonius de recief à dire: "Certes, je scay sans doute que tu es ma fille" "Se vous queréz, fist elle, Tharse la pucelle qui fu chergie à garder à Strangulius et Denise ce suige sans doubtance."

A ces mos se leva Appollonius et prist Tharse par le main et 20 monterent sus en la nef et mist jus le vesture de plours et se fist vestir et atourner richement et s'assirent ensamble, et commença à enquerre à sa fille et à Antenagor toutes les avenues et combien elle ot là estét. Et ly conterent tout, comment on l'ot là vendue au hourier et comment il l'ot mise au bourdiel et comment elle s'estoit garde 25 par son sens et par le conseil et ayde de Antenagor. Et dont se mist Antenagor as pies dou rois Appollonius et ly prist à prier et dist: "Hé! gentilz rois deboinairez, je vous prie pour dieu que vous me pardonnés et ne donnés vo fille à aultruy qu'à my, car ja soiche que je ne soie mie ses paraux, si y doige avoir plus grant avantaige d'un 30 aultre car par moy a elle estét garde dou hourier et par moy l'avés vous recongnëue et si suis je riches assés car je suy prinches de ceste

me donne a souffrir helas quant prindront fin mes douleurs Sire dieu vueilliez garder mon pere Appollonius. 1. d. T. ∞; a] en garde a 2. D.] la male D.; s. f. ∞; e.] tandis q.; m.] plouroit ma m. 4. s. f. s. s. t. h. d. l. s. ∞ Br². 6. h.] crier haultement; t. e. p. ∞ Br². 7. A.] escoutez; a. t. ∞. 8. l.] ma tristechie et plours car je tieng mon e. Br². 9. l. p. ∞. 10. estoient. 11. veez icy. 12. m.] griefz m. 14. q.] qui vous charge; a g. ∞; O.] en garde O. 15. a ∞. 16. ligorinde; A.] et dont, Br²; a d. ∞ Br². 17. S. v. q. ∞ Br²; f.] sire dist l. p. T. Br². 18. q.] je suy e. Br²; a g. ∞ Br²; D.] a la male D. 19. doubter. 23. l.] ses adventures. 24. la] illec; la] illec. 26. c. e. ∞ Br². 28. deboinairez ∞; p. e. n. ∞. 29. aul.] mariage; q. m. ∞; soit ce. 30. m.] paz son pareil; y ∞ Br². 31. e.] pour ce que p. 32. r.] recouvree, Br².

7. et anxianti patri finem imponite, RB.

[F. 61v^o] cyté qui est grans et riche". A che respondi Appollonius et dist: "Sire prinches, je vous rens graces de tous vos benefices que vous nous avés fais. Or sachiés je le vous donray moult vollentiers car à mon ensciant elle sera bien emploïie en vous et je desire moult
 5 que elle soit mariee, car il a moult loing tamps que je fis ·j· veu que je ne lairoie jamais mon plour se seroit ma fille mariee; or est ly tamps venus, mais je ne le puis faire jusquez *atant* que elle sera vengie de ce hourier sen anemi qui luy a fait tant de maulx souffrir". "Certes, dist Antenagor, elle en sera vengie à vostre vollenté et à la soie".
 10 Dont se parti Antenagor d'illuec et vint en la ville et fist assambler tout le conseil de la ville et allerent à la court u on tenoit les plais. Et quant tout furent assemblé Antenagor monta hault ou concitoire et parla en hault oyant tout et dist: "Noble citoïien, plaisant et deboinaire, venés avant et prenés conseil de vous et de nostre
 15 cité sauver par quoy elle ne perisse pas pour ·j· mauvais qui y est." "Sire, dient ly seigneur, nous ne savons pour cuy vous le ditte." "Et je vous diray, dist Antenagor, mais je vuel tout l'oient grant et petit" Dont fist on sonner les cloques de l'appel et y vint lors si grant assemblee de gens que à paine remest nul ens es maisons, mèismez
 20 [F. 62r^o] ly hourier y vint ne oncques depuis ne s'en rala. Quant tout furent venu Antenagor commanda à faire silence et dont parla en hault et dist: "Oïiés, tout ly citoïien de Militene, je vous di que Appollonius, li rois de Thir, est chy arrivés atout grant mesnie et à grant force de gens et dist qu'il destruira nostre cité, car nous avons Tharse sa
 25 fille mis à grant honte si comme au bourdel ainsi que cascun scet. Quant je sêuch ces nouvelles, je y alay parler à luy et y trouvoy la belle Tharse (que vous scavés que ly hourier acatta l'autrier et qu'il a mis au bourdel) sêant par dalés luy et dist que c'est sa fille et que pour lui nous destruira. Et je li dis que nous n'y aviens coupes fors
 30 li houriers qui l'acatta as galios marchans, et la belle Tharse ly tesmongna que elle se l'oit de tous fors dou hourier qui oncques ne volloit souffrir qu'elle demorast vierge pour autant de gaing faire que

2. prinches ∞; rengz. 3. O.] et s. que j. 4. a] il me semble quelle. 7. m.] quelle le pourra (?) estre m.; a.] a ce; adont, *Hs.* 8. souffrir ∞ Br². 9. sienne. 12. concitoire, Br². 13. plaisant ∞. 14. v.] il est vray quil vous fault prendre c. 15. p.] affin quelle. 16. c.] quoy; ditte. 17. t.] que tous. 18. la cloche; y] dont veissies s. Br². 19. r.] il ny demora personne; ens ∞; meismez] fors les maisnies le h. 20. n.] qui puis, Br². 21. c.] commença; d.] a parler. 22. et] disant; ly ∞. 23. atout] a Br². 25. m.] mist, Br²; si ∞; ainsi ∞ Br²; c.] bien le s. Br²; cascun ∞ Br². 26. jay seu. 27. lautrier ∞; q.] puis le mist. 28. s. p. d. l. ∞; d.] me d.; cestoit. 29. l.] elle; avions coupes. 30. galios ∞; ly] le tesmongne et dist. 31. oncques ∞ Br²; volt. 32. vergene; faire ∞.

elle fesist de son corps, si en est rois Appollonius courchiés et dist se il n'est de celluy vengiés que il y mettera tout à feu et à flamme. Prenons conseil sour ce; se je en estoie crëus nous l'arderiens par quoy nous escapperiens les menaces du roy et ne perderiens pas tout pour .j. mauvais. A che conseil s'accorderent tout et prisrent le hourier et ly loierent les mains deriere le dos et l'enmenerent et le presenterent au roy Appollonius pour faire sa vollenté. Et dont par le conseil de Antenagor vint Appollonius en la ville et s'aparella richement et fist rere sa barbe et tondre et copper ses grans ongles, et ly mist on [F. 62v^o] la grant couronne d'or fin sour son cief et monta 10 ensi ou concitoire dou juge. Et s'asist Tharse sa fille à sa destre et le tenoit embrachie, et estoit si attains de joie et de plours que il parloit à mesaise. Et Antenagor qui à senestre de luy estoit fist signe de sa main que on s'apaisaist et dist ensi: "Ly cytoien et signeur de Militene, qui chy estes assemblés, vous poés vëoir la belle Tharse 15 que bien vous congnessiés, que vous scavés que chy a demouré long tamps, que chils convoiteux hourier et avers achatta et le mist au bourdiel pour nous du tout despoullier et pour luy enrichir jusques au jour d'huy, mais la dieu merchy et par vostre pitié et ayde elle est vierge demoree. Et vëéz yehy le fort roy Appollonius de Thir 20 qui l'a recongnëue et dist que ce est sa fille qui moult grant gré vous rent des biens que vous ly avés fait; et pour vous rendre encorre plus grant grasse vous requiert il vengeance de ce hourier."

A ces mos commencherent tous ensamble à crier à une vois: "Nous jugons et vollons tuit qu'il soit ars en .j. feu et toutes ses ri- 25 cesses et ses serfs et ses demoiselles soient donnees à la belle Tharse, car elle s'est faite amer de nous tous et nous ont moult vallu si consaulx et si esbattemens; et pour chou vollons nous ly et le roy son pere faire toute [F. 63v^o] l'onneur que nous faire lor pöons, car elle le vault bien." Après ces mos fist on faire .j. grant feu par dehors la cité et 30 y mena on le hourier et fu ars et bruis par devant tous. Adont re-

1. f.] pourroit fere d; si] mais le voulu faire defflorer par ung de ses varletz et cest la chose dont le roy est plus courrouciez. 2. y ∞; en f. e. en flambe. 3. P.] or y prendons c.; s. c. ∞; p.] incontinent et ainsi pourrons escapper. 4. l. m. d. r. e. n. p. p. t. ∞ Br². 5. A. e. c. s. t. ∞ Br². 7. d.] tout. 9. f.] se f. Br²; s. b. ∞ Br²; e. c. ∞. 10. grant ∞; fin ∞. 11. concitoire, Br²; s. d.] seniestre e. 12. a.] joyeux q. p. 13. m.] grant paine; E.] a; a] seoit empres lui a destre et puis f. 14. o.] ilz feissent silence. 15. q. c. e. a. ∞. 16. cognoissiez; q.] et qui cy a d. 17. q.] des q.; e. a. ∞; lacheta. 18. n.] vous; p.] apovrir et l. 19. la] par le grasse de dieu e. Br²; a.] vostre a. Br². 20. viergene. 21. q.] que il a recouvree, Br²; que] quil vous scet m; v. r. ∞. 22. r.] faire plus donneur il v. r. 26. e. s. s. e. s. d. ∞ Br². 29. lor] lui. 31. r.] sen revindrent e.

paira on en la cité et bailla on à la belle Tharse toutte la ricesse et la maisnie qui avoit esté au hourier. Et Tharse fist appeller par devant soy le varlet à cuy le hourier l'avoit baillie et ly dist: "Je te redonne ta vie: tu ne moras pas, car par ton benefice suy je demoree 5 vierge. Or tien, vechy .ii.^{ca} bessans d'or que je te donne et si t'affrancqis à tous jours." Et puis appella toutes les damoiselles qui orent estés ses compaignes et dist: "Belles sueres et amies, vous avés eu moult de maulx pour ce mauvais hourier; or estes vous vengié, dieu merchi et les cyttoiens de ceste ville. Or, ensi que vous estes à moy 10 et quanquez vous savés que vostre sires avoit tout du commenche-ment, je vous affrancqis toutes et vuel que vous soiiés delivreez et ne soiiés à nulluy fors par vostre volloir; et quanquez vous avés gaignié jusquez aores de vostre corps je vuel que che soit tout vostre, et si vous donray avec che du mien."

15 Quant Tharse ot ce ordené et devisé des richesses qui avoient esté au hourier, ly rois Appollonius se drecha en pies et parla au peuple et dist ensi: — "O venerable et deboinaire citoien, je vous rench grace et loenge de vostre [F. 63v^o] pité et amour. C'est tout voir que par vous je suy revenus de grant doleur et de peril de mort 20 à vie et à léesse et à santé. Ceste voie est descouverte. C'est voirs que virginité a moult soustenues de batailles. C'est aussi voirs que par vous ma fille a esté restituée es bras son pere, et pour tous ces biens fais je donne à ceste cyté L pois de fin or." Et tantost commanda que on lor delivrast et si fist on. Dont commanderent ly cittorien ouvriers 25 et fisrent faire .j. grant roy de piere en my lieu de la cité et avoit les pies sur la teste dou hourier. Et la belle Tharse sa fille estoit à son destre bras et estoit tres noblement taillie et pointe à or et en argent, et avoit escript en la casse de grans lettres d'or en telle maniere: "A Appollonius et à la belle Tharse, sa fille, gardant sa vir- 30 ginité tous li peuples de la cyté de Militene parmenable amour. Ceste honnour est faite en s'amour."

1. on ∞. 3. s.] luy son v.; a c. l. h. l. b. ∞. 4. r.] donne, Br². 5. vergene; tieng; vez cy; tafrancquiray, Br². 7. suers. 8. p.] par; e.] en e. 9. l.] je aussi; l. c. d. c. v. ∞; e.] est e. 10. quan.] tout ce; v. s. q. ∞. 11. affrancquiray, Br²; toutes ∞; et (*zweite*) sans estre a. 12. p.] a v.; q.] tout ce que; gaigniet. 13. si ∞. 14. a.] encorre d. Br². 15. e. d. d. r. q. a. e. a. h. ∞. 17. O] Honnourable e. Br²; e. d. ∞. 18. rengs; v. p. e. a. C. t. v. ∞. 19. q.] ce q.; e. d. p. d. m. a. v. e. ∞. 20. a] en; l.] loenge, Br²; C. v. e. d. ∞; C'est voirs . . . batailles ∞. 21. C.] il est vray. 22. a] est resuscitee, Br². 24. l.] le; adont manderent. 25. ou milieu. 26. s.] soulx, Br². 27. sa d.; bras ∞; e.] moult n.; p.] peinte; en] a; 28. c.] basse; de ∞. 30. t. l. p. d. l. c. d. M. ∞; pardurable; en] pour et en memoire deulx deux.

Endementrues que on fist cest ouvrage, après ce que ly hourier fu ars Appollonius li rois descendi ou palais le noble prinche Antenagor, puis l'appella et ly dist: "Noble prinche Antenagor, vous m'avés moult conjuréz que vous doingne ma fille, et je vous mis ·j· jour après le vengeance dou hourier. Or est mors, dieux merchi, si voel que 5 vous ayéz ma fille et le vous doins maintenant mais qu'elle vous voelle." Dont appella Appollonius Tharse et luy demanda: "Belle fille, veschy Antenagor le prinche [F. 64r^o] de celle cyté qui vous requiert en mariaige et je luy ay ottrié se vostre vollentét y est." "Chiers peres, dist la pucelle, se jou estoie de tout le monde dame si le volroige s'il 10 me daignoit, car se il ne fust mon ensciant je n'ëuisse jamais ne luy ne aultruy, et pour che je le desire à avoir, sour tous hommes." "Certes, dist li rois, belle fille, droit avés. Or venés avant, chiers prinches, je vous donne chy endroit ma fille, et si avés avoecq elle une grant partie de ma terre quant nous y serons ralét." "Sire, dist 15 Antenagor, dieux le vous mire, et je le rechoy à l'onneur de dieu qui nous doinst vivre en paix ensamble."

Ces nouvelles allerent par la cité que ly rois Appollonius avoit donné sa fille au prinche Antenagor, si y vinrent ly riches bourgeois et en regracierent le roy moult grandement et fissent moult grans pre-20 sens. Et dura la feste moult longhement, et fist ly rois et li espousee si biel à tous que tous s'en löerent. Et quant les noches furent departies, Appollonius appella son genre et sa fille et lor dist que il en volloit aller à Thir son pays ou il n'ot piecha estét, et je voel que vous en venés avoecq moy. "De par dieu, sire, dist Antenagoras, je 25 feray adies vostre plaisir." Dont commanda ly rois son oire à apprellier, et on si fist. Et Antenagor laissa ·j· homme en son lieu en la cité pour recevoir toutes ses droitures. Et quant tout fu fait, si entra Appollonius et toutes ses gens es nefes et [F. 64v^o] mist ou des grans ricessès et des Appollonius et des Antenagor son genre qui moult rices 30 estoit. Dont commencherent ly maronniers à chingler pour aller au port de Thir mais ly rois leur dist que il tournaissent leur voile vers Tharse la cité, car je me voel, dist il, ainchois vengier de Strangulius et de Denise sa femme qui mon enfant volrent mourdrir. A ces mos

1. *Rote Überschrift*: Comment tharse fu mariee; E.] entretant q.; a. c. q. l. h. f. a. ∞. 4. c.] reqouz; v.] je v. Br²; donnaisse; ·j· ∞. 5. s. v. q. v. a. m. f. e. l. v. d. m. m. q. v. ∞ Br². 7. v.] che v. jou D. Br². 10. d.] royne. 11. d.] vouloit; m. e. ∞; ne] eu n. 12. s.] se il vous plaist s. Br². 13. b.] ma; c.] sire p. 15. rallez. 17. doint. 18. C.] les n. 20. f.] lui f. 21. d.] moult grant feste aux noepces qui durerent m. l. 22. b.] bien vers chūn quilz s. 25. d. A. ∞; j.] nous ferons v. 26. c.] fist; s.] tout apparillier ses besongnes. 27. e. o. s. f. ∞. 28. toutes ∞; s.] ilz entrerent tous es nefz et chargerent mlt de richesses. 30. s. g. ∞. 31. singler. 32. vers] pour aller au port de T. Br². 33. l. c. ∞ Br². 34. *Rote Überschrift*: Comment appollonius se vengia de stranguilius.

- tournerent ly maronniers leurs voiles celle part, mais il n'y allerent pas, car en celle mēisme nuyt vit Appollonius en songhe .j. homme en habit d'angele qui dist ensi: "Appollonius, di à tes maronniers que il adrechent leur voiles au port d'Efese, la grant cité, et quant tu 5 venras là va t'ent äourer ou temple Dyane le dieuesse et enmaine ton genre et ta fille et racomte là par devant Dyane et en oyant tous toutes les adventures qui avenues te sont des ton enfance et belles et aultres; et puis de là endroit yras à Tharse vengier ten enfant." Et quant ly rois se resvella il fu moult esbahis et appella son conseil et 10 leur comta l'avisio que il ot vëu et lor demanda conseil. "Certes, Sires, dist Antenagor, se je suy crëus vous ferés che que commandët vous est." Dont commanda ly rois à tourner devers le port [F. 65r^o] d'Efese, et on si fist. Et orent si boin vent qu'il y vinrent bien souef sans nul empeschement.
- 15 Et quant il furent arrivé, si misent leur harnas hors de la nef et monterent sus les palefrois et vinrent prendre hostel ou plus biel de la ville, et tous ly citoiens se esmervellerent de la grant noblesse que il menoiënt et demandoient qui chilz sires estoit qui si noblement se maintenoit et on lor dist que c'estoit Appollonius ly rois de Thir dont 20 si grant nouvelle avoit esté. Et quant ly rois fu descendus à son hostel, tantost sans plus attendre il prist son gendre Antenagor et la belle Tharse sa fille et en ala ou temple Dyane pour faire ce que commandët luy fu. Et les nouvelles vinrent à Lucienne, la femme d'Appollonius qui estoit dame du temple comme dit est, que uns rois estoit 25 venus ou temple et menoit sa file et son genre pour raconter toutes ses adventures devant Dyane. Dont s'aparella elle au plus noblement qu'el pot et vint par devant le roy avironnee de grant plenté de dames et de damoiselles et de prestres et d'aultres gens qui mettoient paine de li servir.
- 30 Endementrues que Lucienne s'aparelloit pour venir ou temple, Appollonius dist as menistres du temple que on ouvrist la casse ou la dyeuesse estoit. "Sire, dient il, attendés, se il vous plest, que ma dame la princesse soit venue et dont ferons [F. 65v^o] vostre command." Ensi

2. s.] son songe. 3. habit] fourme daigle (?) Br²; di] fay ton voile adrechier au. 5. la v.] illec tu iras a.; ou] le, Br². 6. D.] la deesse; et] hault et par devant t.; tous ∞ Br². 8. v.] et te vengeras, Br²; t. e. E. ∞ Br². 9. r.] angle ot chou dit si sen alla et l. r. Br²; i. f. m. e. ∞ Br². 10. la vuisio. 12. devers] ses voilles d. 13. b. s. ∞ Br². 15. des nefz. 16. sur; p.] logier. 17. e.] si. 18. q.] que, Br²; n.] gentement. 20. nouvelles, Br². 21. s.] Antenagor et tharse ses enfans. 23. la] sa femme de cuy devant est dit que cestoit Appollonius son marit et luy dist on que u. r. Br². 25. m.] avoit amene. 26. s.] les Br²; Dyane] dittez; n.] bel; 27. puet; d. d. ∞. 29. delle s. 30. et entretant. 31. d. t. ∞. 33. d.] alors on fera v. commandement.

que il parlementoient, hée vous Lucienne qui entra ou temple si noblement qu'à meruelles estoit, et l'enclinoient et honnouroient tuit. Et quant li rois Appollonius et sa compaignie le virent si noble, si cuiderent que che fust Dyane le grant dieuesse, si se laisserent chëoir à ses pies et l'onnouroient. Et Lucienne les enleva et leur dist: "Che 5 ne suige pas qui vous devés äourer mais aourés Dyane qui est digne de äourer." Et dont commanda que on ouvresist le sarcut et le casse ou Dyane estoit, et on si fist. Et ly rois se mist à genoulx par devant la dieuesse et l'äoura et y offri grans doins et puis parla en hault oiant tous et dist: "Comme ensi fust que je Appollonius, appellé rois de 10 Thir, en ma jouvente fusse parvenus à droite scienche et instruis de toute sapience (et si n'estoit nuls ars ne nulle scienche que hauls homs doye scavoir que je ne sëuisse), je solu la question que ly rois Anthiocus avoit fait pour chou que je volloie avoir sa fille en mariaige, mais elle estoit par mauvaise aventure accompaignie à celui de qui 15 nature elle estoit, et chils qui ses peres devoit estre estoit ses maris, et pour ce me manechoit il à ochire se il pëuist, mais dieu m'en garda; car je m'en fuyz au roy Alcestras qui me rechut acceptablement, et je servi tant autour li que il me donna sa fille, le quelle, quant je le cuyday mener en men pays pour querre le royaulme que on m'y gar- 20 doit, elle enfanta celle moy fille (le quelle dame [F. 66r^o] Dyeuesse, vous me commandastes par l'angele que je l'amenaïsse en voste presence), del quel enfantement elle morut en mer; et je pris le corps grant duel faissant et le mis en .j. estaint vaissiel äournee noblement, et mis avoecq XX sextiers d'or et lettrez par quoy ou qu'el s'arrivast 25 que on l'ensevelist noblement; et puis ceste moy fille je le querquay pour nourir à ceulx à cui je cuidoie estre amis et il estoient mauvais: et puis m'en alay en Egipte ou je fuy .XIIII. ans, et quant je och ma femme plouré, si revinch à Tharse pour le requerre ma fille à cuy je l'avoie quierkie, et il me disrent qu'elle estoit morte." 30

Quant Appollonius ot telz choses et samblables racomteez devant tous et devant Lucienne sa femme, elle commencha à crier à haulte

1. p.] se devoïent veez icy L. 2. que m. 3. ses gens; noblement atournee. 5. l'on.] l'adorerent. 6. s.] devez vous faire m. Br². 7. l. s. e. ∞. 8. p. d. l. d. ∞. 10. e. d. ∞; appelle ∞ Br². 11. jonesse; a d. s. ∞ Br²; e. i. d. t. s. ∞. 12. si ∞; n.] ne feust; nulle] habilite q. noble roy doit. 13. solu] respondi a l. Br²; q.] du mauvais roy dantioce pour avoir. 15. m.] une horrible desloyaulte dechutte contre nature, Br². 16. e. e. e. c. q. s. p. d. e. e. s. m. ∞ Br². 18. f.] alay, Br²; retint. 19. t.] tellement quil. 21. ceste ma f.; d.] vous d.; 22. c.] mandastes; q.] de amener icy. 23. elle] ma femme. 24. estain, Br². 25. qu' ∞; s' ∞. 26. m.] mienne; j.] que je chargay a garder en la cite de tharse a c. 28. o.] eulx. 29. revins; le ∞; r.] querre; a] et ceulx a. 30. q.] chargie; e. i. ∞; 31. c.] parolles r.

vois et dist: "Gentilz rois, je suy ta femme Lucienne, la fille du roy Alcestras." Et dont ly mist les bras au col et disoit: "Tu es Appollo-
 5 nius de Thir qui premiers fu mes mäistre et puis après mes maris à cuy mes peres me donna. Tu yes chils que je rechupch perillier de mer,
 10 noin pas pour cause de luxure mais pour ton grant sens. Dittes, pour dieu, ou est ma fille." "Certes, dame, dist li rois, vées le chy si belle que vous vées, et plus y a encorres car elle est à merveille saige." Nouvelles vinrent aval la cité d'Efese que la dame du temple Dyane estoit femme du roy Appollonius de Thir [F.66v^o], et l'avoit recongnëue
 15 et le volloit remener. Dont sonna on les cloques par la chité et pourpendi on la ville de rices draps d'or et de soie et fist on si grant joie que il sambloit que li dieu fuissent descendu en terre et si y fist on si grans mengiers à trompettes sonnans et n'estoit nulz nombrez de la grant joie que tout faisoient. Apriès celle grant feste prist Lucienne
 20 congiét à ceulx de la cité, et les remerchia moult deboinairement del honneur que faite luy avoient, et mist en son lieu le prestre qui le servoit à l'autel Dyane. Au departir ot moult grant plours en toute la cité, car elle s'estoit moult faite amer de tous.

Adont vint li rois à ses nefz et Lucienne sa femme o luy et mist
 20 on l'avoir ens es nefz et puis entrerent ens à grant joie et vinrent au port d'Anthioce le grant cité, de la quelle ly rois Anthiocus avoit fait banir Appollonius pour ce que il luy avoit rouvé sa fille. Or estoit revenus pour avoir le royaulme, car on li avoit dit que ly signeur du pays l'avoient esléu à roy. Quant il fu arrivés, si appella Antenagor
 25 son gendre et lui dist: "Biaux fils, il vous convient aller en la cité et porter mon messaige as seigneurs de la ville et du pays, car je n'ay en nulluy fianche comme en vous." "Certes, sire, dist il, c'es drois que vous y aiiés fianche, et je feray moult volentiers le message; or le me dittes." "Vous yrés, dist li rois, [F.67r^o] au prevost et as sig-
 30 neurs de la ville, et ferés tout le conseil assambler et leur diréz que il sevent bien par quel tort li rois Anthiocus me basny de son royaulme, et que je ay par lui eu puis moult de maulx (dieu merci je suy auquez venus au desseure); et lor porés dire, s'il chiet à point, de mes

1. et] a criier G. 2. T.] ensi T. Br²; es ∞ Br²; A.] li rois A. Br².
 3. m. m. e. p. a. ∞ Br². 4. q.] qui; receuz; perillie. 5. di moy. 6. s.] aussi. 7. p.]
 aussi sage. 8. v.] coururent. 9. e. l. r. ∞ Br². 10. e. l. v. r. ∞; s.] oyssies sonner
 en la cite et pourpendre de r. Br². 12. si (*zweite*) ∞ 13. trompes; n.] ne seroit
 a raccompter l. g. 15. deboinairement ∞. 16. le (*zweite*) ∞ Br². 17. toute ∞.
 19. o] avec; luy ∞; m.] y m. 20. l.] tout l.; e. e. n. ∞; v.] nagierent tant par
 mer quilz arriverent a. 21. d.] dont; l. q. ∞. 22. p.] comme dit est; p. c. q. i.
 l. a. r. s. f. ∞. 25. bieaulx. 27. cest. 28. y ∞; e.] en moy e. 29. V.] vollentiers
 dist li rois V. Br²; aux prevostz; s.] sergans, Br². 30. d.] dittez, Br². 31. p.] a
 32. p. l. ∞ Br²; moult ∞ Br²; d. m. j. s. a. v. a. d. ∞. 33. s.] se poins est, Br².

adventures si que vous les scavés; et dont lor dirés comment on me dist en la cité de chirene que on me gardoit le royaulme et que on m'avoit esléu à roy; or suy venus savoir se ce est voirs; et lor dirés que je ne suy pas venus pour ostoiier ne pour yaux faire nul grief, mais se il me voellent faire telle honneur comme de faire lor seignour 5 je les maintenray en pais et abatteray les males coustumes et alleray les bonnes et feray tant que il se löront de moy, et se il leur plaist je m'en repairay en mon pays." Quant ly rois ot bien endité le messaige à son fil, si dist Antenagor: "Sire, je feray bien le messaige, si ques à mon enscient par moy ne perderés vous riens." 10

Dont s'aparella Antenagor et prist VI chevaliers et il fu ly VII^e et monterent sur les palefrois et entrerent en la ville moult noblement et s'esmerveillerent moult ly bourgeois de leur nobleche. Et Antenagor demanda la maison au provost et on leur ensigna, et vinrent illec et leur ouvrit on la porte. Il desscendirent et entrerent dedens et on le 15 fist scavoir au provost que VII chevaliers le demandoient et il commanda que on les fesist venir avant et ouisi fist on. Quant il furent là venus, si saluerent le prouvost, [F. 67v^o] et il fu courtois et saiges si se leva contre yaulx et les resalua haultement. Antenagor commencha dont à parler et dist: "Sire, mes sires li rois Appollonius de 20 Thir vous salue et nous envoie à vous et as seigneurs de ceste ville et dou pais porter j. messaige, et mes sires a grant fianche en vous, si vous priions de par lui que vous fachiés le conseil assamblar si parlerons à yaulx; et mes sires li rois vous prie que vous soiés de son ayde et il fera tant que vous vo lörés de luy". 25

"Byaux sires, dist li prouvost, je ay bien entendu che que li rois me mande si comme vous dittez; se il a fyance en moy il a droit, car je l'aime et ly ai aidiet et aideray à mon pöoir. Je say bien toute la bessoingne pour quoy vous venés. C'est voir qu'il fu eslésus à roy mais il y a puissedi eu grant debat et eüst on fait aultre roy se je ne fusse 30 et auleuns des signeurs qui l'amoient, car il a trop demorét et li parent du roy, qui mors est, volloient faire roy d'un des enffans Thaliart, le seneschal du roy Anthiocus, que Appollonius occist en camp, et

2. cyrenee; l.] ce. 4. nul] guerre. 5. vouloit; f.] moy f. 6. mauvaises. 7. loerent. 8. r.] iray arriere; o.] lui o.; l.] son. 9. a s. f. s. ∞; d.] il d. que il le feroit bien et que par luy il ny perderoye riens. 11. *Rote Überschrift*: Comment Antenagor fu envoye a tharse; i.] avec lui e.; e. m. s. l. p. ∞ Br². 12. ent.] vinrent, Br². 13. E. A. d. l. m. a. p. e. o. l. e. e. ∞ Br². 14. v.] il v. Br²; i.] a la porte e. o. l. o. Br². 15. e. e. d. ∞ Br²; le ∞. 17. on si; on ∞. 22. porter] pour vous dire. 23. p.] prie Br²; d. p. l. ∞ Br². 26. *Rote Überschrift*: Comment le provost respondi. 27. s.] et ainsi que v.; se ∞. 29. C.] il est vray. 30. p.] depuis; f.] depuis f. 32. Thaliart ∞; l.] du.

sont revelé encontre les esliseurs. Mais or me dittez ou li rois est et comment ce est que il n'est chy venus et que il n'a sa bessongne autrement poursuiwie; sachiéz que il a bien mestier de boin ayde et de bon conseil et il est moult saiges; se il fust chy [F. 68r^o] il bessongnast 5 mieulx que vous." Tout ce disoit ly prouvest pour ce que il ne savoit pas que li rois fust si pries de la ville.

"Sire, dist Antenagoras au prouvest, mes sires n'est pas long de chy, il est au port de ceste cité atout grans gens, mais il ne voelt pas entrer en ceste cité et prendre pour che que on ne die que il la voelle 10 prendre à force." "Or est bien, dist ly prouvest, et je feray le conseil assamblar se mousterés la bessongne et je y aideray à mon pöoir. Dont commanda ly prouvest que on sonnast le cloche du conseil et on si fist, et assembla tous ly consauls es lieux ou la coustume estoit des plais tenir. Et li prouvest prist Antenagor et les autres messages et le mist 15 au conseil, et quant tous furent venus ly prouvest commanda que on fesist pays et puis parla et dist: "Seignours nous savons tout que Appollonius le roy de Thir est eslüs à roy de cest pays par l'assentement de tous les esliseurs. Or est chy venus au port et a ses messagiers chy envoiés pour parler à vous." "A bien soient il venus, dient il, or dient lor vollenté 20 et nous les orons." Adont se mist Antenagor avant et parla en hault si que tout l'öoient et dist ensi: "Il ne convient pas longes parolles, vous congnessiés tous Appollonius nostre roy et si savés à quel tort li rois Anthiocus l'encacha et l'assist en la chité de Tharse, et comment il s'en parti; mais puis ceste departie savés vous pau de ses ad- 25 ventures, mais sachiés que il ot [F. 68v^o] puis moult de maulx mais au darrains ly aida dieux et li rois Alcestras qui sa fille luy donna et le fist signeur de tout son royaume; et endementrues que il ert là ly fist on savoir que on l'avoit eslü à roy de ce royaume, et si tost que il le sot il se mist à la voie, mais il ot moult d'emcombrier, car il 30 perdi sa femme et sa fille par moult piteuse adventure; et puis apriès a estét toudis en le requeste d'elle, et pour ce il a tant attendu à chy venir poursuiwir sa bessongne. Or est chy arrivés à vostre port, et nous a chy envoiés pour savoir vostre vollenté et se vous le volrés recevoir à roy et à signeur. Si en parlés ensamble se il vous pleat

1. s.] se s. rebellez; e.] eschevins; c. c. e. ∞. 2. q. i. (*zweite*) ∞. 3. pour-
suy; boin ∞. 8. atout] et, Br². 9. c.] la ville; e. p. ∞; p. c. q. o. n. d.
q. i. l. v. ∞ Br². 10. p.] ne p. Br². 13. e.] ou liu; d.] de t. les p. 15. e. q. t. f. v. l.
p. c. q. o. f. p. ∞. 16. puis ∞; e.] en hault en tel maniere. 17. l.] ladvis. 18. es-
liteurs; au] a nostre. 19. A. ∞; d. i. ∞ Br². 20. e. n. l. o. ∞. 21. l.] loyrent; n.]
ny. 22. n.] vostre. 25. o.] a eu de p. Br². 26. derrain. 29. la ∞. 30. p.] merve-
leuse, Br². 31. toudis ∞; delles. 32. pour poursuivre (?). 33. v. v. e. ∞. 34. a. r.
e. ∞ Br².

et nous en respondés, et mes sires prie à ses amis plus especiaux que il soient pour luy, ne il ne tient que il en y ait nul qui ne soit ses amis. Et se ensi est que le voelliés recevoir il vous tenra as us et as coustumes que vous avés esté maintenu anchienement. Et se aulcunnez mauvaises y a, il les abattera et allevera les boines. Et si sachiés que il ne vouet riens du vostre ainchois vous donra du sien, car il est riches assés et rois de deux royaumes. Et se ne fust pour che, que on desist que il n'osast recevoir l'onneur que on li donne, il ne fesist mie grant force à cestui; mais sachiés se ainsy est qu'il le doie avoir il ne cuyde mie que nuls si puissant homme [F. 69r^o] soit qui tort luy doie faire. Et se il n'y a droit il s'en deportera moult vollentiers. Or nous dittes sur ce vostre vollenté et nous li reporterons. Nous no trâyrons ariere et vous ferés vostre conseil aller ensamble." "De par dieu, dient ly signeur, nous parlerons ensamble et nous vous responderons tellement qu'il vous devra souffir".

Dont se trâyrent ly messaiges d'une part et li signeur commencerent leur conseil, et li prouvost prist la parole et dist: "Signour, vous avés öy les messaiges du roy Appollonius, or gardés que nous leur responderons. Il y a ychi des esliteurs une partie qui sevent comment la chose alla". Dont parla ly uns des esliteurs et il ert quens ou pays que on appelloit: "Le Port", si dist ensi: "Il est voirs que li roy Appollonius fu esléu à roy par l'assentement de nous tous pour le melleur et le plus léal que nous congnessiemes ou pays; et sachiés que oncquez nuls de nous n'en ot don ne promesse, mais nous regardasmes les grans damaiges et le grant honte que li rois Anthiocus luy avoit fait à tort, car il luy dëust avoir donné sa fille à mariaige pour la question que il luy solt et on scet bien pour quel chose il ne luy volt donner; et pour chou nous sambla il que nuls n'y avoit si grant pöoir ne droit comme il, consideré que li rois n'avoit point d'hoir, et encorre di je que tout chil qui contre le election volroient aller, il fe- roient mal [F. 69v^o], et le deveroit on du tout grever et je suy et seray de my et des miens. en lor grevanche et en l'ayde du roy Appollo-

1. en ∞; e.] sur ce m.; a.] p. espaulx a. 2. n.] non point quil tiengne quil en y ait aucuns q.; soient point s. 4. m.] de pieca m. 6. vult. 8. d.] ne deist. 9. feist; g.] trop g.; se a. e. ∞; q.] que sil l. 10. doit; m. q. ∞; nul; soit ∞; 11. d.] en d.; dep.] partira, Br². 12. O.] et sen rira ariere O.; vol.] bon plaisir. 13. N. n. t. a. e. v. f. v. c. a. e. ∞. 15. t.] vollentiers si courtoisement que il vous souffira, Br². 17. et ∞. 18. or.] regardez q. 20. a.] va; i.] celui estoit conte. 21. o.] dune grant conte ens o. Br². 22. l.] ladvis; l.] bñ et pour le leaute pō le melleur q. Br². 23. cognoissiens; que ∞. 24. ot] a eu; donne, Br². 27. luy ∞; soulu; i.] on. 28. c.] toutes ces chose n.; semble, Br². 29. p. n. ∞; c.] que lui attendu q. 30. lelexcon. 31. d. t. ∞ Br². 32. d.] au regart d.; en (*zweite*) ∞; l.] che l. Br².

nius et qui me voelt de che ensuiwir si se lieve et viengne devers moy."

A ces mos se leverent grant partie des plus hauls barons du pays et des plus grans bourgeois de la ville et li prouvoist aussi, et vinrent 5 par devers le comte du Port qui la parolle ot ditte et disent à luy: "Sire quens, nous nos acordons à che que nous avés dit et vollons estre de la partie du roy Appollonius est de la vostre." "Vous avés droit, dist li quens, car li drois est siens." Lors se leverent auleun qui estoient ami et parent au fils de Thaliart, le senescal du roy An- 10 thiocus, le quel Appollonius mata ou camp si ques devant est dit, et avoit nom Thaliart, si comme ses peres, et avoit tenu le bail de la terre puis la mort dou roy Anthiocus, et l'appelloit on le hault bailli; il estoit moult fort homs et d'amis et d'avoir, car il avoit tenu les recettes dou royaulme par l'espace de .XIII. ans et avoit fait moult de 15 damaige as vavassours du pays, si en estoit mains amés, et il le savoit bien si avoit fait faire .j. fort castiel à haultes tours batillereses et à grans fosses plains d'yauwe, et ert tant fort que il ne doubtoit nul assault et l'appelloit on Forslefist et là se tenoit il le plus du temps.

Quant li quens du Port ot finee sa raison, si se leverent chil de 20 la partie Thaliart [F. 70r^o] le hault bailli, et y ot .j. sien frere qui avoit nom Anthiokin. Chils dist a .j. chevalier del hostel que il desist la parolle "Sire, dist il, vollentiers". Il ot nom Batus si estoit prouvoist de Forslefist le castiel; il se drecha et parla en hault et dist ensi: "Quens du Port, nous avons bien entendu vostre parolle; il nous 25 samble que vous deffiés monsignour le hault bailli et vollés esmouvoir tel chose dont grant maulx polroit venir." "Non fach, dist ly quens, mais je voel le droit aidier et soustenir: dittez avant se vous vollés plus dire." "Oyl", che dist Batus. "Seigneurs, vous scavés que ce n'est pas coustume en che pays que on fache roy par election ainchois 30 doit aller d'hoir en hoir, et vous scavés que li rois morut sans hoir et mes sires li hault bailli est li plus pröismez hoir qu'il aist et ly plus puissans. Noinpourquant que li rois Appollonius fu eslëus tellement quellement, il n'est pas venus comme il doit, ains a trop attendu. Pour

1. ensivre (?); d.] de ma part. 5. par] au lez du c.; q. l. p. o. d. ∞; a. l. ∞. 6. n. (*zweite*) vous. 7. a.] feres bien. 8. L.] or; l.] lievent ceulx qui contre lui vueillent dire dont se l. 9. estoit; f. d. T. l. s. d. ∞ Br²; T.] galiat. 10. l. q.] qui. 11. T.] galiath. 13. homs ∞ d.] puissant d.; t.] eu; r.] richesses; 14. par ∞. 15. as] aux gens. 16. batillereses ∞. 17. a ∞ Br²; nul] quelque; 18. fortlefist. 19. f.] sa parolle ditte, Br². 20. T.] galiath; q. a. n. A. ∞ Br². 21. de leur h. 22. l.] et celui fu appelle; B.] latus, Br². 23. Fortlefist; l. c. ∞; d.] leva; p.] dist, Br². 25. d.] deussies, Br²; e.] garder e. Br². 26. fay; 27. a. l. d. a soustenir. 28. B.] latus, Br². 29. r.] le r. 31. l. h. b. ∞; prouch.; a.] enist. 32. N.] aussi l.; f.] qui f.. 33. il ∞; c.] ensi quil dist a. Br².

ces choses et pour aultres disons nous qu'il n'y a droit, ains est mes sires et doit estre rois, comment que il ne soit mie encorres couronnés, et est la voullenté des plus hauls barons du pais, et che prouverons nous bien."

"Certes, sire Batus, dist li quens du Port, vous y avés menti, 5 vous ne le porrés prouver, et se ce n'estoit pour ung petit vous en seriés batus à retournee." "Quens, dist Anthiokin, li freres Thaliart, vous estes [F. 7^v°] oultrageux qui chy nous desmentés et manechiés." Adont sacha .j. coultiel et le vot ferir quant ung sergans se mist entre-deux qui rechut le cop ou brach. Dont vinrent les gens du comte et 10 se meslerent à yaulx et en y ot grant plenté de navrés d'une part et d'autre, et en y eüst eu des ochis se on n'y eüst pourvëu de remede. Car uns philosophes, qui là estoit, requis que on se acquoisast et puis dist oiant tous: "Seigneurs, vous vo debattés sans raison, si vous diray pour quoy: ly chief des parties ne sont mie chi et si polroit on 15 telle chose commenchier que il n'adureroient point se il ne lor plaisoit. Si vous diray, se il vous plaist, que il me samble boin à faire, si ne tient pas à la ville ne au pays de chest affaire, ne il ne s'en ont pas à mesler; puelst estre que on scet bien li quels y a plus grant droit, mais je löeroie que cascun se retrayst devers son seigneur (ly messa-20 giers Appollonius ralaissent à lui) et lor contast cascun tout son conseil: adont cascun polroit öyr son conseil et tous ses amis ensamble, et nous tenissons nostre ville bien fremee, et il fussent là dehors. Se il se pëüssent ensamble acorder par paix, dieux tant bien: se il ne peusent, si allaissent ensamble gens contre gens, ou il fesissent .j. camp de 25 deux chevaliers si l'emportast qui vainquesist; et tel chose me samble que il affiert à telle bessongne."

Quant ly philosophes ot ditte sa parolle, tous ly consaulx [F. 71^r] de la ville s'i acorda, et disrent as deux parties que il allaissent ariere à leur signeurs et lor desissent l'affaire; et il si fisrent et s'en par-30 tirent tout de la ville et vinrent cascun à leur seigneur. Et chil dedens

1. est] doit estre messires droit roy. 2. c. q. i. n. s. m. e. c. ∞. 3. et (zweite)] qui soit couronnées e. 5. latus, Br²; mentit. 6. v. (zweite)] Batus seroit b. 7. a] et retournez; Q.] certes d.; T.] galiath. 8. v.] conte du port v. 9. sacqua. 10. o.] en son. 12. en] quant ilz furent departiz et accoisiez adont se leva ung philosophe qui estoit de la ville et commanda a faire paix et dist en oyant. 14. tous ∞. 15. des p. ∞. 16. i.] on ne polroit rapaisier de legier, Br². 17. q.] ce q.; a] de; s.] il. 18. n. a. p. ∞ Br²; c.] tel, Br²; n.] car, Br²; o.] ot, Br²; pas ∞. 19. l.] qui. 20. l. m. A. r. a l. ∞. 21. lor] lui; t.] les nouvelles. 22. a. c. p. o. s. c. ∞ Br²; tous ∞. 23. tenrions; fermee; f.] seroient. 24. p.] pouent (?); par] ce seroit bien; p.] pouoyent. 25. ensamble ∞. 26. s.] et celui qui vainqueroit leporterait; t. c. ∞. 27. a] ainsi a faire en tel b. 29. disent. 30. l'aff.] ensi, Br². 31. tous; e. v. c. a l. s. ∞; d.] de d.

frumerent bien leur portes et se garnirent et jurerent que jamais nuls d'iaux n'y enteroit si seroient acordé ou par paix ou par bataille et bien les en lairoient couvenir, car il ne s'en avoient à mesler, mais s'aulcuns volloient aidier nulles des parties bien le pöoient faire mais
 5 que il wydassent la ville et fussent à leur fins, par si, se la ville avoit bessongne de lor ayde, que il revenissent et n'en pëüssent rissir sans congiét des provosts et des signeurs de la ville. Ensi fu ly consaulx acordés de tous et li parent du hault bailli vinrent à lui et lui disrent comment la bessongne avoit alé et que li rois Appollonius estoit venus
 10 et que li quens du Port et ly prouvost et moult d'autres estoient de sa partie. Ly haulx bailli respondi que il se deffenderoit moult bien d'iaux, si fist bien garnir Fortlefist, son castiel, et manda tous ses amis qu'il venissent à son ayde et il si fisrent.

Et d'autre part ala Antenagor et ly chevaliers au roy Appollonius
 15 et disrent comment il avoient bessongniét et que il en avoit grant partie de son ayde, et especialment ly quens du Port et le prouvost estoient grandement de s'ayde, et que il y avoit èu grant hatines des parens le hault bailli qui fu fil Thaliart le senescal, et dient que il doit estre rois [F. 71v°]; et y fust grant dolour avenue se ne fust uns philosophes
 20 qui les apaisa et dist par l'assens de tous les cyttoiens que nous revenissons à vous et ly aultre à leur signour et vous contissons la bessongne ensi que allé estoit et vous accordissiés ou par pais ou par bataille campel et celluy qui ara victoire il receveront vollentiers à roy et en feront vollentiers leur devoir. Ly rois dist: "Certes ly phi-
 25 losophes dist bien et je m'y acorch. Or alés Antenagor, biaux fils, au fil Thaliart qui se fait appeller le hault bailli et luy dittez que je luy manch qu'il lui doit bien souvenir de Thaliart, son pere, et des mauux qu'il me pourcacha sans raison et comment il deffina et de quel mort. Or me samble que li filx veult ressembler le pere en moy grevant, se
 30 li dittez que je lui *manch* que il viengne à moy pour rendre comte des

1. fremerent (?); e. (*zweite*) bien e. 2. enteroient, Br². 3. l.] leur. 4. nulle. 5. w.]yssissent de Br²; f.] fraiz; s.] tel condicion que se; l.] ceulx de l.; a.] avoient a faire de. 6. r.] issir, Br². 7. E.] et ce conseil fu a. 8. et ∞. 9b.] chose estoit allee. 10. e. l. p. ∞ Br². 11. r.] dit; deffenderoient, Br²; moult ∞. 12. d.] contre lui; Fortlefist ∞. 13. a] en. 14. ala ∞ Br²; l.] ses. 15. a. (*zweite*) y a. 16. par especial. 17. e.] et quil y avoit grosses parolles entre eulx tellement que se neust este ung philosophe grant dolour y feust advenue si leur dist par l'accort de tous les citoiens que nous revenissiens. 21. e. (*zweite*) pour nonchier chacun les nouvelles; e. v. c. l. b. e. q. a. e. ∞. 22. v.] que vous voz; accordeissies, Br²; o.] ensemble o.; o.] et appointment o. 23. b.] camp de b.; r.] le receveroient. 25. accorde. 26. T.] galiath; le ∞. 27. mande; d.] devoit; T.] galiath. 28. d.] moru. 29. r.] ensivir (?). 30. mande; le manech, Br²; p.] et me rende c.; d.] de toute la richesse.

ricesses de chest mon royaume que il a rechut par l'espasse de
·XIII· ans, et me viengne prier merci de che que il m'a fourfait, et
se ce ne fait je l'iray assëoir son castiel ou il tant se fie, et ne m'en
partiray si l'aray mis à terre et luy et tous les siens pendus."

"Certes, sire, dist Antenagor, je feray bien le message." Il s'arma 5
et monta sur son cheval et se mist en le voie vers Forslefiest le
castiel, et quant il vint à la porte, si dist au portier que il le laissast
entrer ens car il estoit messagier au roy Appollonius, et li portiers luy
 respondi [F. 72r^e] et dist: "Sire, ne vous anoit, jou yray parler à mon
signour, car il m'a deffendu que je n'y laisse nulluy entrer sans parler 10
à luy." "Allés tos", dist Antenagor, et li portier vint à son seignour
et lui dist: "Sire, il y a cha dehors ·j· messagier chevalier armét
sur ·j· destrier, qui est messagier au roy Appollonius et veult entrer
chëens." "Va tost, dist il, et le fay venir." Ly portier vint à luy et
luy ouvri la porte et Antenagor entra ens et descendi as degrés de la 15
salle et atacha son cheval par les resnes puis monta les degres et
entra en la salle et trouva le hault bailli et grant plentét de ses amis
entour lui, dont parla en hault et dist ensi: "Dieux doinst honneur et
boine adventure au fort roy Appollonius nostre signour et à ses amis
et il confonde tous ses anemis ou que il soient! Et li quels est Thaliart 20
qui se fait appeller hault bailli?" "Vëés me chy, dist il, di ta vol-
lenté". Antenagor dist: "Messires li rois a moult grant merveille ou
vous prenés tel hardement que vous vo vollés rebeller contre luy, si
vous mande par moy que vous venés amender le fourfait et lui venés
rendre compte des ricesses de cestui sen royaume que vous avés rechut 25
passé ·XIII· ans, et se il vous troeve fëable vous y arés preu et honneur,
et se vous ce ne faittes messires vous mande que il vous venra chy
assëoir et ne s'en partira si ara mis à ffin vous et les vostres et vostre
castiel pris et abattut."

Lors dist li haulx baillis: "Allés ariere à vostre signour et lui 30
dittez que je ne prise [F. 72v^e] ne luy ne les siens ·j· festu, et se il

1. chest ∞ Br². 3. asseir en; o. i. t. s. f. ∞. 4. s.] tant quil sera priz et
lui penduz. 6. son] ung; en] a; l. c. ∞. 8. entrer ∞; c.] et quil; message
du r.; et ∞; luy ∞. 9. e. d. ∞; n. v. a ∞. 10. n.] personne. 11. Ant.] il,
Br². 12. S.] quil y avoit la dehors ung chevalier arme la dehors qui vouloit
entrer et dist quil est messagier du roy Appollonius voulez vous que je le
laisse ens oy dist galias si orons ce quil vouldra dire et le portier revint
arriere et ouvry l. p. 16. p. l. r. ∞ Br²; p.] et p.; l. d. e. e. ∞. 17. trueve.
18. e. l. ∞; doint. 19. f.] bon.; n. s. ∞; amis] bons a. 20. Et ∞; T.] galiath.
21. i.] galiart; d. t. v. ∞. 23. prenez; s.] si comme il dist s. Br². 24. venes]
lui v.; a. l. f. e. l. v. ∞ Br². 25. d. r. ∞ Br²; cestui ∞ Br². 26. passe ∞ Br²;
p.] proufit, Br². 28. assegier; s.] tant quil vous aura destruit et les vres et
abbatu vfe chastel.

- ne venoit chy se yroige à luy et se li pões dire que je luy liveray tant affaire que oncquez tant n'en ot en sa vie, et se luy venderay se je puis moult chier le mort de mon pere que il mourdri maisement, et vous premiers en paieries l'escot se ce n'estoit pour ytant seulement
 5 que vous estes messagiers." "Baillius, dist Antenagor, vous pões moult hardiement manechier car vous estes sur le vostre mais se il n'y avoit fors vous et moy ne l'oseriés penser: et de che vous desdige que oncquez mes sires ne mourdri vostre pere ne aultrui, ainchois l'occist en camp à son droit et au tort vostre pere, si que il le gehi de sa bouce."
 10 Quant Thaliars l'öy ensi parler, si dist à ses gens: "Prenés moy che gloutton et le mettes ou fons de ma chartre." Dont sallirent avant et le volrent prendre, mais Antenagor sacha l'espee et se mist hardiement à deffensse et vint tout reculant jusquez as degrés et là mist Antioquin, li freres Thaliart, le main à lui si le vot retenir et Antenagor
 15 le cuida ferir parmi le cieuf, si guenchy et li espee chëy sur le brach de quoy il le tenoit si li copa tout jus aussi comme ·j· navel, et chils chëy jus des degrés et grant partie de ceulx qui le suiwoient chëyrent aussi jus parmi lui et commença à crier: "Aymi, dieux, je suy mors!"
 20 Endementrués que il entendoient à celuy relever, Antenagor salli sour son destrier et s'en vint grant alëure à la porte et dist au portier se il n'ouvroit tost la porte il le fenderoit [F. 73r^o] jusques as dens et il ot päour de la mort si le courut esrant deffremer et Antenagor feri chevaulx des esporons et ala quanques chevaulx le pot porter.
 25 Et quant Thaliart vit que il ert hors de la porte, si ot tel duel qu'onquez puis le mort de son pere n'avoit eüt parel, car il vit qu'il ne se pot vengier de celuy qui luy ot desmembrét sen frere. Adont cria à haulte vois que on luy aportast ses armes et que on luy ensellast Panphelicet son cheval, et on si fist tantost, si s'arma plus tost que il
 30 pot et monta sus le destrier qui plus tost keurt et alloit que ·j· levrier, puis dist à ses gens que il le sievent. Puis feri ceval des esporons et s'avancha tant par le boin cheval sour quoy il sist, que il aconsuiwy

1. liveray. 2. a.] daffaires, Br²; et se ∞ Br²; l.] je l. Br². 3. mauvasement. 4. c.] nestiez message. 5. bailli; moult ∞. 6. menacier. 9. s.] car i. g. la traïson d. 10. T.] galiat; P.] or tost prenez. 11. saillent. 12. m.] et, Br²; s.] ira. 13. Antiochus, Br². 14. T.] galiat. 15. s.] mais il; l.] descendy lespee. 16. a. c. ·j· n. ∞; c.] il, Br². 17. j.] sur les. 18. e.] il, Br²; A.] ayde; dieux ∞. 20. E. q. i. e. a. c. r. ∞; A.] tandiz A. 21. s'en ∞. 22. s.] que s.; i.] quil. 23. le] louvry incontinent. 24. fier le cheval; et] quanquel pooit; e. a. q. c. l. p. p. ∞. 25. T.] galiat; qu'on] que plus gñt navoit eu puis la m. s. p. 28. haultes, Br². panphilet. 29. s. s.] et quant il fu arme et monte sur le cheval q. 30. k.] couroit; e. a. ∞. 31. p.] il; q.] suivez moy; c.] le c. 32. t. p. l. b. c. s. q. i. s. ∞; a.] consuyt.

Antenagor au descendre d'un tertre, et quant il le perchut, si commencha à crier: "Retournés, recréans chevaliers, je suy tous seuls; vous dëistes hui matin que je ne vous oseroie assallir, or y para quel vous le ferrés."

Quant Antenagor öy crier deriere luy, si se regarda et vit que 5 c'estoit Thaliars, ly baillius, qui estoit seulx, si dist: "Venés tout bellement je vous attenderay assés, mais mettés jus vostre lanche car je n'en ay point." Et il si fist tantost et sacha l'espee dou fourel et feri sur Antenagor, et il mist l'escu au devant et l'espee feri ens, si en copa .j. grant quartier. Quant Antenagor vit che, si sacha la soie 10 espee et l'en feri sur son heaulme, si en copa une [F. 73v°] grant piece au senestre lès et trencha oussi le coiffe et ly osta une piece de la teste atout les cheviaux si que li sans li raya tout cault parmi le viaire. De che cop si fu moult esbahis et moult affoiblis, mais il reprist cuer et haulcha l'espee et referi de recief sus Antenagor et le consvich sur le 15 heaume, mais le colp glaça sur le brach et le rasa si pries qu'il luy copa le guinche de l'escut et quëy à terre. Adont cuida Thaliars qu'il ëuist le brach copé, si fu moult liëz et dist par ramprosne: "Se vous avés mon frere tollu .j. bracq vous n'en avés pas deux". — "Certes träytres, vous y mentés: encorre en aige deux, dieux merchi, mais ainchois que 20 vous m'escappés vous aray je abattu vos ramprosnes." Adont rehaucha l'espee et le feri sur le heaulme si grant cop que il luy fendi à moitiët, mais li espee arresta sour le coiffe si que il ne fu point navrés, mais il fu si estourdis qu'il cancheloit tous sur le cheval et quant Antenagor perchut che, si s'aprocha de lui et le hurta si de l'espaule 25 qu'il l'abatti dou cheval jambes levees si durement que il ot pres le col brisiët. Et Antenagor mist piet à terre et prist Thaliart par le heaulme et le esracha hors de son cief et haulcha l'espee pour luy le teste copper quant Thaliars ly cria merchi et dist: "Ha! pour dieu, gentilz homme, ne m'ochis point: je me rench à la vollenté du roy 30 Appollonius et à la toye, et vëéz ychy m'espee". "Or tost, dist dont Antenagor, montés sour mon cheval et je monteray sur le vostre, car

1. l.] la Br². 3. desistes; q. v. l. f. ∞. 5. se ∞; v.] cognut. 6. T.] galiath; q.] et vit quil estoit s. 7. j.] et j.; asses ∞; m.] et Br². 8. sacqua; fuerre. 10. Quant] et; v. c. s. ∞; sacqua; l.] lespee. 11. len ∞; s.] amont s.; son] le; si] de galiath tellement quil e. 13. a.] a tous, Br²; t. c. ∞ Br²; visaige; 14. m. e. e. ∞. 15. rehaucha; r.] fery; d. r. ∞; l.] lattaindy; sur] ou bras senestre, Br². 16. m. l. c. g. s. l. b. ∞ Br²; le] lui. 17. guiche; et] si quil chey, Br²; T.] galiath; e.] lui e. 18. e.] si lui. 19. j.] le. 20. v.] dist il v. Br². 21. reh.] hauce. 22. f.] refiert; lui] le. 24. t. s. l. c. ∞. 25. p.] la p.; che ∞; si (zweite) ∞. 26. q.] tellement q.; d.] jus d.; o.] cuidoit avoir l. 27. T.] galiath. 29. T.] il. 30. mociez pas; reng. 31. O.] sire d. Br²; dont ∞.

il vault mieulx du mien, et il si fist [F. 74r^o] mais ce fu plus par force et le mains par amour car il n'avoit point d'espee si avoit le cief tout nu. Et Antenagor tenoit l'espee nue en sa main et il disoit que se il fuyoit ne tant ne quant que il le fenderoit jusquez aux dens.

5 Ainsi que il s'en alloient devisant Antenagor regarde deriere luy et vit grant encault venir apriès luy, et c'estoient li gent Thaliart qui le suiwoient. "Ha! trāytres, dist Antenagor, vous m'avés trahy, che sont vostre gent qui cha me sievent au dos, mais certes nient ne vous vault, vous serés cielx qui premiers y morés." Dont haulcha l'espee et
10 le vot ferir parmi le cief et il cria merchi et lui jura sa chevalerie que il deffenderoit ses hommes qu'il ne se mēuissent. Et ensi que il disoit ce Antenagor regarde devant soy et vit venir grant plentét de gens armés, les lanches es poins, montés sur les destriers, et c'estoit ly quens du Port qui venoit de parler à Appollonius et luy avoit pre-
15 senté son ayde de luy et des siens. Quant il virent les deux que ly aultrez encachoient, si ferirent cevaulx des esporons et viurent as deux, et quant ly quens congnut Antenagor, si fu liès et luy demanda qui chil estoient qui si l'encachoient. "Sire, dist il, che sont les gens Thaliart qui vous vëéz ychy, et je l'ay navrét, si s'est rendu à moy."
20 Adont li dist comment il ot estét ou messaige. "Certes, dist ly quens, vous avés bien fait. Or les laissiés ·j· peu venir et nous les attende-rons en telle maniere que, se je puis, il n'en escappera ja piet".

Adont livrerent Thaliart à [F. 74v^o] garder à deux chevaliers et li quens et Antenagor et les aultres fierent cevaulx des esporons et
25 les gens du hault bailli encontre yaux. Et li quens du Port laissa courre lanche sour faultre et enconsuiwy ·j· qui ert cousins à Thaliart et l'empoint par telle vertu que la lanche en parut bien ·iij· pies deriere le dos, et l'abatti mort dou ceval à la terre. Dont sacha l'espee et se feri ens et fist grant occision. E vous par la bataille poignant
30 Batus le provost de Fortlefist et crioit à haulte vois: "Ou est allés ly mourdriers qui monsignour a pris et son frere le brach copé? Certes, se je l'encontroye je lui venderoie chier!" Quant Antenagor entreoy

2. e.] que p.; c.] mais, Br². 3. nue] toute n.; i.] lui. 4. n. t. n. q. q. ∞; a.] es. 5. d.] parlant, Br²; regarda. 6. enc.] multitude de gens v.; e. c. l. g. T. ∞. 7. s.] chassoient. 8. voz gens; c.] cy; suivent; a. d. ∞; n. n. v. v. ∞. 9. celui; hauche. 10. cria] luy c. Br²; lui ∞; s.] sur s. 11. s.] a s.; q.] daler plus avant. 12. regarda; s.] luy, Br². 13. poings. 14. a] au roy de tire. 15. les] venir l.; ly ∞. 16. enchassoient; a.] illec. 18. si ∞; lenchassoient; T.] galiath. 19. q.] que; j.] qui jay; n.] vaincu; si] et. 20. l.] lui compta; o.] avoit besongnie au dire son messaige. 21. j. p. ∞. 23. l.] baillèrent; T.] galiath. 24. e. l. a. ∞ Br²; f.] picquerent les c. 25. hault ∞; Et ∞. 26. feutre; e.] attaindy; q.] chr q. 27. bien ∞. 28. la ∞; s.] tira. 29. e. s. f. e. ∞; f.] en f.; E v. p. l. b. p. ∞. 30. B.] et B.; e.] vint alors par la bataille e.; le traître mourdreier. 31. C. s. j. l. j. l. v. c. ∞. 32. Q.] et; entreoy] oy, Br².

ces mos, si vint à l'encontre de lui et dist: "Que vuels tu dire, voy me chy et je te deffye!" "Et je toy!" Dont ferirent ensamble grans cops et Antenagor feri Batus sur le heaulme par tel vertu qu'il ly trencha j. grant quartier dou heaulme et emporta une partie de le teste atout les cheviaux. Ly cop descendi sour le col del destrier et ly trencha, 5 et Batus chëy tous estendus et Antenagor mist piet à terre et li vot le chief copper et Batus ly provost ly cria merchi: "Ha! gentils homs, pour dieu, ne m'ochis mie: je me rench à ta vollenté." Dont appella Antenagor deux chevaliers et lor dist: "Allés et le menés avoecq son mäistre et le gardés bien". Et il si fisrent. Et quant il vinrent là, 10 si trouverent grant plentét de pris et de navrés que li quens du Port et ses gens avoient pris. [F. 75r^o] "Sire pour dieu, dist Batus à Thaliart, vous perdés tous vos amis: il en y a grant plenté de mors et de pris si que vous vëéz, faittes commander à vos gens que il laissent l'estour et mandés au quens dou Port et au messagier Appollonius que 15 il vous maintent au roy leur signeur, si vous mettés en se manaide." "Vollentiers", dist Thaliars. On l'ala noinchier au comte et à Antenagor, et ly estours remest, et Thaliars et li aultres prison se misent en le vollenté du roy Appollonius du tout, et tout li sien aussi. Dont monterent et amenerent tous les prisonniers à le tente du roy Appol- 20 lonius, qui ert tendue par devers la cité de hors le mer, se lui presenterent et il les regracia. Et Thaliars chëy as pies du roy et lui pria pour dieu et pour sa noblesse que il luy sauvast sa vie et les siens. Et li rois le drecha et dist: "Thaliars, je ne vous feray pas selloncq vostre desserte; se mes consaulx le m'apporte je aray merchy 25 de vous." "Sire, dieux le vous mire." Dont les commanda à mettre en prison en ses nefes et bien garder, et si fist on puis qu'il l'ot commandé.

Quant ce fu fait li rois parla au comte du Port et à son conseil de aller parler as signeurs de la ville et savoir leur vollenté. "Sire, 30 dist li quens, nous yrons moy et Antenagor." "De par dieu", dist li rois. Il monterent sour les palefrois et vinrent à la porte, et quant

1. v.] feri chevaux des esporons et ly v. Br²; d. l. ∞ Br²; veez Br²; e. j. t. d. E. j. t. ∞ Br². 2. f.] hance et fiert. 4. p.] piece; a] a tous, Br². 5. L.] et l. Br²; ly] le. 6. e.] tout juz e.; estourdy; et ∞; v.] vault trenchier le chief. 7. e. B. l. p. l. c. m. ∞. 8. n.] dist il n.; renga. 9. Alles] menez cestuy avec s. 10. l.] les; l.] illec. 11. s.] il, Br²; d. p. e. ∞ Br². 12. e. s. g. ∞; avoit. 15. l.] la bataille. 16. submettez; m.] volente. 17. T.] galiath. 18. e.] ainsi demoura la bataille et vinrent au roy Appollonius et menerent galiath et ses prisonniers avec eulx s. l. p. 19. D.] et nous vos recevons dist il. D. Br² 21. s.] et les p. Br². 23. pour] merchi p. Br²; s.] la. 25. l.] me porte (?). 32. s.] a cheval et se mirent au chemin tant quilz vindrent.

li portiers congnut le comte, si ly ouvri la porte et les laissa ens et vinrent en la ville et fisrent assambler le conseil. Et quant tout furent venu li quens commença la parole et dist: "Seigneurs, il n'y couvient pas long plait; nous sommes chy venus de par le roy Appollonius: il est vengiés de ses anemis et a le hault bailli en prison, et est rendu à sa vollentét, si volroit scavoir vostre vollentét, se vous en respondés vostre plaisir." Adont parla ly philosophes qui à l'autre fois avoit donné le conseil et dist: "Consel est tous pris; nous ëuismes en couvent que celluy qui materoit son adversaire nous le recheveriens à 10 roy: je n'y scây aultre chose." Dont respondirent tout qu'il s'i ottoi-oient. "Or en ralés dont, dist li philosophes, et dittez au roy qu'il s'appareille et nous no apprestrons aussi et demain nous l'irons querir et le couronnerons à l'usaige du pays."

A ces mos prisrent congiet li quens et Antenagor et revinrent 15 au roy et luy disrent les nouvelles. Li rois fist son apparel la nuit et li sergans de la ville aussi, et quant ce vint à l'endemain on äourna toutes les rues et pourpendi de dras d'or et dont monterent sour les palefrois et vinrent au roy et le saluerent et il lor rendi leur salus. "Sire, dient il, nous sommes venu pour faire ce que 20 nous devons: vostre meisnie ne s'en doit pas mesler, car il n'en sevent pas l'usaige". "De par dieu, dist li rois, faite vostre vollenté". Dont le mist on sour une blanche mulle et tenoient doy comte le frain à ·j· lès, et ·iiij· autres portoient ·iiij· espees toutes nues et ·iiij· ce-valliers portoient ·j· drap [F. 76r^o] d'or sur ·iiij· glaves par desseure le 25 roy et ·iiij· aultrez portoient ·iiij· brans tout nuls et ·iiij· escus et moult d'aultrez mervelez y faisoit on. Et ung rois portoit la couronne d'or tout empiès le roy. Et les trompes et toutes aultres manieres d'instrumens alloient et faisoient si grant melodie qu'à merveles estoit. Ainsi entrerent jusquez au temple en la ville, et fu li rois Appollonius 30 couronnés haultement à l'usaige dou pays. Et Lucienne le røyne porta aussi à ycel jour couronne d'or sour son cief, et puis apriès si les ramena on ou palais et là rechet il hommaiges et ses feaultés. Adont s'assist on au mengier et fu la feste grans et dura par ·VIII· jours,

1. e. l. l. e. ∞. 2. v.] entrerent. 3. c.] dist et mena la parole. 4. l.] longues parolles; i.] qui a vaincu s. 5. a ∞ Br²; est] sest. 6. si] or; vol.] intention; e.] le recevrez a seigneur. 7. a ∞. 8. C.] le c. 9. c.] nous recheveriens a roy celluy qui la victoire aroit, Br². 11. q.] que nous le couronnerons demain a l. d. p. Br². 16. li; s.] les seigneurs d.; a ∞. 17. a.] sapparilla et pourtendy on t. l. r. d. d. d. 19. salut. 21. f.] il me pleist bien. 23. a. j. l. ∞; et ·iiij· a. p. ·iiij· e. t. n. ∞. 24. l.] lui. 25. ·iiij· ∞; p.] quatre escuz; ·iiij· b. t. n. e. ∞. 27. t.] apres; toutes ∞. 28. si ∞; q. m. e. ∞. 29. A.] et, Br²; j.] ilz en la ville et allerent j. 30. a.] selonc; Et ∞; Luchine. 31. a. a ∞; y.] ce; si ∞; l.] on les mena. 32. h.] ses h. 33. sassirent; on ∞; l.] chūn moult bien festolie e.; p.] la feste p.

et dont demanda Thaliart par devant soy et li rendi par le conseil de ses barrons toutes les richesses qui ly venoient de ses ancestres, mais il fist abattre Fortlefiest le castiel car la ville d'Anthioce l'empria et fist rendre à tous chiaux qui on avoit tollu aulcune chose et abatti les males coustumes et remist les boines et les anchiennes. 5

Et quant il ot tout apaisié, si manda tous les barrons dou pays devant soi et lor dist: "Signour, la vostre merchy je me loe de vous tous; je ay chy esté une piece si m'en voelle raler en mon pays de Thir et à Chirene, au roy Alcestras men seigneur, et je revenray le plus tost que je polray, mais on ne scet ne de mort ne de vie, si vous 10 volroie prier que Antenagor mon fil, qui chi est qui a Tharse ma fille à femme voelliés apriés ma mort tenir à roy et à seigneur [F. 76v°] de vous." "Certes sires, dient ly barrons, de vostre partement nous poise, mais puis que il ne vous plect plus à demorer nous ferons vollentiers vostre requeste et chi en present nous luy otrriions le royaume 15 et le seignourie sour nous apriés vostre mort, mais tant que vous vivés ou que vous soiiés nous n'avons aultre signour que vous." Et li rois les en gracia moult et Antenagor et la belle Tharse aussi.

Quant tout fu fait li rois fist tout son avoir et ses chevaulx et toutes ses richesses porter as nefes et fist tout son apparel, puis prist 20 congiét as barons dou pays et laissa le comte du Port en son lieu du tout et par l'acort de tous, dont vinrent as nefes il et Antenagor et Tharse sa fille et tout li sien et entrerent ens à grant joie; et commanda as maronniers que il adrechassent leur voiles au port de Tharse, car il volloit aller vengier Tharse sa fille de ses mauvais hoste et 25 hostesse. Il fisrent che que il ot commandé et arriverent au dixieme jour au port de Tharse. Et quant ly cittoien virent si grant plentéz de nefes et le nef royal, si se doubterent et fisrent demander quels gens c'estoient et se il volloient pays ou guerre. Et li aucun sorent que c'estoit Appollonius, si attendirent que il fu descendus et dont vinrent 30 ly signour de la ville et le rechurent à grant honneur et ly offrirent grans presens. Et tantost que il fu entrés en la cytét [F. 77r°] il commanda que on allast prendre Strangulius et la male Denise sa femme

1. manda galiath; p. l.] toutes ses richesses p. 2. t. l. r. q. l. v. d. s. a. ∞. 3. l.] son; l'em] en; 4. t.] chūn ce qu'on lui avoit tolu; e.] il. 5. e.] aussi e.; r.] y mist. 6. quant ∞ Br²; a.] ce a. 7. la ∞; d.] moult d.; tous ∞. 8. p.] espace de tamps, Br²; s.] je, Br²; d.] a. 9. cyrenee. 12. t.] recevoir et t.; e. a. s. d. v. ∞. 13. p.] departie, Br². 14. m.] il m. Br²; plus ∞. 15. c.] desmaintenant. 16. viverez. 17. navrons; q. v. ∞. 18. e.] remercia grandement de leur bonne volente et. 19. t. s.] porter t. s.; et ∞. 20. r.] autres r. mener a.; f. t. s. a. ∞. 22. il ∞ Br². 23. et (zweite) ∞ Br². 25. car il volloit . . . port de Tharse ∞ Br². 28. dem.] lois(?) d. 30. q.] quilz feussent. 31. e.] a l'encontre e. 32. en] ens. 33. prendre ∞ Br²; S.] a S. Br²; l.] a l. Br².

et toute lor maisniez et lui amenast on par devant lui, et on si fist des qu'il ot commandé.

Et quant il furent amené, si parla li rois Appollonius et dist: "Seignour, cittoien de Tharse, boineureux et boin ami, dittes moy —
 5 Appollonius ne vous a il mie rendu grasces de vos biens fais, et a il à nulluy fait injure ne riens tollu?" Et dont commenchierent à crier à une voix: "Vous dirons et disons, tenons et tenrons à pere et à roy de tout nostre pays et de nous tous perpetuelment. Pour vous sommes apparellié de morir, se bessoing estoit, car par vous eschapames nous
 10 le peril de la mort de famine, et ce tesmoigne l'estatue que nous fëismes faire ou millieu de ceste cité qui encorre y est." Et Appollonius dist à yaux: "Vëéz chy Strangulius et Denise sa femme asquelx je quierquay ma fille pour nourir: il ne le me voellent rendre". Et Strangulius respondi et dist: "Nous vous jurons par le deboinaireté de vostre
 15 regne que nous vous avons restitué quanquez vous oinquez nous quierquastes." Adont dist Appollonius: "Voyés, chitoyiens de Tharse, il ne perseverent pas tant seulement en lor malisce, ains cuidierent estaindre la lumiere de moy quant il cuydierent avoir mon enfant mourdris car bien savoient que plus n'en avoie et il volloient, se il pëüssent, venir
 20 à mon [F. 77v] royaulme, mais, dieu merchi, lor consauls est mués. Car vëés chi Tharse ma fille, sour cuy, vous cuidiés avoir fait le tombiel." Adont l'amena devant tous et dist: "Vëés chi ma fille qu'il cuidoient avoir mourdris." Dont s'esmerveillerent moult ly citoyiens et la male Denise quant elle la vit, si ly fremist et trambla tous ly
 25 corps.

A ces mos parla la belle Tharse et dist: "Amenés moy Theophilun le varlet Strangulius et Denise." Et on si fist. Et quant il fu par devant Tharse se lui demanda oiiant tous: "Ha! Theophilus, se tu voels et convoitez à escapper le peril de mort et avoir indulgence si di
 30 oiiant tous qui fu chil qui commanda ce à faire que tu m'ochesissés." Theophilus dist à haulte voix: "La male Denise, ma dame, le me commanda à faire, et dieux scet que je le faisois envis." A cest mot tout

1. m.] mesnie; si ∞. 2. des] ce. 3. E.] sans quelque delay E.; a.] venus. 4. b.] mes bons amis et feables d. 5. m.] point. 7. a u.] tous ensemble a u.; V. d. e. d. ∞; t.] nous vous t. 8. tout ∞; t.] tout. 9. eschappames. 10. l.] de la p. Br²; l.] lestatue. 11. o.] en c.; E.] lors leur dist A. 13. q.] chargay; n.] garder; i.] et i. 15. quan.] tout ce que onques v; q.] chargastes. 16. n. p. p. t. s. e. l. m. a. ∞. 17. evident, Br². 18. car] et se s. b.; a.] avoient, Br²; p.] eussent peu. 24. l.] quant l.; q. e. l. ∞; s.] la pucelle elle fremy; t.] de grant paour. 26. Theophilus Br². 27. e. D. ∞. 28. H. T. ∞. 29. l. p. ∞; e. a. i. ∞. 30. o.] icy o.; c.] celui ou celle q.; c.] te c.; e. a. f. ∞; m.] le innocensse tharse messisse a mort, Br². 31. Theophile, Br²; h.] clere; L.] certes D.; c.] fist faire et commanda.

li cittoiens pour le tesmonnaige de celluy et par vraie raison prisent Strangulius et Denise sa femme et les menerent hors de la cité et les lapiderent. Ainsi finerent le termes de leurs vies malement, et leisierent les corps mengier as chiens et as oisiaux et disoient que il n'estoient pas digne d'estre ensevelis. Et quant chil doy furent mors, 5 si volrent oussi ly chitoiens ochire Theophiliun, mais Tharse ne le volt souffrir ains dist ainsi: "Se il ne m'eüst donné espasse de faire [F. 78r^e] ma priere à dieu, quant il me devoit ochire et ly robëours de mer me ravirent, pitié ne le deffendist point maintenant. Et pour tant l'affranquis je à tous jours et li donray du mien". Chils fu moult liez 10 et l'en merchia grandement.

Et quant Appollonius ot ces choses faittes, si demora en la chité de Tharse .j. pau de tamps et lor donna grant don dou sien propre et lor abatti leur males coustumes et lor establi les boines, et refist les murs de la ville et les remist el point et el boin usaige ou il orent 15 esté anchienement. Et ly cittoien l'onnoierent moult et le tinrent à seignour toutes lor vies après par long tamps. Et quant il ot une piece là demouré, si prist congiét as cittoiens et apparella son oire pour aller en la chité de Chirence, au roy Alcestras, son signour, le pere Lucienne sa femme devant ditte. Et quant il orent tout apparelliét, 20 il entrerent ens es nefz il et tout li sien de quoy il y ot grant plenté, et amena si grant avoir que à paines seroit il créü. Il orent si boin vent que il arriverent sans nul encombrer et descendirent au port et issirent des nefz et entrerent en la ville. Et quant les nouvelles vinrent à l'ancien roy Alcestras que Appollonius et Lucienne sa fille 25 estoient au port, si fu lièz et lor vint à l'encontre et les rechut à moult grant joie et vinrent ensamble ou palais. Et quant il furent [F. 78v^e] venus ou palais li rois prist son fil et sa fille et les baisa et conjöy moult. Et puis luy demanda qui celle jone damoiselle estoit et Appollonius respondi et dist: "Chiers sire, ch'est ma fille que je ay ëü de 30 Lucienne vostre fille, et chilz jovenez homs chi est ses maris." Adont

2. h.] dehors l. 3. lap.] lapulerent; terme; leur vie. 4. cb.] oiseaulx e. a. bestes e. 5. dignes densevelir leurs corps. 6. Theophilun. 8. q.] je say de vray que je eusse estet ochisse mais en che delay l. r. d. m. m. r. et enmenerent, Br². 9. p. n. l. d. p. m. ∞ Br²; d.] denffendist. 10. laffranquiray, Br². 13. p.] poy; grans dons. 14. les mauvaises e.; e. l. e. l. b. e. r. l. m. d. l. v. ∞. 15. r.] mist; el] ou; el] ou. 16. l.] lennoierent; tenoient. 17. a.] et son hoir apres lui; par ∞; u.] illec este u. 18. l. d. ∞; a.] sapparilla p. 19. tirenee; 20. Luchine; s. f. ∞; dont cy devant est dit; o.] ot. 21. ens ∞; i.] tous ensemble; d. q. i. y. o. g. p. ∞. 22. a.] enmena; i.] chose creable de dire le nombre. 23. nul ∞. 24. isserent; vin.] en v. 25. a.] devant l. 26. lor] li, Br²; moult ∞. 28. o. p. ∞. 29. luy] leur. 30. C. s. ∞ Br²; c.] que cestoit sa f. Br²; j.] il avoit eu Br². 31. v.] sa femme v. Br².

les prist li rois et les baisa plus de cent fois. Et li demanda li rois des adventures et pour quy il avoit tant demouré. Et il luy compta toutes ses adventures ensi comme vous aves öy, et li rois et tout chil qui l'öoient en plorerent de pitié.

5 Ensi demorerent ensamble en grant paix entour .j. an enthir. Puis morut ly anchien rois Alcestras et Appollonius l'enseveli royalment à grant honneur, puis rechut tous ses hommaiges et fu tous ly royaulmes à luy. Apriès ces choses li rois Appollonius manda le povre peschëour qui l'avoit rechëu au port quant il fu perillier en mer. Et quant il vint par devant le roy,
10 si avoit moult grant päour et cuidoit que on le düist faire morir. Li rois le prist par le main et l'amena par devant Lucienne la roienne et dist ensi: "Dame röynne, vechy le preudomme qui me rechut et m'aida povre perillier en mer et m'enseigna la voie pour venir à vous." "Certes sire, dist la röynne se luy devons bien merir." Et Appollonius [F. 79r°] re-
15 garda le povre homme et li dist: "O benignes vieullars, je suy Appollonius ly thiriens à cuy tu donnas le moitiét de ton vestement, et pour ce je te donne .ii. ct sextiers d'or et sergans et meschinnez et grant avoir, et vuelle que vous soiés de ma maisnie". "Sire, dist ly preudons, dieux le vous rende." Apriès vint le roy à Elanicus — chils qui
20 avoit nonchiét à Appollonius que Anthiocus l'avoit bani de son royaulme — et li dist: "Pour dieu sire, souviégne vous aussi de moy". Et quant li rois le recongnut, si ly fist grant feste et le retint de sa maisnie toute sa vie.

Et quant toutes ces choses furent acomplies, grant piece apriès ly rois
25 Appollonius vot venir en son pays, si appella son ainsnét fil qu'il ot de Lucienne la röynne, si le fist regner ou regne de Chirenee ou *liu* de luy, car ly royaulmez venoit de par se mere. Et dont prist congiét à tous et s'en revint en son pays à grant joie et trouva tout quittement, et le rechurent tout à seigneur. Et puis mena Antenagor avoecq soy à Anthioce et on le
30 rechut à roy si comme on luy avoit en couvent, et y regna toutte sa vie et ot aussi la seignourie en la chité de Militene dont il estoit nés, et vesquirent long tamps ensamble il et la belle Tharse la röynne sa femme. Et Appollonius lor pere quant il les ot ensi estaublis en pais en lor lieux, si revint à Thir et à Tharse et là se *tint* en paix. Comme
35 il eüst donné [F. 79v°] .ij. des ses royaulmes à ses enfans se en estoit il souverains, et regna sur quatre royaulmes, celluy de Thir de

2. d.] de leurs; adventure, Br²; ilz avoient; d.] et si longuement d.; ilz; compterent. 3. s.] leurs; et] cy devant dont l. 4. en ∞. 5. environ ung an; enthir ∞. 6. roylement. 7. tous ∞; t.] seigneur et roy paisiblement du royaume. 8. pesqueur. 9. perillie. 11. et lamena ∞ Br²; l. r. ∞. 12. roynne ∞; veez icy; pov.] quant je fus perillie de m. 17. Ct. s.; e. s. ∞ Br². 18. vueil; d.] tous les jours avec moy: *Hier bricht Br¹ ab* — Explicit dapolonius roy de tire et de chirenee. 26. liu] luy, Br². 34. tint] tinrent, Br².